

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE DE MAÎTRISE

PRÉSENTÉ À

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE

OFFERTE À

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

EN VERTU D'UN PROTOCOLE D'ENTENTE

AVEC L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

PAR MATHIEU DUBOIS

VALIDATION D'UN MODÈLE D'ADAPTATION PSYCHOLOGIQUE AUX
PERTES DE RESSOURCES AUPRÈS DE SINISTRÉS DES INONDATIONS DE
JUILLET 1996 AU SAGUENAY

FÉVRIER 2004



Mise en garde/Advice

Afin de rendre accessible au plus grand nombre le résultat des travaux de recherche menés par ses étudiants gradués et dans l'esprit des règles qui régissent le dépôt et la diffusion des mémoires et thèses produits dans cette Institution, **l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** est fière de rendre accessible une version complète et gratuite de cette œuvre.

Motivated by a desire to make the results of its graduate students' research accessible to all, and in accordance with the rules governing the acceptance and diffusion of dissertations and theses in this Institution, the **Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** is proud to make a complete version of this work available at no cost to the reader.

L'auteur conserve néanmoins la propriété du droit d'auteur qui protège ce mémoire ou cette thèse. Ni le mémoire ou la thèse ni des extraits substantiels de ceux-ci ne peuvent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

The author retains ownership of the copyright of this dissertation or thesis. Neither the dissertation or thesis, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

Sommaire

Les pertes de ressources à la suite d'un désastre demandent de grands efforts d'adaptation psychologique de la part des sinistrés et sont liées à une augmentation des symptômes de détresse psychologique qui s'étalent sur plusieurs années. Le processus d'adaptation psychologique, composé de l'évaluation cognitive et des stratégies d'adaptation, médiatiserait la relation entre les pertes de ressources et la détresse psychologique des sinistrés. Malgré la confusion relative quant au processus d'adaptation des sinistrés, peu de modèles théoriques ont été testés empiriquement en regard de cette thématique. Ce projet de recherche a pour but de valider un modèle traitant de l'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources, deux ans après les inondations de juillet 1996, dans la région du Saguenay au Québec. L'échantillon comprend 177 sinistrés adultes, propriétaires occupants de leur demeure endommagée. Sélectionnés aléatoirement, les participants ont rencontré un interviewer à domicile pendant environ 90 minutes au cours desquelles ils ont rempli un questionnaire. Des analyses de corrélation ont été effectuées afin de vérifier la relation entre les variables sociodémographiques et l'évaluation cognitive, les stratégies d'adaptation ainsi que la détresse psychologique. Ensuite, l'ajustement du modèle d'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources post-désastre a été évalué à partir d'analyses par équations structurales. L'ensemble des hypothèses et des questions de recherche a pour objectif d'expliquer les liens entre les pertes de ressources, les variables sociodémographiques et le processus d'adaptation psychologique. Le processus d'adaptation est évalué à partir de l'évaluation cognitive, de quelques stratégies d'adaptation et de la détresse psychologique. Dans le but d'améliorer

l'ajustement global du modèle, plusieurs modifications ont été apportées au modèle initial. Un total de 12 liens non significatifs a été supprimé et trois variables ont été retirées du modèle. Ces changements ont amené la création du modèle final. Les indices d'ajustement du modèle final sont de loin meilleurs que ceux du modèle initial. Le modèle final explique 40,4 % de la variance de la détresse psychologique post-désastre, 25,0 % de la variance de l'évaluation cognitive et 21,8 % de la variance des stratégies de distanciation/évitement. La première hypothèse générale, selon laquelle les variables appartenant aux catégories des pertes de ressources et des stratégies d'adaptation aient un effet direct sur la détresse psychologique, a été confirmée à partir de certaines pertes. Les pertes de ressources financières, professionnelles et récréatives ainsi que les stratégies de distanciation/évitement se sont révélées positivement liées à la détresse psychologique. La deuxième hypothèse stipulant que les habiletés cognitives et comportementales ont un effet médiateur sur la relation entre les pertes de ressources et la détresse psychologique a aussi été confirmée. Ainsi, l'évaluation cognitive a un effet médiateur sur la relation entre les pertes de ressources et les stratégies de distanciation/évitement. Les stratégies de distanciation/évitement ont un effet médiateur sur la relation entre l'évaluation cognitive et la détresse psychologique. Étant positivement lié à la détresse psychologique, l'âge et le revenu ont été les seules variables sociodémographiques retenues dans le modèle final. Ce modèle vient confirmer les résultats d'études antérieures et précise le rôle des différents types de pertes de ressources. Ce projet peut, le cas échéant, orienter les intervenants et les gestionnaires appelés à agir à la suite d'un désastre.

Table des matières

SOMMAIRE	ii
LISTE DES TABLEAUX	vi
LISTE DES FIGURES	vii
REMERCIEMENTS	viii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : Contexte théorique	7
Adaptation et détresse psychologique	8
Désastre	10
Cadre conceptuel	12
Modèle transactionnel du stress et l'adaptation.....	13
Stress et trauma.....	15
Évaluation cognitive	16
Stratégies d'adaptation.....	17
Résultante adaptative	19
Modèle de la conservation des ressources face au stress.....	21
Ressources	23
Stress.....	23
Conservation.....	25
Principes et corollaires.....	27
Détresse psychologique	28
Processus d'adaptation psychologique post-désastre	29
Caractéristiques sociodémographiques	29
Pertes de ressources	33
Applications empiriques du modèle de la conservation des ressources dans un contexte de désastre.....	34
Pertes de ressources financières et matérielles	35
Pertes de ressources sociales.....	36
Habilités cognitives et comportementales	40
Évaluation cognitive	40
Stratégies d'adaptation.....	41
Conceptualisation d'un modèle d'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources.....	44
Questions et hypothèses de recherche	51
CHAPITRE II : Méthode	53
Déroulement.....	54
Description des participants	55
Instruments de mesure à l'étude.....	55
Pertes de ressources	55

Évaluation cognitive	59
Stratégies d'adaptation.....	61
Détresse psychologique	65
CHAPITRE III : Résultats.....	70
Analyses exploratoires des données.....	71
Analyses descriptives	73
Colinéarité et analyse exploratoire des variables du modèle d'adaptation psychologique des sinistrés.....	74
Vérification empirique du modèle d'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources à la suite des inondations de juillet 1996 au Saguenay	80
Modèle initial	82
Modèle final	88
CHAPITRE IV : Discussion	92
Analyses descriptives	93
Variables sociodémographiques.....	96
Modèle d'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources	100
Première hypothèse.....	100
Pertes financières	101
Pertes matérielles.....	101
Pertes professionnelles.....	102
Pertes récréatives	103
Stratégies de distanciation/évitement	104
Deuxième hypothèse	106
Effet médiateur de l'évaluation cognitive.....	107
Effet médiateur des stratégies d'adaptation	108
Considérations sur l'intervention et la gestion des mesures d'urgence lors de la phase de rétablissement.....	109
Originalité du projet	111
Limites de la recherche	113
Recommandations pour les recherches futures	115
CONCLUSION	119
RÉFÉRENCES.....	123
APPENDICE A Certificat d'éthique.....	144
APPENDICE B Lettre de présentation de la recherche	146
APPENDICE C Formulaire de consentement.....	148
APPENDICE D Questionnaire administré aux sinistrés.....	151

Liste des tableaux

Tableau

1	Profil sociodémographique des participants ($N = 177$).....	56
2	Structure factorielle des pertes de ressources : analyse des moindres carrés non pondérés suivie d'une rotation de type varimax	60
3	Structure factorielle de l'évaluation cognitive : analyse en composantes principales.....	62
4	Structure factorielle des stratégies d'adaptation : analyse en composantes principales suivie d'une rotation de type varimax.....	63
5	Structure factorielle de la détresse psychologique : analyse en composantes principales.....	66
6	Résultats au test de normalité Kolmogorov-Smirnov	73
7	Analyses descriptives des variables du modèle d'adaptation psychologique des sinistrés	75
8	Matrice de corrélations entre l'ensemble des variables du modèle d'adaptation psychologique des sinistrés	77
9	Modèle initial de l'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources à la suite des inondations de juillet 1996 (traitement des valeurs manquantes par effacement du cas).....	85
10	Matrice de corrélations des variables indépendantes du modèle initial	87

Liste des figures

Figure

1	Modèle transactionnel du stress et de l'adaptation de Lazarus et Folkman (1984).....	14
2	Modèle de la conservation des ressources face au stress d'Hobfoll (1988).....	22
3	Hypothèses graphiques.....	50
4	Modèle final de l'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources à la suite des inondations de juillet 1996 (traitement des valeurs manquantes par effacement du cas).....	90

Remerciements

L'auteur remercie Madame Lise Lachance, professeure au département des sciences de l'éducation et de psychologie de l'Université du Québec à Chicoutimi, d'avoir accepté la direction de ce mémoire, de lui avoir prodigué de précieux conseils sur le plan de la méthodologie et des analyses statistiques et de l'avoir assuré d'un soutien considérable. Il remercie également Madame Danielle Maltais, codirectrice du mémoire et professeure au département des sciences humaines de l'Université du Québec à Chicoutimi, pour sa contribution autant théorique, pratique que financière apportée à la réalisation de ce projet. L'auteur remercie également le Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS), le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) et la Fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi (FUQAC), qui ont subventionné les projets de recherche sur les conséquences biopsychosociales des inondations du Saguenay en juillet 1996. Enfin, l'auteur remercie les participants et les participantes à ce projet pour leur collaboration.

Introduction

Les désastres naturels et technologiques sont souvent considérés comme des événements inhabituels. Pourtant, les désastres comme les tremblements de terre, les ouragans, les tornades, les inondations et les feux de forêt, touchent entre 20 et 39 % des Nord-Américains au cours de leur vie (Briere & Elliot, 2000; Green & Solomon, 1995; Wilson & Raphael, 1993). Selon Dollfus et D'Ercole (1996), les pertes liées aux désastres naturels dans le monde augmenteraient d'environ 6 % par année. Au Canada, ces pertes ont plus que triplé depuis 1983 et se sont élevées à 3 milliards de dollars en 1999 (Guay, 2000). Parmi l'ensemble des désastres, les inondations seraient le type de désastre le plus fréquent et celui qui causerait les dommages matériels les plus importants (Berz, Loster & Wirtz, 2002; Jaquemet, 2001). Elles compteraient pour plus de 40 % de l'ensemble des désastres (Howard, 1996).

Selon Rubonis et Bickman (1991), le désastre représenterait un événement soudain ayant pour cause des facteurs humains ou environnementaux en plus d'avoir des effets défavorables sur les membres de la communauté touchée. L'exposition à un désastre serait liée à l'augmentation des symptômes de détresse psychologique pendant plusieurs années (Basoglu, Salcioglu & Livanou, 2002; Carr, Lewin, Webster & Kenardy, 1997; Sattler, Kaiser & Hittner, 2000). Parmi les symptômes les plus souvent associés à l'exposition aux désastres, il y a les manifestations de stress post-traumatique (Tobin & Ollenburger, 1996; Weisaeth, 2001), d'anxiété (Green, Lindy, Grace & Leonard, 1992; Phifer & Norris, 1989), de dépression (Baum, Fleming, Israel & O'Keeffe, 1992; Ollendick & Hoffman, 1982) et psychosomatiques (McFarlane & Papay, 1992). Pour la majorité des sinistrés, les symptômes de détresse psychologique s'estomperaient après

une période de 12 à 24 mois (Solomon & Green, 1992). Néanmoins, la prévalence des manifestations de détresse psychologique après cette période de temps demeure de 17 à 20 % plus élevée pour les sinistrés que pour la population générale (Ginexi, Weihs, Simmens & Hoyt, 2000; McFarlane, 1989).

Pour ce qui est des inondations de juillet 1996 au Saguenay, Auger, Martin, Lawton et Trudel (1997) ont observé que 20 % des sinistrés manifestaient des symptômes de stress post-traumatique trois mois après leur exposition comparativement à 4 % pour les non-sinistrés. Une étude antérieure, s'inscrivant dans le même projet de recherche que celui-ci, a été réalisée dans le but de faire la comparaison de l'état de santé psychologique et physique entre des sinistrés et des non-sinistrés deux ans après les inondations de juillet 1996. Cette étude, réalisée par Maltais et ses collègues (2000a), a permis d'observer que les sinistrés (30 %) étaient plus nombreux que les non-sinistrés (9 %) à soutenir que leur état de santé s'était dégradé depuis les inondations de juillet 1996. Presque la moitié des sinistrés (45 %) ont déclaré l'apparition de problèmes de santé à la suite de ces événements comparativement à 1,4 % chez les non-sinistrés. Enfin, les sinistrés présentaient significativement plus de symptômes de stress post-traumatique, de plaintes somatiques, de dépression et d'anxiété que les non-sinistrés.

Plusieurs études traitant de l'adaptation des sinistrés lors de la période de rétablissement font ressortir une gamme de facteurs pouvant expliquer les différences individuelles reliées à l'augmentation des symptômes de détresse psychologique chez les sinistrés. Tout d'abord, les pertes de ressources seraient les facteurs les plus fortement liés à la détresse psychologique post-désastre (Freedy, Saladin, Kilpatrick, Resnick &

Saunders, 1994). Ainsi, les pertes de ressources financières, matérielles et sociales, associées à la détérioration du réseau social, seraient liées à l'augmentation des manifestations de détresse psychologique (Kaniasty & Norris, 1993; Smith & Freedy, 2000). Ensuite, plusieurs variables sociodémographiques comme le sexe, l'âge, le statut matrimonial, le revenu et la scolarité constitueraient d'importants facteurs explicatifs de la vulnérabilité individuelle des sinistrés à la détresse psychologique post-désastre (Maltais, Robichaud & Simard, 2001).

Certaines habiletés cognitives et comportementales, associées au processus d'adaptation psychologique, seraient activées lors de la phase de rétablissement suivant un épisode stressant (Aspinwall & Taylor, 1997). D'après Quarantelli (1985) et Houston (1987), ce ne sont pas seulement la destruction et les pertes qui entrent en considération lors d'un désastre, mais aussi l'évaluation cognitive faite par les individus de la menace envers leurs ressources. L'évaluation cognitive suivant une perte de ressources déterminerait plusieurs stratégies d'adaptation employées par l'individu (Landreville, Dubé, Lalande & Alain, 1994). L'utilisation des stratégies d'adaptation à la suite d'un désastre serait fortement liée aux symptômes de stress post-traumatique, de dépression et d'anxiété (Spurrell & McFarlane, 1993; Webster, McDonald, Lewin & Carr, 1995). Les processus cognitifs et comportementaux que constituent l'évaluation cognitive et les stratégies d'adaptation seraient des facteurs médiateurs entre le stressor que constitue la perte de ressources et les symptômes de détresse psychologique (Benight & Harper, 2002; Major, Richards, Cooper, Cozzarelli & Zubek, 1998).

Lazarus (1999) affirme que le processus, impliquant l'exposition à un événement stressant, les habiletés cognitives et comportementales ainsi que la santé, a besoin d'être clarifié compte tenu de sa complexité. D'ailleurs, une importante confusion demeure quant aux étapes du processus se rapportant aux difficultés d'adaptation des sinistrés à la suite d'un désastre (Benight, Swift, Sanger, Smith & Zeppelin, 1999). Jusqu'à maintenant, peu de modèles ont été développés et testés empiriquement en lien avec la problématique du processus d'adaptation post-désastre aux pertes de ressources (Hobfoll, Freedy, Green & Solomon, 1996). De plus, il est difficile d'avoir une vue d'ensemble sur la façon dont les pertes occasionnées par un désastre affectent, à long terme, la santé psychologique des sinistrés (Baum, 1991).

Cason, Resick et Weaver (2002) considèrent, d'ailleurs, qu'en raison des coûts qu'occasionnent les séquelles des traumatismes dans la société, une meilleure compréhension du processus impliqué dans le rétablissement à la suite d'un traumatisme est essentielle. Selon Joseph, Williams et Yule (1995a), il serait nécessaire d'avoir plus qu'une simple liste de symptômes, mais un modèle décrivant le processus déterminant les réactions des sinistrés pour ensuite identifier les facteurs exacerbant et prolongeant la détresse des victimes d'un désastre. Selon Sattler, Preston, Kaiser, Olivera, Valdez et Schlueter (2002), il est essentiel pour les intervenants que des recherches tiennent compte de la contribution particulière de chacun des types de pertes de ressources sur la détresse psychologique. Considérant les affirmations de Wang, Gao, Zhang, Zhao, Shen et Shinfuku (2000), une évaluation plus précise de l'impact des pertes de ressources à la suite d'un désastre sur la santé des victimes est impérative pour permettre, dans un

premier temps, une meilleure organisation des programmes de secours lors d'un désastre et, dans un deuxième temps, de déterminer un plan des interventions psychosociales post-désastre. Au Québec, Martel (2002a) a, d'ailleurs, mis en évidence le besoin pour les intervenants et les gestionnaires en mesures d'urgence d'évaluer les effets psychosociaux des désastres sur la population touchée en raison de la prolifération des désastres au cours des cinq dernières années. En ce sens, la modélisation sur l'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources à la suite d'un désastre serait un atout autant pour la communauté scientifique que pour les intervenants et les gestionnaires gouvernementaux.

Ainsi, ce projet de recherche a pour but de valider un modèle traitant de l'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources deux ans après les inondations de juillet 1996 dans la région du Saguenay au Québec. Ce modèle est le premier connu à évaluer les pertes de façon spécifique en fonction des ressources financières, matérielles et de celles associées aux différents rôles sociaux. Il est aussi le premier permettant de tester empiriquement, dans un contexte de désastre, le processus médiateur de l'adaptation psychologique par le biais de l'évaluation cognitive et de certaines stratégies d'adaptation.

Le premier chapitre de ce document comprend une synthèse des études traitant du processus d'adaptation psychologique aux pertes de ressources chez des sinistrés. Le deuxième chapitre fournit des informations sur la méthode utilisée alors que les deux derniers présentent et discutent des résultats.

Chapitre I

Contexte théorique

La présente recension des écrits permet d'abord de définir les termes d'adaptation psychologique, de détresse psychologique et de désastre. Ensuite, les liens entre plusieurs conceptions théoriques sont exposés de façon à mener à l'élaboration d'un modèle d'adaptation psychologique des sinistrés. Par la suite, une revue des recherches empiriques permettant d'étudier l'adaptation psychologique de sinistrés aux pertes de ressources post-désastre est présentée. Pour terminer, un modèle d'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources à la suite des inondations de juillet 1996 au Saguenay est élaboré.

Adaptation et détresse psychologique

Une des habiletés les plus impressionnantes de l'être humain est celle de survivre dans des environnements extrêmes. Selon Hans Selye (1974), l'adaptation serait à la base de l'homéostasie et de la résistance des individus au stress. L'adaptation consiste en un processus autant biologique, psychologique que social impliquant l'interaction de l'individu avec son environnement (Tremblay, 1992).

Piaget (1964), quant à lui, se concentre sur la dimension psychologique de l'adaptation et soutient qu'elle résulte de l'équilibre entre l'assimilation et l'accommodation, c'est-à-dire l'équilibre entre l'action de l'organisme sur son environnement et l'action du milieu sur celui-ci. Paulhan et Bourgeois (1995) soutiennent, pour leur part, que l'adaptation psychologique représenterait un processus autant actif que passif et autant conscient qu'inconscient. Cette conception distingue

l'adaptation du concept anglophone *coping* traduit, par le terme stratégie d'adaptation¹ qui implique un affrontement exclusivement actif et conscient des situations. Cette partie active et consciente, représentant la majeure partie des différences individuelles de la résistance au stress, découlerait d'un ensemble d'habiletés cognitives et comportementales, dont l'évaluation cognitive et les stratégies d'adaptation (Lazarus, 1999). Ces habiletés permettraient à l'individu de soutenir et de modifier ses perceptions d'un événement menaçant dont dépend une adaptation psychologique efficace (Taylor, 1983). D'ailleurs, ce concept serait défini, dans le cinquième axe de l'évaluation multiaxiale du DSM-IV (American Psychiatric Association, 1994), par le fonctionnement de l'individu dans les différentes sphères de la vie quotidienne. L'adaptation psychologique de l'individu dépendrait non seulement des habiletés cognitives et comportementales, mais aussi de l'implication de celui-ci dans des rôles sociaux comme le rôle conjugal, familial, professionnel et récréatif (Lecomte, 2000).

Le concept d'adaptation psychologique est étroitement lié à celui de la détresse psychologique. Celle-ci serait le résultat de l'impact d'un stressor déplaisant, comme une perte, sur l'adaptation (Selye, 1974). Le processus d'adaptation psychologique permettrait de contenir la détresse causée par les pertes et de gérer les adversités environnementales (Spurell & McFarlane, 1993). Selon McDaniel et Nemeroff (1995), l'augmentation des symptômes de détresse psychologique à la suite d'un événement stressant pourrait résulter d'une inefficacité des habiletés cognitives et

¹ Le terme stratégie d'adaptation a été choisi pour traduire le concept anglophone « *coping strategy* » appelé aussi stratégie d'ajustement (Paulhan, 1994; Paulhan & Bourgeois, 1995) ou stratégies de coping (Lecomte, 2000).

comportementales liées au processus d'adaptation psychologique. Les symptômes d'anxiété, de dépression et d'état de stress post-traumatique seraient des indicateurs de détresse psychologique post-désastre (Smith & Freedy, 2000). Lorsqu'il est question de sinistrés ayant vécu des pertes de ressources à la suite d'un désastre, l'adaptation et la détresse psychologique prennent une place fondamentale, car elles représentent un long processus marquant l'ensemble de la vie de l'individu (Mikulincer & Florian, 1996).

Désastre

Berren, Beigel et Ghertner (1980) suggèrent que pour comprendre l'adaptation psychologique des sinistrés aux désastres il importe de reconnaître les caractéristiques essentielles qui différencient un désastre d'un autre. Le terme désastre peut désigner une grande variété d'événements d'où l'importance de le définir, de décrire ses composantes et son évolution ainsi que de le catégoriser convenablement (Baum, 1987).

Le désastre se définit comme un événement extrême caractérisé par de multiples pertes ayant un potentiel traumatique élevé pour les gens qui en sont victimes (Bolin, 1989; Quarantelli, 1985; Rubonis & Bickman, 1991). Selon Belter et Shannon (1993), le désastre serait identifié par les caractéristiques de l'événement comme son impact dans la communauté et l'ampleur des dommages causés sur ses membres aux plans physique, social et psychologique. De façon à décrire le plus fidèlement possible ce phénomène, Baum (1991) identifie huit composantes d'un désastre permettant de juger de son importance : 1) la soudaineté, 2) la force de l'impact, 3) les dommages visibles, 4) la prévisibilité, 5) le point critique, 6) la perception de contrôle sur la situation, 7) l'étendue des effets et 8) la persistance des effets. Tout d'abord, la soudaineté représente la

rapidité avec laquelle les événements ont lieu. La force de l'impact constitue la capacité destructrice du désastre, évaluée selon une échelle comme l'échelle Richter pour les tremblements de terre ou l'échelle Saffir-Simpson pour les ouragans. Les dommages visibles comprennent l'ensemble des biens détruits par le désastre. La prévisibilité du désastre décrit si les membres de la communauté s'attendent à vivre un tel événement qui peut être soit saisonnier soit cyclique. Ensuite, le point critique est le moment le plus intense du désastre en ce qui a trait à la force de l'impact et aux dommages. La perception de contrôle sur l'événement fait référence à la possibilité d'avoir pu éviter ou non le désastre. L'étendue des effets est reliée à l'impact du désastre sur la vie socioéconomique et l'état de santé des sinistrés, de la municipalité, de la région ou même de la nation tout entière. Enfin, la persistance des effets représente la durée de l'impact du désastre sur la vie socioéconomique de la communauté touchée.

Il est important d'identifier les composantes du désastre pour en avoir une vision précise, mais il est aussi nécessaire de les catégoriser afin de pouvoir les comparer entre elles. Smith et North (1993) regroupent les désastres accidentels en deux groupes soit les désastres technologiques et les désastres naturels. Les désastres technologiques résulteraient soit d'un accident, d'une omission, de la négligence ou simplement de l'ignorance de certains individus pouvant occasionner des dommages et des pertes dans une communauté (Baum, 1991; Logue, Melick & Struening, 1981a). Pour leur part, les désastres naturels proviendraient de circonstances environnementales extrêmes, causées par les forces de la nature, d'une intensité suffisante pour menacer les ressources des individus et de la communauté en plus de causer de multiples pertes (Bolin, 1989;

Bravo, Rubio-Stipec & Canino, 1990). Ces pertes peuvent être autant matérielles, physiques, psychologiques que sociales. D'après Berren et ses collègues (1980), la plupart des désastres accidentels se situeraient entre ces deux groupes, là où les forces de la nature et l'intervention humaine sont interreliées.

Powell et Rayner (1952) se sont attardés à l'étude de l'évolution d'une communauté face à un désastre. Cette évolution se diviserait en plusieurs périodes critiques dont celle du rétablissement. Cette phase correspond au retour à la stabilité précédant le désastre et à l'adaptation des sinistrés aux changements occasionnés par celui-ci. Souvent qualifiée de phase post-désastre, la période de rétablissement peut s'étendre sur plusieurs années (Green, Grace, Vary, Kramer, Gleser & Leonard, 1994; Logue, Hansen & Struening, 1981b; Murphy, 1986; Zhang & Zhang, 1991). Plusieurs stressseurs secondaires peuvent apparaître lors de la période de rétablissement comme la relocalisation, les délais de reconstruction, les difficultés au travail, les difficultés financières, etc. (Sattler et al., 2002). Ces stressseurs secondaires peuvent entraîner des pertes de ressources sociales et contribuer à l'augmentation des symptômes de détresse psychologique (Baum et al., 1992; Lima et al., 1993; Norris & Uhl, 1993). La période de deux ans suivant le désastre serait une période charnière pour l'étude des différences individuelles des conséquences de l'exposition à un désastre sur la santé (Green et al., 1990; Simard, 2000).

Cadre conceptuel

Parmi l'ensemble des modèles théoriques, le *modèle transactionnel du stress et de l'adaptation* ainsi que le *modèle de la conservation des ressources face au stress* ont

été sélectionnés. D'une part, le *modèle transactionnel du stress et de l'adaptation* est utile au développement d'un modèle d'adaptation psychologique puisqu'il décrit en détail les différentes étapes de l'adaptation psychologique des individus à des événements comme le désastre. De plus, il identifie plusieurs variables expliquant les différences individuelles de la résistance au stress. D'autre part, le *modèle de la conservation des ressources face au stress* joue un rôle central dans le développement d'un modèle d'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources post-désastre, en ce qui a trait à la conceptualisation et à la description de la dynamique psychosociale de la résistance des individus au stress.

Modèle transactionnel du stress et de l'adaptation

Représentant l'un des meilleurs modèles actuellement disponibles pour expliquer le processus d'adaptation psychologique (De Ridder, 1997), le modèle transactionnel du stress et de l'adaptation de Lazarus et Folkman (1984) tente principalement d'expliquer les différences individuelles de la résistance psychologique des personnes aux stressseurs à travers l'approche transactionnelle. La résistance de l'individu au stress se traduirait par un ensemble d'habiletés cognitives et comportementales telles que l'évaluation cognitive et les stratégies d'adaptation nécessaires à l'adaptation psychologique au stress. Celles-ci expliqueraient les différences individuelles de l'adaptation psychologique au stress (Lazarus, 1999). Le modèle transactionnel du stress et de l'adaptation comprend quatre composantes principales : 1) le stress et le trauma, 2) l'évaluation cognitive, 3) les stratégies d'adaptation et 4) la résultante adaptative (Figure 1).

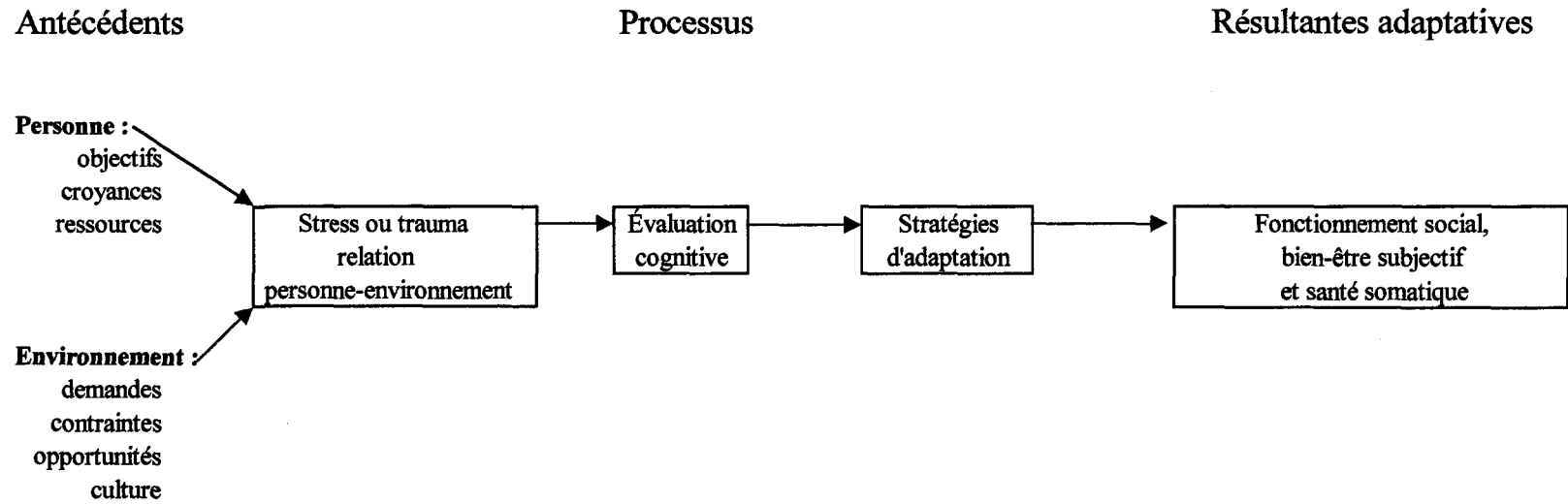


Figure 1. Modèle transactionnel du stress et de l'adaptation de Lazarus et Folkman (1984)

Stress et trauma

Avant de considérer le concept central qu'est le stress, Lazarus (1999) soutient qu'il existe une gamme d'antécédents environnementaux et personnels au processus d'adaptation de l'individu au stress. D'ailleurs, Lazarus et Cohen (1977) regroupent les différents types de désastres parmi les facteurs environnementaux qui demandent aux individus des efforts majeurs d'adaptation. Selon Lazarus et Folkman (1984), le stress serait un phénomène subjectif résultant d'une combinaison entre les conditions environnementales dites stressantes et l'évaluation qu'en fait l'individu. Selon les circonstances, les personnes réagiraient de façon individuelle en fonction de l'ensemble de leurs antécédents. Pour qu'une situation soit stressante, certaines conditions doivent être rencontrées. La personne doit évaluer l'événement soit comme une perte, une menace ou un défi. Elle doit désirer quelque chose provenant de son environnement et la situation stressante doit empêcher ou mettre en danger l'atteinte d'un objectif ou violer certaines attentes. Le stress serait le résultat d'une évaluation cognitive à la suite de conditions environnementales particulières.

Selon Lazarus (1999), les stressseurs quotidiens ne causent habituellement pas de symptômes durables de détresse. Les personnes peuvent certes être dérangées ou troublées par certaines situations stressantes, mais elles ne sont pas accablées comme dans le cas d'un traumatisme. Ce qui différencierait le stress du trauma serait en fait une question d'amplitude de l'évaluation menaçante et la capacité de l'individu à la gérer. Ainsi, l'essence du trauma correspondrait à la signification que l'individu accorde à la situation l'ayant ébranlé. Ces significations se rapportent, par exemple, aux sensations

d'être indigne, à la croyance d'être abandonné et, peut-être la plus importante, de ne plus avoir de contrôle sur sa propre vie. Lazarus et Cohen (1977) ont suggéré que l'expérience d'un désastre soit l'un des événements les plus stressants de la vie. Ce type d'événement aurait un grand potentiel traumatique constituant une menace pour la vie qui engendrerait une évaluation cognitive marquant l'individu à long terme.

Évaluation cognitive

D'après Lazarus et Folkman (1984), l'évaluation cognitive se situerait au centre de la définition du stress et du trauma, car l'individu évaluerait constamment ses relations avec son environnement relativement à son propre bien-être. Cette évaluation représenterait un processus subjectif de signification et de catégorisation d'une expérience donnée. Il y a deux types d'évaluation cognitive soit l'évaluation primaire et l'évaluation secondaire. L'évaluation cognitive primaire désigne la signification que l'individu accorde à l'événement stressant, c'est-à-dire si cette situation constitue ou non une menace pour ses valeurs, ses engagements, ses croyances et ses attentes. L'évaluation secondaire tient compte des ressources disponibles grâce auxquelles l'individu peut s'adapter aux changements. Cette évaluation secondaire fait référence aux processus cognitifs qui permettent à l'individu d'identifier ce qui pourrait être fait, ce qui doit être fait et comment le faire pour maintenir le meilleur équilibre possible quand une situation est évaluée comme une perte, une menace ou un défi lors de l'évaluation cognitive primaire. Ces deux types d'évaluation cognitive sont interdépendants et font partie d'un processus commun marquant le choix des différentes stratégies d'adaptation.

Stratégies d'adaptation

Les stratégies d'adaptation, quant à elles, représenteraient une série d'efforts permettant de gérer les demandes internes (répondre à un besoin) et externes (remplir une tâche reliée à un rôle) évaluées comme éprouvant ou excédant les ressources de l'individu (Folkman & Lazarus, 1988). En d'autres mots, les stratégies d'adaptation évoquent l'ensemble des moyens mis en place pour gérer les effets du stress (Cohen & Lazarus, 1973). En 1980, Folkman et Lazarus distinguent deux grands types de stratégies d'adaptation, soit celles centrées sur l'émotion et celles centrées sur le problème. Ces deux types de stratégies ne sont pas opposés et peuvent être jumelés afin de créer un équilibre qui faciliterait l'adaptation psychologique au stress.

Les stratégies centrées sur l'émotion sont des habiletés cognitives de type défensif visant à changer la signification accordée à une situation lors de l'évaluation cognitive en vue d'apaiser les émotions. Ce type de stratégies a plus de chances de se produire lorsque l'évaluation d'un événement démontre que rien ne peut être fait pour modifier les conditions environnementales nuisibles ou menaçantes. Les stratégies centrées sur l'émotion comprennent les stratégies d'évitement, de distanciation, de contrôle de soi, de recherche de soutien social, d'acceptation de la responsabilité et de réévaluation positive (Folkman, Lazarus, Dunkel-Schetter, DeLongis & Gruen, 1986). Les stratégies d'évitement décrivent des pensées et des comportements ayant pour but de fuir ou d'éviter le problème. Elles se distinguent des stratégies de distanciation par le fait que ces dernières décrivent un ensemble d'efforts visant le détachement et la minimisation de la signification accordée à l'événement. Les stratégies de contrôle de soi, quant à

elles, représentent un ensemble d'efforts permettant de réguler les émotions et les actions afin de les rendre socialement acceptables. Les stratégies de recherche de soutien social évoquent tous les efforts de recherche de soutien informationnel, tangible ou émotionnel. Les stratégies d'acceptation de la responsabilité constituent la reconnaissance de son rôle face au problème et à la volonté de régler ce problème. Les stratégies de réévaluation positive décrivent l'ensemble des efforts visant à créer une signification positive de la situation (Folkman & Lazarus, 1988).

Les stratégies centrées sur le problème, habiletés cognitives de type offensif, ont souvent pour but de définir le problème, de trouver des solutions alternatives, d'en évaluer les coûts et les bénéfices, de faire un choix et d'agir. Ce type de stratégies est utilisé habituellement lorsque l'individu évalue que l'événement est sujet aux changements. Ces stratégies peuvent être dirigées autant vers soi que vers l'environnement. Les stratégies de confrontation et de résolution de problèmes font partie de cette deuxième catégorie (Folkman et al., 1986). Les stratégies de confrontation correspondent aux efforts agressifs et hostiles visant à changer une situation. Les stratégies de résolution de problèmes constituent un ensemble d'efforts analytiques et concrets visant le même but (Folkman & Lazarus, 1988).

Selon Lazarus et Folkman (1991), il n'y a pas de stratégies d'adaptation universellement efficaces ou inefficaces. Le choix des stratégies serait déterminé par un ensemble de variables comme les antécédents personnels, le type de menace, l'étape de la situation stressante, la justesse de l'évaluation cognitive, le fonctionnement social, le

bien-être subjectif et l'état de santé. Enfin, l'efficacité des stratégies dépendrait de leurs impacts sur la qualité de vie de l'individu appelés aussi résultantes adaptatives.

Résultante adaptative

La résultante adaptative représente les caractéristiques globales liées à la qualité de vie de l'individu (Lazarus, 1999). Lazarus et Folkman (1984) identifient trois composantes de la résultante adaptative : le fonctionnement social, le bien-être subjectif et la santé somatique. Le fonctionnement social est considéré comme la façon dont l'individu remplit ses différents rôles sociaux et il comprend la satisfaction de l'individu face à ses relations sociales. Le bien-être subjectif se définit par ce que la personne ressent face à elle-même et face à sa condition de vie. La santé somatique, quant à elle, désigne le lien entre l'adaptation psychologique au stress et la réaction physiologique de l'individu. Ainsi, la résultante adaptative constitue un système d'une grande complexité comprenant autant la dimension physiologique (santé somatique), la dimension sociale (fonctionnement social) que la dimension passive et inconsciente (bien-être subjectif) de l'adaptation. Ces trois dimensions seraient, selon Lazarus et Folkman (1984), déterminées par les habiletés cognitives et comportementales que sont l'évaluation cognitive et les stratégies d'adaptation.

En résumé, l'évaluation cognitive et les stratégies d'adaptation représentent des habiletés cognitives et comportementales impliquées dans le processus d'adaptation psychologique au stress. Ainsi, l'évaluation cognitive aurait un effet médiateur dans la relation entre l'événement stressant et les stratégies d'adaptation. Pour leur part, les

stratégies d'adaptation agiraient en tant que variables médiatrices de la relation entre l'évaluation cognitive et la résultante adaptative (Lazarus, 1999).

Les médiateurs expliquent comment les événements se produisent en décrivant le mécanisme ou le processus dans lequel sont impliquées plusieurs variables alors que les modérateurs spécifient quand certains effets se produisent, les médiateurs disent comment ou pourquoi certains effets ont lieu (Baron & Kenny, 1986). D'après Holmbeck (1997), plusieurs chercheurs fournissent rarement les notions rationnelles complètes, lorsqu'ils qualifient des variables de médiateurs, pour expliquer comment celles-ci occupent une fonction médiatrice. D'ailleurs, cet auteur fait référence à Lazarus et Folkman (1984) qui utilisent le terme « *mediation* » en décrivant un modèle où l'évaluation cognitive et les stratégies d'adaptation ne joueraient pas un rôle médiateur, mais bien un rôle modérateur. Dans son dernier ouvrage sur le stress et les émotions, Lazarus (1999) répond à ce commentaire en affirmant que l'évaluation cognitive et les stratégies d'adaptation ne peuvent jouer un rôle modérateur, car elles sont impliquées dans un processus. L'évaluation cognitive et les stratégies d'adaptation représenteraient deux étapes distinctes du processus d'adaptation psychologique dont la première est nécessaire à l'apparition de la deuxième. Ainsi, la perspective temporelle du mécanisme où l'exposition à l'événement traumatique précède les efforts adaptatifs qui, eux, devancent les conséquences psychologiques, permet de justifier l'utilisation du modèle médiateur (LaGreca, Vernberg, Silverman & Prinstein, 1996).

Modèle de la conservation des ressources face au stress

Servant de référence à plusieurs études récentes dans le domaine des désastres (Arata, Picou, Johnson & McNally, 2000; Benight et al., 1999; Kaniasty & Norris, 2001; Sattler et al., 2002), les travaux d'Hobfoll et ses collègues ont permis d'élaborer le modèle de la conservation des ressources face au stress (Figure 2). Ce modèle tente d'expliquer le phénomène du stress par rapport à la dynamique des ressources dans la vie de l'individu. Contrairement au modèle transactionnel du stress et de l'adaptation, Hobfoll (1988) tente d'identifier les points communs de l'adaptation des individus au stress en se concentrant sur les phénomènes psychosociaux. Le modèle de la conservation des ressources face au stress n'est pas le seul modèle développé par Hobfoll (1988).

La prémisse de base du modèle de la conservation des ressources face au stress veut que les individus s'efforcent d'obtenir, de maintenir et de protéger leurs ressources afin d'atteindre les objectifs fixés et de répondre à leurs besoins. Ce modèle est expliqué dans les cinq paragraphes suivants : les ressources, le stress, la conservation, les principes et corollaires ainsi que la détresse psychologique.

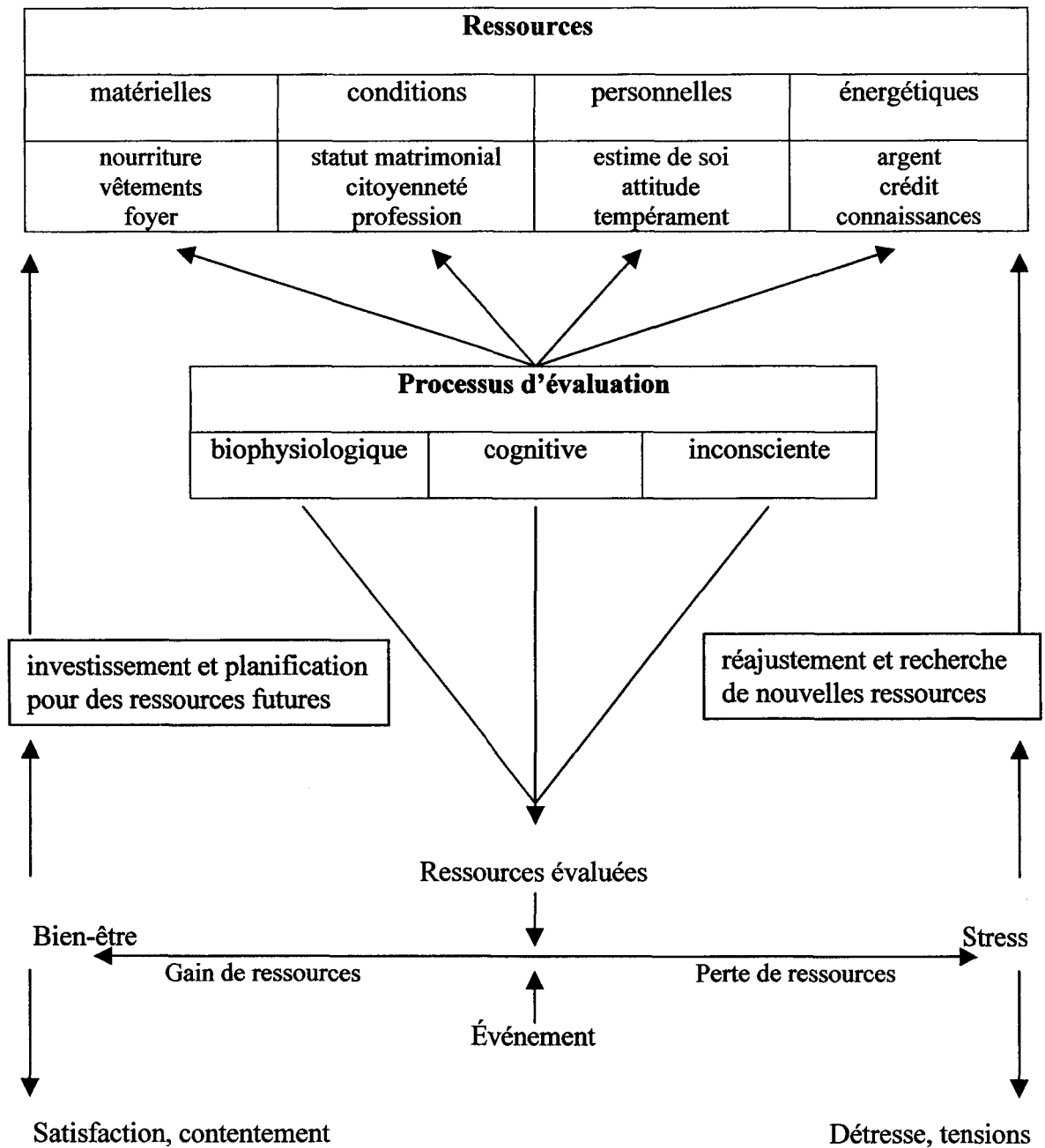


Figure 2. Modèle de la conservation des ressources face au stress d'Hobfoll (1988)

Ressources

Selon Hobfoll (1989), les ressources représentent l'ensemble des objets, des caractéristiques sociodémographiques, des conditions et des types d'énergie qui permettent à l'individu d'atteindre ses objectifs et de répondre à ses besoins fondamentaux. Elles peuvent avoir une valeur autant instrumentale que symbolique. Il y aurait plusieurs façons de les catégoriser, mais habituellement Hobfoll fait référence à ce qu'il appelle la classification structurale développée en 1985 dans le modèle de la congruence écologique. Ce type de classification tient compte de quatre types de ressources : les ressources matérielles ou objets, les ressources relatives à la condition, les ressources personnelles et les ressources énergétiques. Les *ressources matérielles* comprennent tous les objets qui ont une présence physique ainsi que ceux pouvant être consommés. Les *ressources relatives à la condition* sont caractérisées par l'état de santé, les différents rôles de vie et le statut social. Les *ressources personnelles* incluent autant les habiletés (leadership, écoute, stratégies d'adaptation) que la personnalité (estime de soi, attitudes, tempérament). Enfin, les *ressources énergétiques* sont utiles aux trois autres types de ressources comme l'argent et les connaissances. L'ensemble de ces ressources serait à la base de l'adaptation des individus au stress.

Stress

Alors que Lazarus et Folkman (1984) considèrent le stress davantage comme un phénomène subjectif, Hobfoll (1988, 1989), quant à lui, l'identifie comme étant objectif. Selon lui, le stress résulterait d'un ensemble de circonstances objectives qui : 1) menace les ressources de l'individu, 2) engendre une perte de ressources ou 3) ne représente pas

un gain suffisant face à l'effort. Les individus auraient une gamme plus ou moins diversifiée de ressources internes et externes qui leur permettrait de s'adapter lors d'un événement stressant. D'après Hobfoll (1991), l'exposition à un stress traumatique (ou trauma), tel un désastre, aurait pour conséquence l'épuisement rapide et prononcé des ressources. Dans cette situation, ces pertes seraient particulièrement menaçantes pour l'individu puisqu'elles : 1) attaqueraient son système de valeurs, 2) surviendraient principalement à l'improviste, 3) provoqueraient des demandes excessives face à ses ressources, 4) seraient hors du domaine pour lequel les stratégies d'utilisation des ressources ont été développées, et 5) entraîneraient des pensées intrusives. Les pertes de ressources les plus souvent identifiées comme étant une source de stress traumatique sont : la perte d'un proche, la perte de son foyer et la perte de la sécurité.

Hobfoll, Freedy, Green et Solomon (1996) se sont attardés aux réactions psychologiques à long terme à la suite d'un désastre. Ils en viennent à la conclusion que les réactions psychologiques se regroupent autour de trois principes : 1) les pertes associées à l'exposition au désastre peuvent avoir un effet négatif sur la santé psychologique, 2) les ressources personnelles, sociales et communautaires peuvent réduire les séquelles négatives et 3) la perte de ressources chez les sinistrés peut engendrer un cycle de pertes persistant sur une longue période. Bref, le concept du stress ou du stress traumatique d'Hobfoll est axé sur la perte et le gain de ressources s'appuyant ainsi sur la responsabilisation de l'individu face à la conservation de ses ressources.

Conservation

En lien avec l'adaptation, la conservation est le mécanisme par lequel les pertes et les gains de ressources sont déterminés. Hobfoll (1988) identifie deux principales habiletés permettant la conservation des ressources soit : l'évaluation des ressources et les stratégies d'adaptation. Afin d'obtenir, de maintenir et de protéger ses ressources, l'individu les évaluerait continuellement et il jugerait comment les circonstances peuvent les affecter. Hobfoll (1988) rejette la différenciation de Lazarus et Folkman (1984) à l'égard de l'évaluation cognitive primaire et secondaire. Selon lui, cette catégorisation peut mener à une certaine confusion puisque l'évaluation cognitive primaire se ferait toujours à partir de l'évaluation des ressources de façon consciente ou inconsciente et que l'évaluation cognitive secondaire serait difficile à distinguer conceptuellement de certaines stratégies d'adaptation (résolution de problèmes). Selon Hobfoll (1988), l'évaluation des ressources serait un processus objectif à la fois biophysique, cognitif et inconscient. Ces trois caractéristiques représentent en fait différents niveaux de perception. L'évaluation biophysique se rapporte à plusieurs systèmes de base de l'organisme comme les systèmes nerveux, digestif, musculaire, immunitaire, etc. L'évaluation cognitive s'appliquerait aux structures de l'identité et de la personnalité comme l'estime de soi, le système de valeurs, le tempérament et l'extraversion. L'évaluation inconsciente, quant à elle, correspondrait à l'ensemble des pulsions, des expériences développementales et des influences socioculturelles sous-jacentes aux structures conscientes de l'identité et de la personnalité. Ainsi, le processus

d'évaluation, formé de trois niveaux interdépendants, influencerait les stratégies d'adaptation.

La conception des stratégies d'adaptation d'Hobfoll (1988) se rapprocherait, toutefois, de celle de Lazarus et Folkman (1984). Selon lui, les stratégies d'adaptation constitueraient soit en des efforts de réajustement et de recherche de nouvelles ressources lors d'une perte, soit en des efforts d'investissement et de planification pour des ressources futures à la suite d'un gain. Hobfoll et Schröder (2001) classifient les stratégies d'adaptation, à partir du modèle multiaxial de l'adaptation, en terme d'activité (active versus passive), en terme de sociabilité (prosociale versus asociale) et en terme d'action (directe versus indirecte).

Hobfoll (1998) considère que les individus interagissent différemment avec leur environnement selon leur statut social, leur sexe, leur appartenance ethnique et leurs attributs personnels (âge, statut matrimonial et scolarité). Cette prémisse est basée sur quatre principes : 1) le *Fitting* qui implique la congruence des ressources avec les demandes environnementales, 2) l'*Accommodation* qui se rapporte à la gestion du stress, 3) la *Limitation* qui fait état de la capacité limitée des individus à prévoir les ressources en fonctions des demandes de l'environnement et enfin, 4) le *Leniency* ou indulgence qui représente les faveurs accordées par la communauté aux individus en fonction de leur statut social, de leur sexe, de leur appartenance ethnique et de leurs attributs personnels. Par rapport à ces quatre dimensions, il semblerait que les gens ne soient pas soumis aux mêmes règles et traitements concernant l'adaptation au stress selon leurs diverses caractéristiques sociodémographiques. Bref, étant déterminé par l'évaluation

des ressources, les stratégies d'adaptation et certaines variables sociodémographiques, le mécanisme de la conservation est caractérisé par des cycles complexes de gains et de pertes de ressources. Ces cycles sont expliqués par un ensemble de principes et de corollaires.

Principes et corollaires

Hobfoll et Lilly (1993) considèrent qu'il y a deux principes et quatre corollaires à la base des cycles du mécanisme de la conservation. Le *premier principe* considère que les pertes de ressources représentent le mécanisme primaire entraînant la réaction au stress. Celles-ci sont plus significatives et plus frappantes que les gains de ressources. Menaçant directement la sécurité et le bien-être de l'individu, les pertes seraient reliées à une augmentation des symptômes de détresse psychologique contrairement aux gains. D'ailleurs, il serait plus difficile de prévenir les pertes que les gains. Le *deuxième principe* s'applique à l'investissement de l'individu dans d'autres ressources afin de prévenir les pertes. Selon ce principe, l'individu développerait un ensemble de stratégies lui permettant d'accumuler des ressources. Ainsi, l'individu les mobiliserait afin de les préserver, de les protéger et d'en obtenir de nouvelles. La mobilisation des ressources disponibles serait aussi importante que l'approvisionnement en nouvelles ressources venant de l'extérieur. L'équilibre provenant de l'échange des ressources entre l'individu et le système social doit être avantageux pour l'individu afin de compenser pour les pertes et d'assurer les gains.

Ces deux principes guideraient quatre corollaires impliqués dans ce qu'Hobfoll (1998) appelle la spirale des pertes et des gains de ressources qui traite de l'évolution

des cycles du mécanisme de la conservation. Le *premier corollaire* soutient que les individus qui ont plus de ressources seraient moins susceptibles de vivre des pertes et plus enclins à avoir des gains que les individus ayant accès à moins de ressources. Le *second corollaire* propose que les individus ayant peu de ressources pour s'adapter aux pertes, seraient placés dans un contexte désavantageux, car ils auraient plus de chances de vivre des pertes de façon répétitive. Le *troisième corollaire* implique que ceux qui possèdent de multiples ressources seraient non seulement capables de faire des gains, mais ils engendreraient encore plus de gains, ce que Hobfoll et Lilly (1993) appellent la spirale des gains. Finalement, le *quatrième corollaire* considère que ceux qui manquent de ressources seraient forcés de prendre une attitude défensive afin de les conserver. Cette position défensive de l'individu assurerait un accès minimal aux ressources disponibles dans son milieu social, signifiant des tentatives de gains moins fructueuses et un plus grand risque de manifester des symptômes de détresse psychologique (Hobfoll & Lilly, 1993).

Détresse psychologique

Le manque et la perte de ressources soumettent l'individu à des tensions où il risque de vivre de la détresse psychologique. D'après Hobfoll (1988), la détresse constituerait une réaction normale au stress tel un signal psychologique à la souffrance et aurait comme fonction sociale la communication d'un besoin de soutien afin de protéger l'organisme. Néanmoins, cette réaction normale qu'est la détresse n'est pas nécessairement sans danger pour la personne. Ainsi, la détresse psychologique entraîne des séquelles comme la dépression, l'anxiété et l'état de stress post-traumatique, qui

engendreraient des pertes subséquentes. L'individu doit alors mobiliser ses ressources afin de limiter les séquelles et renverser la spirale des pertes (Hobfoll, 1998).

Processus d'adaptation psychologique post-désastre

Les écrits théoriques énoncés dans la section précédente sont soutenus par une gamme d'études empiriques qui viennent appuyer les relations présumées entre les variables. Cette section vise à faire la recension des études empiriques traitant du processus d'adaptation psychologique post-désastre. Elle comprend trois parties : 1) les caractéristiques sociodémographiques, 2) la perte de ressources et 3) les habiletés cognitives et comportementales.

Caractéristiques sociodémographiques

Selon Hobfoll (1998), les individus s'adaptent différemment aux événements stressants selon leurs caractéristiques sociodémographiques. D'ailleurs, Meichenbaum (1995) souligne que certaines caractéristiques de l'individu, comme l'âge avancé ainsi qu'un faible revenu, constituent des facteurs de risque élevé aux difficultés d'adaptation post-désastre. Les caractéristiques sociodémographiques les plus souvent étudiées à la suite d'un désastre sont le sexe, l'âge, le statut matrimonial, le revenu et la scolarité (Maltais et al., 2001).

Un grand nombre d'études font ressortir que l'intensité des symptômes de détresse psychologique est significativement plus élevée chez les femmes (Burger, VanStanden & Nieuwoudt, 1989; Green, 1994; Kaltreider, Gracie & LeBeck, 1992; Ticehurst, Webster, Carr & Lewin, 1996). Certains auteurs affirment que ce ne sont pas seulement les effets négatifs sur la santé psychologique qui semblent changer selon

l'appartenance au sexe, mais l'évaluation même du désastre et du danger associée à celui-ci (DeMan & Simpson-Housley, 1987; Tatum, Vollmer & Shore, 1986). Ensuite, le sexe de l'individu serait un bon indicateur du choix de certaines stratégies d'adaptation à la suite d'un stressor (Endler & Parker, 1990; Smith & Dodge, 1994). Les femmes auraient davantage tendance à exprimer leurs émotions et auraient plus recours au soutien de leur entourage que les hommes à la suite d'un désastre (Kaniasty & Norris, 1995a).

En ce qui a trait au lien entre l'âge et la détresse psychologique post-désastre, les auteurs qui se sont penchés sur la question ne sont pas unanimes. Tyler et Hoyt (2000) affirment que les individus de 55 ans et plus sont davantage susceptibles de présenter des symptômes de dépression à la suite d'une inondation. D'ailleurs, plusieurs autres études soutiennent que les sinistrés plus âgés présentent davantage de symptômes de détresse psychologique à la suite d'un désastre naturel que des sinistrés plus jeunes (Krause, 1987; Madakasira & O'Brien, 1987; Phifer, Kaniasty & Norris, 1988; Price, 1978). Par contre, une étude longitudinale sur l'âge et la réponse émotionnelle (ruminant et humeur dépressive) à la suite d'un tremblement de terre démontrerait que les victimes les plus âgées manifestent une réponse plus tempérée que les autres groupes d'âge (Knight, Gatz, Heller & Bengtson, 2000). Plusieurs autres auteurs soutiennent aussi que les sinistrés de 40 ans et plus semblent mieux réagir au stress à la suite d'un désastre que les sinistrés plus jeunes (moins de 40 ans) (Faupel & Styles, 1993; Kato, Asuki, Miyake, Minakawa & Nishiyama, 1996; Ollendick & Hoffman, 1982; Smith, 1996). Enfin, Melick et Logue (1985) ainsi que Kilijanek et Drabek (1979) prétendent

que le processus d'adaptation psychologique diffère selon le groupe d'âge des sinistrés ce qui expliquerait certaines différences remarquées par rapport aux symptômes de détresse psychologique chez les sinistrés. De leur côté, Ticehurst et ses collègues (1996) soutiennent que les participants des divers groupes d'âge ont des symptômes de détresse psychologique sensiblement similaires.

Clayer, Bookless-Pratz et Harris (1985) soutiennent que le statut matrimonial aurait une influence sur le développement de problèmes de santé chez les individus touchés par un désastre. Par exemple, selon Raphael (1986), les changements causés par un désastre naturel, comme la relocalisation, agiraient sur la dynamique des couples. Des scores plus élevés de détresse psychologique à la suite d'un désastre ont été notés chez les sinistrés célibataires et sans enfant (Thoits, 1987). Plusieurs recherches sur les facteurs associés à l'environnement indiqueraient que le statut matrimonial est important à la compréhension du rétablissement des sinistrés (Green & Lindy, 1994). Selon ces auteurs, les femmes mariées ou les parents célibataires pourraient être plus vulnérables à la détresse psychologique post-désastre parce qu'ils auraient à soutenir les membres de leur entourage immédiat, ce qui a pour conséquence de créer un fardeau additionnel. De leur côté, Solomon, Bravo, Rubio-Stipec et Canino (1993) en viennent à la conclusion que les parents célibataires autant que les parents mariés constitueraient des groupes de victimes à haut risque de développer des problèmes d'adaptation à la suite des inondations de St-Louis au Texas en raison des difficultés associées au fait de prendre soin d'un ou de plusieurs enfants dans un contexte post-désastre.

Les résultats de plusieurs recherches antérieures semblent démontrer que le revenu et le niveau de scolarité des sinistrés influenceraient leur adaptation psychologique (Maltais et al., 2001). En ce qui a trait au revenu, certains auteurs ont observé que les sinistrés ayant un faible revenu (moins de 20 000 \$ par année) manifestaient plus de symptômes de dépression et d'anxiété à la suite d'un désastre naturel (McDonnell, Troiano, Barker, Noji, Hlady & Hopkins, 1995a; Rossi, Wright, Weber-Burdin & Pereira, 1983), mais ce dernier n'était pas lié à l'état de stress post-traumatique (Tobin & Ollenburger, 1996). Selon Robins, Fischbach, Smith, Cottler, Solomon et Goldring (1986) ainsi que Gibbs (1989), les classes sociales économiquement défavorisées auraient plus de difficultés à faire face aux pertes matérielles et financières encourues lors d'un désastre et à consulter un médecin lors de problèmes de santé. Pour sa part, Smith (1996) rapporte des résultats contradictoires en démontrant qu'un revenu plus élevé était associé à plus d'affects négatifs.

Pour ce qui est du niveau de scolarité des sinistrés, les travaux de Gleser, Green et Winget (1981) sur les conséquences psychosociales des inondations de Buffalo Creek démontrent que les hommes scolarisés sont moins altérés psychologiquement que leurs pairs moins scolarisés. Cependant, les résultats démontrent que cette distinction ne s'appliquerait pas pour les femmes dans cette étude. À la suite des pluies torrentielles d'octobre 1985 qui ont provoqué de nombreux glissements de terrain à Puerto Rico, l'étude de Canino, Bravo, Rubio-Stipeć et Woodbury (1990) fait ressortir un lien positif entre le faible degré de scolarité et certains troubles mentaux comme les troubles de l'humeur, les troubles anxieux et l'état de stress post-traumatique. Deux études réalisées

dans le contexte des inondations du Midwest américain en 1993 par Tobin et Ollenburger (1994-1996) font, toutefois, ressortir des résultats divergents. Ainsi, lors d'une étude réalisée en milieu rural, Tobin et Ollenburger (1994) ont remarqué que les sinistrés ayant plus d'années de scolarité manifestaient plus de symptômes d'anxiété et de dépression, tandis que, lors d'une recherche réalisée dans un milieu urbain, Tobin et Ollenburger (1996) ont conclu à une moindre présence des symptômes de stress post-traumatique chez les participants les plus scolarisés. Des recherches ont aussi démontré que le niveau de scolarité des sinistrés serait lié à leur évaluation cognitive des effets du désastre et du danger relié à celui-ci (DeMan & Simpson-Housley, 1987; Madakasira & O'Brien, 1987).

Pertes de ressources

En plus des pertes matérielles, stressseurs primaires qui surviennent lors de l'impact du désastre, les pertes de ressources financières et sociales lors de la période de rétablissement représentent des stressseurs secondaires d'une grande importance (Sattler et al., 2002). Celles-ci peuvent avoir un impact négatif sur la santé psychologique des sinistrés (Carr et al., 1997; Melick, Logue & Frederick, 1982; Sattler & Kaiser, 2000; Tobin & Ollenburger, 1996). D'ailleurs, Green (1982) évoque, à travers l'aspect de centralité, l'importance des effets qui se prolongent à la suite d'un désastre et des traumatismes subséquents comme la perte d'un être cher, la perte d'un emploi, de sa demeure et la relocalisation. Les désastres occasionnent plusieurs types de pertes, dont les pertes matérielles et sociales, qui n'auraient pas le même impact sur l'adaptation et la détresse psychologique des sinistrés (Smith & Freedy, 2000).

La section des pertes de ressources a pour but de dresser un inventaire des résultats des études traitant de l'impact des pertes financières, matérielles, conjugales, familiales, professionnelles ainsi que récréatives sur le processus d'adaptation psychologique et sur les symptômes de détresse des sinistrés. Elle est composée de trois parties : 1) les applications empiriques du modèle de la conservation des ressources dans un contexte de désastre, 2) les pertes de ressources financières et matérielles ainsi que 3) les pertes de ressources sociales.

Applications empiriques du modèle de la conservation des ressources dans un contexte de désastre

Contrairement au *modèle transactionnel du stress et de l'adaptation*, le *modèle de la conservation des ressources face au stress* a été testé empiriquement à quelques reprises dans des études traitant de l'impact des pertes de ressources sur l'adaptation psychologique des individus aux désastres. En voici deux exemples : 1) le modèle d'adaptation des sinistrés aux désastres naturels et 2) le modèle d'adaptation aux désastres technologiques.

Cité dans plusieurs études récentes (Basoglu et al., 2002; Ginexi et al., 2000; Monnier, Cameron, Hobfoll & Gribble, 2002), le modèle d'adaptation des sinistrés aux désastres naturels de Freedy, Shaw, Jarrell et Masters (1992a) tente de valider le modèle de la conservation des ressources face au stress auprès d'intervenants en mesures d'urgence, deux mois après l'ouragan Hugo de 1989. Ayant pour but de décrire l'adaptation des victimes de désastres naturels aux pertes de ressources, ce modèle comprend quatre types de variables : les caractéristiques sociodémographiques, la perte

de ressources, les stratégies d'adaptation ainsi que la détresse psychologique. La perte de ressources serait une variable capitale parmi celles qui influencent la détresse psychologique. Les stratégies d'adaptation représenteraient des facteurs médiateurs de la relation entre la perte de ressources et la détresse psychologique post-désastre. Pour des raisons que l'on ignore, les effets médiateurs des stratégies d'adaptation n'ont pas été vérifiés. Néanmoins, il a été démontré que la perte de ressources est la variable dont le lien est le plus important avec la détresse psychologique et qu'elle joue également un rôle critique lorsque vient le temps de déterminer les stratégies d'adaptation des sinistrés (Freedy, Resnick & Kilpatrick, 1992b; Freedy et al., 1992a; Freedy et al., 1994).

Pour leur part, Arata et ses collègues (2000) testent le modèle de conservation des ressources dans un contexte de désastre technologique afin de vérifier les liens entre les pertes de ressources, les stratégies d'adaptation et les symptômes de détresse psychologique observés. Le déversement en 1989 du pétrolier Exxon Valdez en Alaska, a causé des dommages importants et a perturbé la vie des habitants de la région. Les pertes de ressources et l'utilisation des stratégies d'évitement se sont révélés les facteurs les plus fortement associés aux symptômes d'anxiété, de dépression et de stress post-traumatique.

Pertes de ressources financières et matérielles

Les pertes de ressources financières et matérielles à la suite d'un désastre naturel sont étroitement liées. Ainsi, les pertes de ressources matérielles représentent un stresser primaire puisqu'elles surviennent lors de l'impact du désastre. Celles-ci entraîneraient des difficultés financières (stresseurs secondaires) qui seraient associées à

des symptômes de dépression, d'anxiété et à des plaintes somatiques (Norris & Uhl, 1993). Rossi et ses collègues (1983) mentionnent que les victimes d'inondations ont beaucoup plus de pertes financières et d'endettement que les victimes de tremblements de terre ou d'ouragans. Par définition, la perte de ressources financières et matérielles correspond à l'ensemble du capital et des biens perdus ou endommagés lors d'un désastre. Le fait d'avoir sa demeure inondée peut être un facteur de stress d'intensité suffisante pour provoquer des effets à long terme sur la santé psychologique des victimes (Logue et al., 1981a). La perte de sa demeure et de ses effets personnels n'est pas seulement une perte matérielle, c'est aussi la perte de ses souvenirs, de ses possessions, de son milieu de vie, de ses voisins et d'un environnement particulier représentant une valeur sentimentale profonde (Maltais, Robichaud & Simard, 2000b). La perte de sa demeure entraîne inévitablement la relocalisation des sinistrés, ce qui constitue un stress supplémentaire. Cette relocalisation affecterait le processus d'adaptation psychologique des sinistrés déjà ébranlés par le sinistre (Najarian, Goenjian, Pelcovitz, Mandel & Najarian, 2001).

Pertes de ressources sociales

Les ressources sociales sont des facteurs-clé de l'adaptation psychologique des individus aux événements stressants. Elles relèvent essentiellement du réseau social et des amis et elles représentent l'ensemble du soutien émotionnel, technique et financier (Cohen, Gottlieb & Underwood, 2000; Holahan, Moos, Holahan & Crondike, 1999; Thoits, 1995). Le traumatisme qu'entraîne un désastre perturberait le tissu de la vie sociale en ébranlant les liens qui unissent les gens (Erikson, 1976). Ainsi, les pertes de

ressources sociales, à la suite d'un désastre, représentent un ensemble de stressseurs secondaires pouvant affecter l'adaptation psychologique des sinistrés. D'ailleurs, Kaniasty et Norris (1993) se sont penchés sur cette problématique.

Deux ans après les inondations au Kentucky en 1981, le modèle de détérioration du soutien social de Kaniasty et Norris (1993) tente de démontrer que l'exposition à un désastre a pour conséquence l'épuisement des ressources de soutien reliées au réseau social. Selon Kaniasty et Norris (1997), le soutien social est une ressource limitée lors d'un événement de vie stressant. Par exemple, lors de la période post-désastre, les sinistrés font face à une abondance de soutien de courte durée suivie d'un épuisement à long terme de cette ressource. Après la phase héroïque caractérisée par une augmentation de la cohésion et de l'altruisme, les victimes découvrent que le besoin d'aide dépasse la disponibilité des ressources et se rendent compte que le bénévolat a ses limites (Kaniasty & Norris, 1995b). Les sinistrés vivent une diminution de l'aide mutuelle et de l'insertion sociale, car leur réseau social est dissocié à travers le deuil, les blessures, la relocalisation, les changements de routine et la destruction physique de l'environnement. Cette détérioration du réseau de soutien social affecterait l'adaptation psychologique des sinistrés et serait liée à l'augmentation des symptômes de détresse psychologique (Kaniasty & Norris, 1997).

Caractérisée par l'interruption ou la diminution de la fréquence et de la qualité des interactions provenant du réseau de soutien social de l'individu, la perte de ressources sociales aurait une importance majeure sur la détresse psychologique lors de la période de rétablissement post-désastre, et ce, même lorsque l'événement comprend des pertes

matérielles considérables (Smith & Freedy, 2000). Les pertes de ressources sociales peuvent se diviser en trois catégories : les pertes conjugales et familiales, les pertes professionnelles ainsi que les pertes récréatives.

Malgré les changements des dernières décennies, le couple et la famille représentent toujours les unités sociales de base pour l'ensemble des sociétés contemporaines. Constituant une source de soutien non négligeable, ces unités joueraient un rôle primordial pour les sinistrés lors de la période de rétablissement (Drabek & Key, 1984; Kaniasty & Norris, 1995a; Smith, 1983). Trainer et Bolin (1976) ont développé un modèle longitudinal sur le rétablissement des familles sinistrées. Ce modèle décrit plusieurs contraintes auxquelles les familles sinistrées sont soumises à la suite d'un désastre dont les contraintes relatives aux pertes matérielles subies lors du désastre, les contraintes temporelles avant le retour aux activités familiales quotidiennes et l'adaptation au nouvel environnement. Plusieurs auteurs viennent soutenir le modèle de Trainer et Bolin (1976) en affirmant que la perturbation provoquée par le désastre est positivement liée à la présence de nombreux problèmes conjugaux et familiaux préexistants (Echterling, Bradfield & Wylie, 1988; Powell & Penick, 1983; Raphael, 1986). Clayer et ses collaborateurs (1985) ont mentionné que les victimes d'un désastre ayant des difficultés conjugales et familiales étaient plus sujettes d'avoir des problèmes de santé physique et mentale.

Ensuite, le milieu de travail correspond à une source importante de valorisation et de réalisation pour l'individu forgeant ainsi son identité et son estime de soi. North et ses collègues (2002) soutiennent que les perturbations associées à la période de

rétablissement affectent le niveau de satisfaction et la performance des sinistrés face aux activités quotidiennes comme le travail. À la suite d'inondations au Texas en 1979, Crabbs et Black (1984) ont observé que l'importance des pertes matérielles était positivement liée aux difficultés vécues dans le milieu de travail, lesquelles pouvaient éventuellement mener à la perte d'emploi. Les dommages aux entreprises, les changements de tâches, l'arrêt temporaire ou la surcharge de travail sont tous des facteurs dont il faut tenir compte lorsque l'état de santé des sinistrés est évalué à la suite d'un désastre (Bolin, 1982). La perte d'emploi et les difficultés au travail à la suite des inondations de 1993, à Des Moines en Iowa, font partie des facteurs permettant de prédire l'apparition de symptômes d'anxiété et de stress post-traumatique chez les sinistrés (Tobin & Ollenburger, 1996). Enfin, McDonnell, Troiano, Barker et Noji (1995b) vont dans le même sens en affirmant que les sinistrés de la Floride qui changent d'emploi ou le perdent à la suite d'un désastre manifestent davantage de détresse psychologique.

Les activités récréatives ou de loisirs, sont une occasion importante de détente, de divertissement et même de réalisation pour certains. Moins prioritaires, les activités de loisirs sont les premières à être mises de côté lorsque les individus s'aperçoivent qu'ils manquent de temps ou de ressources. Les activités récréatives, comme les sorties entre amis, sont centrales au bien-être émotionnel des sinistrés (Bolin, 1982). Selon Trainer et Bolin (1976), la raison la plus fréquemment invoquée concerne le manque de ressources financières pour continuer l'activité. Pour plusieurs, une contrainte économique réfère à un manque d'argent pour remplacer des objets de divertissement détruits (par exemple :

la télévision et la chaîne stéréo). Pour d'autres, ce manque d'argent supplémentaire les prive de leurs sorties habituelles : cinéma, restaurant, club. La réduction du temps consacré aux activités de loisir est également ressentie par les victimes même deux ans après les inondations de Rapid City au Dakota du Sud (Trainer & Bolin, 1976). Enfin, Gleser et ses collaborateurs (1981) soutiennent que l'augmentation des symptômes de dépression, d'anxiété et de plaintes somatiques chez les sinistrés est liée à la diminution des activités de loisir et à l'isolement social.

Habiletés cognitives et comportementales

Constituant un ensemble d'habiletés cognitives et comportementales, l'évaluation cognitive et les stratégies d'adaptation sont essentielles à la compréhension de la résistance des individus au stress que constitue la perte de ressources (Hobfoll, 1988; Lazarus & Folkman, 1984). À la suite d'un désastre, l'évaluation cognitive et les stratégies d'adaptation des sinistrés joueront un rôle majeur dans leur rétablissement (Meichenbaum, 1995). La section subséquente fait un compte rendu des études sur ces deux composantes du processus d'adaptation psychologique dans un contexte de pertes de ressources à la suite d'un désastre.

Évaluation cognitive

La réponse de l'individu face à un désastre commencerait par la volonté de comprendre l'événement et de lui donner un sens (Yates, 1998). Cet effort de compréhension s'imbriquerait dans un mécanisme composé de pensées intrusives qui deviendraient sujettes à l'évaluation cognitive (Joseph, Yule & Williams, 1995b). En conséquence, la perte de ressources, qui représente un stress environnemental majeur,

serait soumise à une évaluation cognitive particulière (Montana, 1992). Ainsi, l'évaluation cognitive représenterait un facteur médiateur de la relation entre un événement stressant comme la perte de ressources et les stratégies d'adaptation (Furukawa, Sarason & Sarason, 1998; Kanninen, Pūnamaki & Qoūta, 2002; Major et al., 1998).

Stratégies d'adaptation

Selon Brown, Mulhern et Joseph (2002), l'utilisation de stratégies d'adaptation particulières à la suite d'un événement stressant serait liée à l'augmentation ou à la diminution des manifestations de symptômes de détresse psychologique. Par ailleurs, les stratégies d'adaptation représenteraient un facteur médiateur sur la relation entre l'évaluation cognitive et les manifestations de symptômes de détresse psychologique à la suite d'un événement stressant (Endler & Parker, 1990; Furukawa et al., 1998; Kanninen et al., 2002; Lakey & Cohen, 2000; Major et al., 1998). Malgré la grande quantité de stratégies d'adaptation répertoriées, certaines se démarquent par leur impact particulier sur la détresse psychologique à la suite d'un désastre. Plusieurs études se sont penchées sur les stratégies de distanciation, d'évitement, de réévaluation positive, de résolution de problèmes et de recherche de soutien social en raison de leur impact particulier sur les symptômes de détresse psychologique post-désastre (Arata et al., 2000; Brown et al., 2002; Charlton & Thompson, 1996; North, Smith, McCool & Lightcap, 1989; Smith, 1996). Les résultats des études seront regroupés selon les trois dimensions de Bouchard, Sabourin, Lussier, Richer et Wright (1995) soit les stratégies de distanciation/évitement,

les stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes et les stratégies de recherche de soutien social.

Les individus manifestant une bonne santé psychologique à la suite d'un événement stressant accorderaient moins d'importance et seraient moins enclins à favoriser des stratégies de distanciation et d'évitement que ceux présentant des problèmes de santé psychologique (Holahan & Moos, 1985). L'utilisation plus fréquente des stratégies de distanciation et d'évitement, quelques mois à la suite d'un désastre, est habituelle chez les sinistrés (Suls & Fletcher, 1985). Horowitz (1980) suggère que l'évitement est une stratégie d'adaptation normale dans le traitement des débordements émotifs à la suite d'un stress intense. Cependant, une utilisation fréquente et prolongée de ces stratégies peut empêcher le renouvellement des ressources et entraîner une augmentation de la détresse psychologique (Freedy et al., 1992a). À la suite des inondations de 1993 dans le Midwest américain, Smith (1996) a réalisé une étude sur le lien entre les stratégies d'adaptation et l'augmentation des problèmes de santé psychologique. Il en vient à la conclusion que les stratégies d'adaptation sont un bon moyen pour prédire la détresse psychologique post-désastre et que les stratégies d'évitement sont liées à l'augmentation des problèmes de santé psychologique. Pour leur part, Williams, Joseph et Yule (1994) ont étudié le rôle des stratégies de distanciation et d'évitement à la suite de la catastrophe maritime du *Herald of Free Enterprise*. Selon eux, les comportements d'évitement et de distanciation seraient associés à davantage de symptômes de détresse psychologique. Enfin, les résultats des études précédentes sont appuyés par plusieurs études réalisées dans un contexte de désastre (Bjorck,

Cuthbertson, Thurman & Lee, 2001; Charlton & Thompson, 1996; Morgan, Matthews & Winton, 1995; Murphy, 1986; North et al., 1989; Smith, 1996).

Dougall, Hyman, Hayward, McFeeley et Baum (2001) soutiennent que l'utilisation plus fréquente des stratégies de réévaluation positive serait associée à moins de détresse, à une meilleure qualité de vie, à une meilleure santé et à une pression sanguine plus basse lors d'un événement traumatique. Les travaux de Charlton et Thompson (1996) soutiennent que les victimes de traumatisme qui utilisent des stratégies de réévaluation positive et de résolution de problèmes manifestent moins de symptômes de détresse. Lors d'une étude sur les stratégies d'adaptation des pompiers, Brown et ses collègues (2002) ont remarqué que les stratégies de résolution de problèmes sont associées à moins de symptômes d'anxiété et de dépression. Pour leur part, Bjorck et ses collègues (2001) suggèrent que les stratégies de résolution de problèmes, de réévaluation positive et de recherche de soutien sont reliées à moins de détresse psychologique sans égard à l'appartenance ethnique. Les stratégies de résolution de problèmes favorisent davantage la diminution des symptômes de détresse à la suite d'un traumatisme que les stratégies de distanciation et d'évitement (Morgan et al., 1995).

La recherche du soutien social de la part des sinistrés leur permet de modifier ou de contrôler la situation par l'action. Ceci procure à l'individu des sentiments de compétence et d'efficacité (Gibbs, 1989; Simard, 2000). Plusieurs auteurs affirment que des comportements de recherche de soutien social ont un effet positif sur la santé psychologique (Cohen et al., 2000; Hoffart & Martisen, 1993; Pierce, Sarason & Sarason, 1996; Vaux, 1988). Les travaux de North et de ses collègues (1989) observent

que les victimes de la tornade de Madison en Floride (1988) utilisent davantage la stratégie de recherche de soutien social que tous les autres types de stratégies. Enfin, Hobfoll et Schröder (2001) affirment que l'utilisation de stratégies actives et prosociales est associée à une meilleure santé psychologique.

*Conceptualisation d'un modèle d'adaptation psychologique des sinistrés
aux pertes de ressources*

Les notions théoriques présentées sont interreliées, offrant ainsi une vision holistique de l'adaptation psychologique des sinistrés au stress ou au trauma que constitue la perte de ressources à la suite d'un désastre. Permettant la conceptualisation d'un modèle d'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources, ces notions théoriques se regroupent en sept concepts : 1) le désastre, 2) les caractéristiques sociodémographiques, 3) la perte de ressources, 4) l'adaptation psychologique, 5) l'évaluation cognitive, 6) les stratégies d'adaptation et 7) la détresse psychologique des sinistrés.

Les modèles théoriques qui viennent d'être présentés offrent, de façon complémentaire, une vision subjective et objective des réponses individuelles au stress et au trauma. Le *modèle transactionnel du stress et de l'adaptation* est utile à la création d'un modèle d'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources à la suite d'un désastre. Tout d'abord, parce qu'il décrit en détail les différentes étapes du processus d'adaptation psychologique des individus à des événements comme un désastre. Ensuite, parce qu'il identifie des variables expliquant les différences individuelles de la résistance au stress. Par ailleurs, le *modèle de la conservation des*

ressources face au stress est utile du fait qu'il porte son attention sur les similitudes entre les facteurs psychosociaux de l'adaptation des individus aux situations stressantes et qu'il décrit en détail les liens entre les ressources et la détresse psychologique. Ainsi, ces deux modèles représentent la charpente nécessaire à l'explication du processus d'adaptation post-désastre.

La juxtaposition de ces deux modèles théoriques a conduit à l'élaboration du modèle d'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources. Celui-ci est appliqué aux victimes des inondations qui ont eu lieu en juillet 1996, dans la région du Saguenay au Québec. Ces inondations ont occasionné des précipitations, sans précédent, de plus de 262 mm d'eau sur une période de 50 heures. Elles ont engendré, par le gonflement des eaux, la transformation biophysique de forêts, de nappes phréatiques, de lacs et de rivières (Lemieux, 1997). La force de l'impact a touché 39 municipalités, détruit ou lourdement endommagé 3 000 résidences, en plus de forcer l'évacuation de près de 16 000 personnes pour une période variant entre quelques jours et plusieurs mois. En plus de la relocalisation de plusieurs milliers de personnes, ce désastre compte deux pertes de vie, l'endommagement de centaines d'entreprises commerciales et agricoles, la perte et la perturbation de milliers d'emplois ainsi que la destruction des infrastructures de la communauté du Saguenay (Maltais, Robichaud & Gagnon, 1997; Maltais, Robichaud, Lalande & Simard, 1998). Les dommages évalués par le Bureau régional de la reconstruction et de la relance s'élèveraient à plus de 500 millions de dollars (Proulx, 1998). Le gouvernement du Québec a déboursé près de 129 millions de dollars en aide financière (Ministère de la sécurité publique, 2000). Selon la

Commission scientifique et technique sur la gestion des barrages, une part des responsabilités serait imputable à la gestion et à l'entretien des barrages qui n'étaient pas conçus pour faire face à de telles situations (Nicolet, 1998). Ceci situerait les inondations de juillet 1996, comme la plupart des désastres accidentels selon Berren et ses collègues (1980), entre le désastre naturel et technologique. Enfin, une bonne connaissance de la définition, des composantes, des étapes évolutives et de la catégorisation du désastre permet de mieux se situer par rapport au processus d'adaptation psychologique de ces sinistrés (Gibbs, 1989; Giel, 1990; Warheit, 1985).

Lazarus (1999) et Hobfoll (1998) s'entendent sur le fait qu'une panoplie de caractéristiques sociodémographiques, comme le sexe, l'âge, le statut matrimonial, le revenu et le niveau de scolarité, serait liée à l'adaptation psychologique de l'individu à la suite d'un événement traumatique. De plus, Hobfoll (1998) ajoute que les individus ne sont pas soumis aux mêmes règles concernant leur adaptation au stress selon les caractéristiques sociodémographiques qui viennent d'être nommées. De cette façon, ces caractéristiques auraient un impact sur le processus d'adaptation des sinistrés. Par conséquent, selon ce modèle, les caractéristiques sociodémographiques sont liées à l'évaluation cognitive primaire, aux stratégies d'adaptation et à la détresse psychologique. Pour terminer, ce modèle d'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources constitue, selon la classification de Cason et de ses collègues (2002), un modèle centré sur le processus, c'est-à-dire qu'il décrit le mécanisme de la résistance des individus aux différentes pertes qu'entraîne un désastre tel que les inondations de juillet 1996.

La perte de ressources post-désastre représente pour ce modèle un événement stressant et potentiellement traumatique selon le type et l'ampleur des pertes. Les inondations de juillet 1996 ont occasionné des stressseurs primaires, lors de l'impact du désastre, dont la perte de ressources matérielles ainsi que des stressseurs secondaires, lors de la phase de rétablissement, que sont les pertes financières et sociales. Compte tenu de leur caractère unique, les pertes de ressources sociales ont été divisées en fonction des principaux rôles sociaux des individus d'âge adulte soit les pertes conjugales et familiales, les pertes professionnelles ainsi que les pertes récréatives. Chacun des types de pertes de ressources serait lié de façon distincte à l'habileté subjective qu'est l'évaluation cognitive du désastre et aux symptômes de détresse psychologique. Ceci s'expliquerait par le fait que malgré l'efficacité des habiletés cognitives et comportementales à gérer les pertes de ressources, il n'en demeure pas moins que ces pertes risquent d'augmenter, malgré tout, les symptômes de détresse (Joseph et al., 1995a; Williams & Joseph, 1999). Ainsi, la perte de ressources chez les sinistrés à la suite des inondations de juillet 1996 représenterait un événement stressant affectant directement l'évaluation cognitive et la détresse psychologique des sinistrés.

Ensuite, l'adaptation psychologique représente un processus complexe composé d'un ensemble d'habiletés cognitives et comportementales permettant à l'individu d'assurer sa survie à travers ses différents rôles sociaux. Ces habiletés sont au cœur des différences individuelles de la résistance au stress que constitue la perte de ressources. Ce modèle comprend deux habiletés cognitives et comportementales à la base du

processus d'adaptation psychologique, soit l'évaluation cognitive et les stratégies d'adaptation.

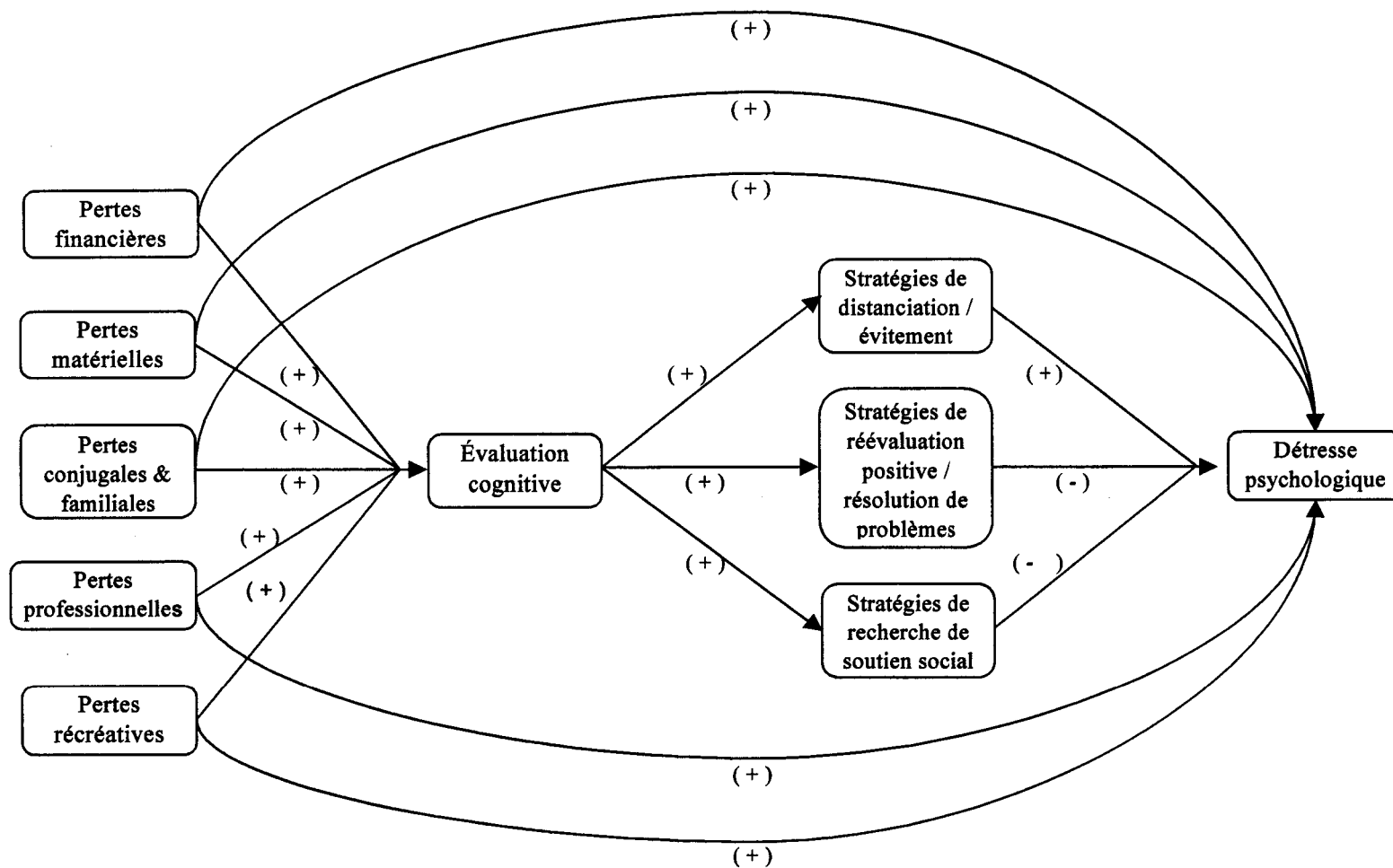
Au centre de la conception de l'adaptation psychologique au stress de Lazarus et Folkman (1984) se trouve l'évaluation cognitive. Fidèle aux affirmations d'Hobfoll (1998), l'évaluation cognitive est liée à un ensemble de facteurs (environnement, communauté, rôles sociaux) qui seront évalués en terme de perte de ressources. Considérant la critique d'Hobfoll (1988) selon laquelle l'évaluation cognitive secondaire est difficile à distinguer conceptuellement des stratégies d'adaptation, il n'y aura que l'évaluation cognitive primaire qui sera prise en compte dans le modèle. Donc, l'évaluation cognitive primaire agira comme variable médiatrice dans la relation entre la perte de ressources et les différentes stratégies d'adaptation.

Constituant une série d'efforts cognitifs et comportementaux à la suite de l'évaluation cognitive d'une situation considérée comme stressante (Lazarus & Folkman, 1984), les stratégies d'adaptation seraient donc déployées pour contenir la détresse et pour gérer des conditions environnementales adverses. Les stratégies d'adaptation seraient une constituante importante de l'adaptation psychologique des individus au stress, constituante qui aurait un effet médiateur sur la relation entre l'évaluation cognitive et la détresse psychologique. Bref, l'évaluation cognitive et les stratégies d'adaptation représentent deux étapes majeures du processus d'adaptation psychologique. L'évolution du processus se décrirait comme suit : la perte de ressources serait liée à une évaluation cognitive particulière qui détermine, par la suite, le choix de certaines stratégies qui ont pour but de changer la réalité et de réguler les réactions

émotionnelles source de détresse (Kanninen et al., 2002).

Résultant d'une difficulté d'adaptation face à un événement stressant (McDaniel & Nemeroff, 1995), la détresse psychologique est une réaction normale à une perte de ressources (Hobfoll, 1988). En 1998, Hobfoll affirme que la santé est une ressource au même titre que les biens matériels et le réseau social. Enfin, plusieurs études évaluent la détresse psychologique post-désastre à partir de symptômes de dépression et d'anxiété (Benight & Harper, 2002; Freedy et al., 1992a; Smith & Freedy, 2000).

Le modèle de l'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources à la suite des inondations de juillet 1996 comprend neuf variables indépendantes. L'intégration dans le modèle des variables de la perte de ressources sociales selon le rôle conjugal, familial, professionnel et récréatif, l'évaluation de l'effet médiateur des processus cognitifs et comportementaux entre les pertes et la détresse psychologique, l'évaluation de l'effet des différentes caractéristiques sociodémographiques identifiées précédemment ainsi que l'identification de la détresse en tant que perte de ressources psychologiques subséquentes en font son originalité. Ainsi, l'adaptation psychologique aux pertes de ressources est évaluée à travers les habiletés cognitives et comportementales influençant la détresse psychologique. Il est possible de visualiser le modèle à la page suivante (Figure 3).



Légende : (+) positivement lié
 (-) négativement lié

Figure 3. Hypothèses graphiques

Les neuf variables indépendantes sont regroupées sous différents construits. Les construits des pertes financières, matérielles, conjugales et familiales, professionnelles ainsi que récréatives sont évaluées séparément dans une première catégorie de variables appelée la perte de ressources. Ensuite, les construits de l'évaluation cognitive, des stratégies de distanciation/évitement, des stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes ainsi que des stratégies de recherche de soutien social représentent une deuxième catégorie de variables appelée les habiletés cognitives et comportementales de l'adaptation psychologique. Enfin, la variable dépendante est la détresse psychologique conceptualisée comme la résultante adaptative des processus cognitifs et comportementaux aux pertes de ressources financières, matérielles et sociales.

Questions et hypothèses de recherche

Les variables sociodémographiques impliquées dans les questions de recherche sont : le sexe, l'âge, le statut matrimonial, le revenu et la scolarité. Trois questions sont posées dans le cadre de cette recherche.

Q₁ : Les variables sociodémographiques sont-elles liées à l'évaluation cognitive ?

Q₂ : Les variables sociodémographiques sont-elles liées aux stratégies d'adaptation ?

Q₃ : Les variables sociodémographiques sont-elles liées à la détresse psychologique ?

Suivant la recension des écrits, deux hypothèses générales sont formulées :

H₁ : Les variables appartenant aux catégories des pertes de ressources et des stratégies d'adaptation sont liées à la détresse psychologique.

H₂ : Les habiletés cognitives et comportementales ont un effet médiateur dans la relation entre les pertes de ressources et la détresse psychologique.

La première hypothèse générale comprend trois hypothèses spécifiques :

H_{1.1} : Les pertes de ressources sont positivement liées à la détresse psychologique.

H_{1.2} : Les stratégies de distanciation/évitement sont positivement liées à la détresse psychologique.

H_{1.3} : Les stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes et les stratégies de recherche de soutien social sont négativement liées à la détresse psychologique.

Pour sa part, la deuxième hypothèse générale comprend les deux hypothèses spécifiques suivantes :

H_{2.1} : L'évaluation cognitive a un effet médiateur dans la relation entre les pertes de ressources et les stratégies d'adaptation.

H_{2.2} : Les stratégies d'adaptation ont un effet médiateur dans la relation entre l'évaluation cognitive et la détresse psychologique.

Chapitre II

Méthode

Ce chapitre comprend trois sections. Dans la première section, le recrutement des participants et le déroulement de l'expérimentation sont expliqués. La deuxième section dresse le portrait des participants qui composent l'échantillon. Pour terminer, la troisième section énonce les instruments de mesure et les variables du modèle.

Déroulement

Cette étude transversale s'inscrit dans un projet plus vaste qui vise à identifier les conséquences qu'ont eues les inondations de juillet 1996 sur la santé biopsychosociale des sinistrés (Maltais, Lalande & Lachance, 1999). Le comité institutionnel de déontologie de la recherche (CIDRE) de l'Université du Québec à Chicoutimi a émis le certificat de déontologie (Appendice A).

La collecte de données a été effectuée à l'été 1998 auprès de sinistrés âgés de 18 ans et plus propriétaires occupants de leur demeure endommagée lors des inondations de juillet 1996. Les sinistrés proviennent de trois municipalités urbaines ou semi-urbaines du Saguenay. Une table de nombres aléatoires a été utilisée pour choisir les participants au hasard à partir de la liste des sinistrés ayant subi des dommages à leur résidence principale. Une lettre de présentation de la recherche a été envoyée aux participants sélectionnés (Appendice B). Ensuite, un premier contact téléphonique a été fait dans le but de leur rappeler les objectifs de la recherche et de solliciter leur participation. Lorsqu'ils acceptaient de participer, une rencontre à domicile, d'une durée approximative de 90 minutes, était fixée pour la signature du formulaire de consentement (Appendice C) et la passation du questionnaire (Appendice D). En tout, 177 personnes ont participé à l'expérimentation, ce qui correspond à un taux de réponse

de 70 %.

Description des participants

L'échantillon est composé de 177 sinistrés dont 89 sont des femmes et 88 sont des hommes. Les participants sont âgés de 22 à 89 ans ($M=48,5$; $ÉT=12,7$). La grande majorité d'entre eux vivent en couple (89,8 %). À peine plus de la moitié des répondants (50,8 %) occupent un emploi à temps plein et 9,6 % ont un emploi à temps partiel. Les trois quarts des répondants possèdent un diplôme d'études secondaires (74,0 %) et plus de la moitié (54,8 %) ont un revenu de 45 000 \$ et plus (Tableau 1).

Instruments de mesure à l'étude

Les instruments de mesure ont été retenus en fonction de leurs qualités psychométriques et de leur fréquente utilisation dans les études traitant des désastres. Les instruments se regroupent en quatre catégories : 1) les pertes de ressources, 2) l'évaluation cognitive, 3) les stratégies d'adaptation et 4) la détresse psychologique.

Pertes de ressources

Les pertes de ressources subies à la suite des inondations de juillet 1996 sont évaluées à partir de cinq variables : 1) les pertes financières, 2) les pertes matérielles, 3) les pertes conjugales et familiales, 4) les pertes professionnelles et 5) les pertes récréatives. Ces cinq types de pertes sont évalués séparément.

Tableau 1
 Profil sociodémographique des participants ($N = 177$)

Variabes sociodémographiques	<i>N</i>	%
Sexe	177	100
- Homme	88	49,7
- Femme	89	50,3
Âge	177	100
- 18 à 34 ans	22	12,4
- 35 à 54 ans	95	53,7
- 55 ans et plus	58	32,8
- Sans réponse	2	1,1
Statut matrimonial	177	100
- Marié(e) ou union libre	159	89,8
- Célibataire	6	3,4
- Séparé(e) ou divorcé(e)	9	5,1
- Veuf / veuve	3	1,7
Principale occupation	177	100
- Emploi à temps plein	90	50,8
- Emploi à temps partiel	17	9,6
- Chômage	9	5,1
- Retraite	31	17,5
- Études à temps plein	0	0
- À la maison	18	10,2
- Autre	11	6,2
- Sans réponse	1	0,6
Revenu	177	100
- Moins de 25 000 \$	29	16,4
- Entre 25 000 et 44 999 \$	42	23,7
- 45 000 \$ et plus	97	54,8
- Sans réponse	9	5,1
Niveau de scolarité	177	100
- Secondaire non complété	37	20,9
- Secondaire complété	54	30,5
- Collégial complété	35	19,8
- 1 ^{er} cycle universitaire complété	37	20,9
- 2 ^e ou 3 ^e cycle complété	5	2,8
- Sans réponse	9	5,1

La perte de ressources financières qui représente une perte de ressources énergétiques (Hobfoll, 1991) est évaluée à partir de deux items : « Depuis les inondations de juillet 1996, indiquez si vous avez connu l'une ou l'autre des situations suivantes : difficultés financières et endettement. » (question # 30, Appendice D). Ces deux items sont des questions fermées dont la réponse est oui ou non. Le coefficient de corrélation phi a été utilisé pour ces variables dichotomiques, il est de 0,61 ($p < 0,01$) entre les deux items. Un score de pertes financières a été formé en faisant la somme de ces items. Celui-ci varie de 0 à 2. Plus le score est élevé, plus il y a de pertes de ressources financières.

L'évaluation de la perte de ressources matérielles se fait à partir d'une grille sur la perception subjective des pertes du répondant lors des inondations (question # 29, Appendice D). Le répondant doit décrire les pertes qu'il a subies lors des inondations à partir de trois types de biens soit : la maison, le terrain et les meubles. L'ampleur des dommages face aux trois types de biens est divisée en deux catégories : 1) dommages moyens et mineurs, 2) perte totale et dommages majeurs. Le coefficient alpha calculé à partir des trois items est de 0,75. Un score total des pertes matérielles a été créé en faisant la somme des items. Il varie de 3 à 6. Plus le score est élevé, plus il y a de pertes de ressources matérielles.

Le construit des pertes conjugales et familiales est évalué à partir de 4 items (question # 48, Appendice D). Ceux-ci sont des questions fermées se rapportant aux relations du répondant avec son(sa) conjoint(e), ses(son) enfant(s) et les membres de sa famille en général. Cette variable n'est pas incluse dans les analyses subséquentes en

raison de son manque de variance. En effet, seulement 1,0 % des sinistrés déclarent avoir subi des pertes conjugales et familiales à la suite des inondations.

Les pertes professionnelles sont évaluées à partir de questions sur les changements subjectifs observés par les participants au niveau de leurs relations au travail (question # 49, Appendice D). Ces quatre items sont des questions fermées se rapportant aux relations avec les collègues, aux relations avec l'employeur, au rendement et à la motivation. Une recodification a été effectuée sur les items du score total des changements professionnels afin de diminuer le nombre de répondants manquants en incluant les personnes à la retraite, à la maison et autre (invalides, travailleurs autonomes, CSST, etc.) dans le score en tant que répondants neutres (valeur 1 qui équivaut à l'absence de perte). Le coefficient alpha obtenu est de 0,72. Un score total des pertes professionnelles a été créé en faisant la somme des items. Il varie de 0 à 4. Plus le score est élevé, plus le répondant rapporte de pertes de ressources professionnelles.

Les pertes récréatives sont évaluées à partir de 4 items de la question # 50 (Appendice D). Ces quatre items sont des questions fermées se rapportant à la qualité des relations, la fréquence des sorties et des contacts. Le coefficient alpha calculé est de 0,67. Un score total des pertes récréatives a été créé en faisant la somme des items. Il varie de 0 à 4. Plus le score est élevé, plus le répondant vit de pertes de ressources récréatives.

Avant de procéder à l'analyse factorielle, le test de Kaiser-Meyer-Olkin a été estimé (KMO=0,61) afin de s'assurer que les corrélations entre les items sont suffisantes pour

pour procéder à un modèle d'analyse factorielle. Le KMO reflète une solution factorielle statistiquement acceptable (Durand, 1997). Ainsi, les items retenus pour les pertes de ressources constituent un ensemble cohérent et permettent une mesure adéquate du concept sous-jacent. En raison de l'échelle nominale de certains items, la méthode d'analyse factorielle des moindres carrés non pondérés (*Unweighted Least Squares*) a été sélectionnée. Étant donné l'exclusion des pertes conjugales et familiales, la solution à quatre facteurs a été obtenue (pertes financières, matérielles, professionnelles et récréatives) suivie d'une rotation de type varimax expliquant 62 % de la variance. Les communautés des items sont toutes supérieures à 0,30. Les points de saturation sont présentées au Tableau 2.

Évaluation cognitive

Les participants ont effectué l'évaluation cognitive du sinistre à partir de l'échelle d'évaluation cognitive développée par Landreville et ses collègues (1994) en s'inspirant des travaux de Regan, Lorig et Torenson (1988). Cet instrument mesure la perception primaire des implications possibles d'un stresser sur la vie des individus à l'aide de cinq items évalués à partir d'une échelle de type Likert variant de 1 (pas du tout) à 5 (entièrement) (question # 44, Appendice D).

Tableau 2

Structure factorielle des pertes de ressources : analyse des moindres carrés non pondérés
suivie d'une rotation de type varimax

Numéro d'item	Items	Facteur 1	2	3	4
<i>Pertes financières</i>					
30.13	Indiquez si vous avez connu des difficultés financières.				0,88
30.14	Indiquez si vous avez connu de l'endettement.				0,83
<i>Pertes matérielles</i>					
29	Ampleur des dommages pour la maison ?			0,91	
29	Ampleur des dommages pour les meubles ?			0,90	
29	Ampleur des dommages pour le terrain ?			0,58	0,32
<i>Pertes professionnelles</i>					
49	Votre vie professionnelle a-t-elle changé aux niveaux des relations avec les autres employés ?	0,67			
49	Votre vie professionnelle a-t-elle changé aux niveaux des relations avec l'employeur ?	0,60			
49	Votre vie professionnelle a-t-elle changé aux niveaux de votre rendement ?	0,85			
49	Votre vie professionnelle a-t-elle changé aux niveaux de votre motivation ?	0,83			
<i>Pertes récréatives</i>					
50	Votre vie sociale a-t-elle changé sur la fréquence des contacts ?		0,81		
50	Votre vie sociale a-t-elle changé sur la qualité des relations ?		0,57		
50	Votre vie sociale a-t-elle changé sur la fréquence des loisirs ?		0,75		
50	Votre vie sociale a-t-elle changé sur le nombre de sorties à l'extérieur ?		0,68		

Avant de procéder à l'analyse factorielle, le test de Kaiser-Meyer-Olkin a été estimé ($KMO=0,81$) afin de s'assurer que les corrélations entre les items sont suffisantes pour procéder à un modèle d'analyse factorielle. Le KMO reflète une solution factorielle méritoire (Durand, 1997). Ainsi, les items retenus pour l'évaluation cognitive constituent un ensemble cohérent et permettent une mesure adéquate du concept sous-jacent. Une analyse factorielle en composantes principales suivie d'une rotation varimax a permis d'extraire un facteur. Celui-ci explique 52 % de la variance. Le coefficient alpha est de 0,76. Les communautés des items sont toutes supérieures à 0,30. Les points de saturation sont présentés au Tableau 3. Un score total de l'évaluation cognitive a été créé en faisant la moyenne des items. Il varie de 1 à 5. Plus le score est élevé, plus le répondant a évalué les inondations comme étant stressantes.

Stratégies d'adaptation

Les stratégies d'adaptation utilisées depuis les inondations de juillet 1996 sont évaluées à partir de la version française abrégée de 20 items du «Ways of Coping Questionnaire» (WCQ) (Bouchard et al., 1995). Celle-ci réfère à trois types de stratégies d'adaptation, soit : les stratégies de distanciation/évitement, les stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes ainsi que les stratégies de recherche de soutien social.

Tableau 3

Structure factorielle de l'évaluation cognitive : analyse en composantes principales

Numéro d'item	Items	Facteur 1
44a	Les inondations ont été stressantes pour moi.	0,72
44b	Les inondations m'ont empêché(e) de faire une activité qui était importante pour moi.	0,78
44c	J'ai pensé que les inondations pourraient me nuire plus tard.	0,77
44d	Les inondations m'ont fait perdre quelque chose d'important pour moi.	0,76
44e	Les inondations ont représenté un défi pour moi.	0,53

Avant de procéder à l'analyse factorielle, le test de Kaiser-Meyer-Olkin a été estimé ($KMO=0,72$) afin de s'assurer que les corrélations entre les items sont suffisantes pour procéder à un modèle d'analyse factorielle. Le KMO reflète une solution factorielle moyenne (Durand, 1997). Une analyse factorielle en composantes principales suivie d'une rotation varimax a permis d'extraire trois facteurs. Ceux-ci expliquent 49 % de la variance. Les communautés des items sont toutes supérieures à 0,30. Les points de saturation sont présentés au Tableau 4.

Tableau 4
Structure factorielle des stratégies d'adaptation : analyse en composantes principales
suivie d'une rotation de type varimax

Numéro d'item	Items	Facteur 1	2	3
<i>Stratégies de distanciation / évitement</i>				
53k	J'ai espéré qu'un miracle survienne.			0,71
53u	J'ai essayé de tout oublier.			0,64
53xx	J'ai refusé de croire ce qui est arrivé.			0,56
53fff	J'ai espéré que la situation cesse ou qu'elle se termine.			0,70
53ggg	J'ai eu des rêves quant à la manière dont les choses tourneraient.	0,32		0,50
<i>Stratégies de réévaluation positive / résolution de problèmes</i>				
53a	Je me suis concentré sur ce que je devais faire à l'étape suivante.	0,65		
53t	Cela m'a inspiré à faire quelque chose de créatif.	0,71		
53z	Je me suis fait un plan d'action et je l'ai suivi.	0,60		
53aa	J'ai accepté ce qui se rapprochait le plus de ce que je voulais.	0,69		
53ww	J'ai donc redoublé d'efforts pour que les choses fonctionnent.	0,68		
<i>Stratégies de recherche de soutien social</i>				
53h	J'ai parlé à quelqu'un pour en savoir plus sur la situation.		0,59	
53ee	J'ai parlé à une personne capable de m'offrir une aide.		0,66	
53pp	J'ai demandé l'avis d'un parent ou d'un ami que je respecte.		0,83	
53ss	J'ai fait part de mes sentiments à quelqu'un.		0,62	

Les stratégies de distanciation/évitement sont évaluées à partir de 5 items (q53k – q53u – q53fff – q53xx – q53ggg) (question # 53, Appendice D). Ceux-ci sont des questions fermées se rapportant à la tendance du répondant à refouler et à fuir les situations angoissantes. Le coefficient alpha est de 0,62. Un score total a été créé en faisant la moyenne des items. Il varie de 1 à 4. Plus le score est élevé, plus le répondant utilise des stratégies de distanciation/évitement.

Les stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes sont évaluées à partir de 5 items (q53t – q53aa – q53a – q53z – q53ww) (question # 53, Appendice D). Ceux-ci sont des questions fermées se rapportant à l'aptitude du répondant à trouver des solutions à ses problèmes et à percevoir son expérience de façon positive. Le coefficient alpha est de 0,71. Un score total a été créé en faisant la moyenne des items. Celui-ci varie de 1 à 4. Plus le score est élevé, plus le répondant utilise des stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes.

Les stratégies de recherche de soutien social sont évaluées à partir de 4 items (q53h – q53ee – q53pp – q53ss) (question # 53, Appendice D). Ceux-ci sont des questions fermées se rapportant à la compétence sociale du répondant. Le coefficient alpha est de 0,64. Un score total a été calculé en faisant la moyenne des items. Ce dernier varie de 1 à 4. Plus le score est élevé, plus le répondant utilise des stratégies de recherche de soutien social.

Détresse psychologique

Comme il a été suggéré par Logue et par ses collègues (1981a), la détresse psychologique post-désastre a été évaluée par plusieurs instruments de mesure afin d'en dégager un portrait plus représentatif.

Avant de procéder à l'analyse factorielle, le test de Kaiser-Meyer-Olkin a été estimé ($KMO=0,85$) afin de s'assurer que les corrélations entre les items sont suffisantes pour procéder à un modèle d'analyse factorielle. Le KMO reflète une solution factorielle méritoire (Durand, 1997). Une analyse factorielle en composantes principales suivie d'une rotation varimax a permis d'extraire un facteur. Celui-ci explique 60 % de la variance. Les communautés des items sont toutes supérieures à 0,30. Les points de saturation sont présentées au Tableau 5.

Le coefficient alpha du construit de la détresse psychologique est de 0,77. Un score total de la détresse psychologique, faisant la moyenne des items et variant de 8 à 32, a été créé. Plus le score est élevé, plus le répondant manifeste des symptômes de détresse psychologique.

Tableau 5

Structure factorielle de la détresse psychologique : analyse en composantes principales

Items	Facteur 1
Score total du <i>Beck Depression Inventory</i> (BDI)	0,84
Score total du <i>General Health Questionnaire</i> (GHQ-28)	0,83
Score total du <i>Impact of Event Scale</i> (IES)	0,65
Score total du <i>State-Trait Anxiety Inventory</i> (STAI)	0,81
Score total de l'Enquête Santé-Québec (ESQ)	0,73

Le score de détresse psychologique est composé des scores totaux de cinq échelles de mesure : 1) le *Beck Depression Inventory* (BDI), 2) le *General Health Questionnaire* (GHQ-28), 3) le *Impact of Event Scale* (IES), 4) le *State-Trait Anxiety Inventory* (STAI) ainsi que 5) la perception de l'état de santé et la consommation de médicaments de l'Enquête Santé-Québec (ESQ).

L'adaptation française du BDI (Gauthier, Morin, Thériault & Lawson, 1982) permet d'identifier les manifestations dépressives chez les répondants. L'échelle contient 21 items qui comprennent une série graduée d'affirmations représentant un niveau de sentiment dépressif ressenti (questions # 42, Appendice D). Les qualités psychométriques de la version française sont satisfaisantes et sont comparables à celles de la version anglaise du BDI (Beck, Ward, Mendelson, Moch & Erbaugh, 1961). Conformément aux études précédentes, le score total du BDI permet de rendre compte de la variance commune de tous les items (Gauthier et al., 1982). Le coefficient alpha se situe à 0,87 pour les sinistrés de juillet 1996. Beck, Steer et Gardin (1988) cités dans

Hovington (2002) ont révisé les données normatives de la version originale du BDI en quatre niveaux de gravité de dépression permettant de distinguer l'absence de dépression (0 à 9), la dépression légère (10 à 18), la dépression modérée à sévère (19 à 29) et la dépression grave (30 à 63).

La version en 28 questions du GHQ de Goldberg et Hillier (1979) comporte quatre sous-échelles : les symptômes somatiques, l'anxiété/insomnie, le dysfonctionnement social ainsi que la dépression sévère (questions # 43, Appendice D). La traduction utilisée a été réalisée par un traducteur professionnel puis révisée par les chercheurs principaux de l'étude (Maltais et al., 1999). Fréquemment utilisé dans un contexte de désastre, le score total du GHQ-28 permet de rendre compte de la variance commune des items appartenant aux quatre sous-échelles. Il présenterait une sensibilité et une spécificité appréciables auprès d'adultes avec un seuil critique de 24 (Paquette, 2003). Le coefficient alpha du score total est de 0,89 pour les sinistrés de juillet 1996.

L'IES (Horowitz, Wilner & Alvarez, 1979) permet d'identifier la présence de manifestations intrusives ou d'évitement à partir de 15 items. Pour chaque item, le répondant doit indiquer la fréquence de la manifestation de ces symptômes durant la dernière semaine (questions # 47, Appendice D). Une analyse factorielle en composantes principales a été réalisée auprès des sinistrés sur la version française de l'IES. La solution comportant une seule dimension a été retenue et le coefficient alpha de la version française s'élève à 0,92 (Maltais et al., 1999). Une étude portant sur la traduction française et la validation de l'IES a permis de fixer un seuil critique de 42 pour différencier les personnes affectées par un événement traumatisant (Hansenne et

al., 1993 cités dans Hovington, 2002).

L'adaptation canadienne-française du STAI (Spielberger, Gorsuch & Lushene, 1970) publiée par Gauthier et Bouchard (1993), soit l'inventaire d'anxiété situationnelle et de trait d'anxiété (IASTA), se compose de deux dimensions : 1) le trait d'anxiété et 2) l'anxiété situationnelle. La recherche de Verger et ses collègues (1999) citée dans Paquette (2003) a démontré une corrélation élevée entre les deux dimensions du test en contexte de désastre ($r=0,80$). Ainsi, seuls les 20 items relatifs à l'anxiété situationnelle ont été retenus dans cette étude. Celle-ci comprend 20 énoncés évaluant l'état émotionnel actuel du répondant à l'aide d'une échelle de type Likert à quatre points variant de presque jamais à presque toujours (questions # 12, Appendice D). Le coefficient de Kaiser-Meyer-Olkin (KMO) de 0,95 indique que la corrélation entre les items est suffisante pour procéder à une analyse factorielle en composantes principales. Suivie d'une rotation de type varimax, l'analyse factorielle en composantes principales a permis d'obtenir une solution factorielle à deux facteurs expliquant 79 % de la variance. Le coefficient alpha de l'échelle d'anxiété situationnelle est de 0,92 auprès du présent échantillon. Un seuil de gravité de 35 a été déterminé pour le STAI (Spielberger, 1983 cité dans Hovington, 2002).

La perception subjective de l'état de santé et la consommation de médicaments sont évaluées à partir de 6 items se rapportant à la perception subjective de l'état de santé du répondant, son évolution depuis juillet 1996, l'aggravation et l'apparition de problèmes de santé depuis le sinistre ainsi que la consommation de médicaments prescrits et non prescrits (questions # 31 à 39, Appendice D). Ces questions ont été

adaptées de l'Enquête Santé-Québec (ESQ) (MSSS, 1994). Le coefficient KMO de 0,82 a permis de procéder à une analyse factorielle en composantes principales et d'obtenir une solution factorielle à un facteurs expliquant 50 % de la variance. Le coefficient alpha du construit est de 0,80. Plus le score est élevé, meilleur est l'état de santé.

Chapitre III

Résultats

Ce chapitre est divisé en quatre sections. La première section aborde la méthodologie utilisée pour les examens préliminaires aux différentes analyses statistiques permettant de vérifier les questions et les hypothèses de recherche. Les analyses descriptives des variables du modèle sont présentées dans la deuxième section. La troisième section traite des analyses exploratoires effectuées à partir de la matrice de corrélations afin de vérifier la colinéarité et de déterminer les variables indépendantes qui contribuent de façon significative à l'explication des variables dépendantes. Pour terminer, la quatrième section se rapporte à la vérification empirique du modèle d'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources post-désastre.

Analyses exploratoires des données

Les analyses exploratoires comprennent la vérification des valeurs extrêmes, des valeurs manquantes et des postulats. Tout d'abord, une analyse univariée a permis de repérer certaines valeurs extrêmes qui différaient de plus de trois écarts-types de la moyenne de l'ensemble des participants. Par la suite, le calcul de la distance de Mahalanobis a été effectué en tenant compte des dix variables du modèle. Il s'agit d'une technique d'analyse multivariée permettant de vérifier les *patterns* extrêmes de certains participants (Tabachnick & Fidell, 1996). Avec un niveau de signification de moins de 0,001, la distance de Mahalanobis est évaluée à l'aide de la table χ^2 . Dans la présente étude, les participants se situant au-delà de la limite de 27,88, établie par le calcul de la distance de Mahalanobis, sont jugés comme extrêmes. Au total, six participants se situent au-delà de la limite établie. Avant de les éliminer, il importe de déterminer pourquoi ces participants obtiennent des valeurs extrêmes. Selon ces participants, au

cours des six derniers mois précédant l'enquête, des événements particuliers sont survenus causant, ainsi, un stress inhabituel pouvant affecter le score des variables d'adaptation psychologique. Parmi ces événements, il y a le décès d'un être cher ($N=2$), l'arrivée d'un bébé ($N=1$), le passage à la retraite ($N=2$) et l'apparition d'une nouvelle maladie ($N=1$). Donc, ces six participants ont été retirés de l'échantillon qui est maintenant établi à 171 sinistrés.

Le traitement des valeurs manquantes utilisé est celui par effacement du cas ou *listwise*. Le traitement par effacement du cas consiste à rejeter lors des analyses les participants ayant des valeurs manquantes. Cette technique de traitement des valeurs manquantes est l'une des plus répandues dans le domaine de la recherche en raison de sa fiabilité et de sa robustesse (Marshall, Warner, MaWhinney & Hammermeister, 2002). Ce traitement amène à 148 le nombre de participants.

Ensuite, le postulat de normalité des variables continues a été vérifié, à partir de l'échantillon de 148 sinistrés, à l'aide du test de Kolmogorov-Smirnov qui démontre qu'aucune variable ne rencontre ce postulat (Tableau 6). Bien que le postulat de normalité soit requis lors de l'utilisation du coefficient de corrélation de Pearson et de la régression multiple, Edgell et Noon (1984) ont démontré que ce type de coefficient est suffisamment robuste afin d'être employé avec des instruments composés d'une échelle de type Likert.

Tableau 6
Résultats au test de normalité Kolmogorov-Smirnov

Variabes	Statistique	<i>df</i>	<i>p</i>
Pertes financières	0,40	148	0,00
Pertes matérielles	0,21	148	0,00
Pertes professionnelles	0,48	148	0,00
Pertes récréatives	0,40	148	0,00
Évaluation cognitive	0,15	148	0,00
Stratégies de distanciation/évitement	0,09	148	0,00
Stratégies de réévaluation positive/ résolution de problèmes	0,10	148	0,00
Stratégies de recherche de soutien social	0,12	148	0,00
Détresse psychologique	0,17	148	0,00

Analyses descriptives

Cette section a pour but de dresser le portrait des sinistrés ayant participé à l'étude en fonction des différentes variables du modèle d'adaptation psychologique. La moyenne indique que les participants déclarent avoir subi peu de pertes financières à la suite des inondations ($M=0,51$; $ÉT=0,78$). En général, les participants rapportent avoir subi des dommages majeurs à leur terrain, à leur demeure et à leurs meubles ($M=4,67$; $ÉT=1,16$). En examinant la moyenne des pertes de ressources sociales, peu de participants indiquent avoir vécu des pertes de ressources professionnelles ($M=2,26$; $ÉT=0,72$) ou récréatives ($M=2,56$; $ÉT=0,95$) à la suite des inondations.

Le score moyen de l'évaluation cognitive des sinistrés est de 3,17 ($ÉT=4,93$) ce qui signifie que les répondants évaluent leur expérience des inondations comme étant

moyennement éprouvante. En ce qui a trait aux stratégies d'adaptation étudiées, les données indiquent que les sinistrés ont, en moyenne, *utilisé un peu* les différentes stratégies de distanciation/évitement ($M=2,00$; $ÉT=3,27$) et les stratégies de recherche de soutien social ($M=2,29$; $ÉT=2,98$) au cours des deux années suivant les inondations. Toutefois, les sinistrés ont utilisé davantage les stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes que les deux premiers types ($M=2,58$; $ÉT=3,72$).

En général, les participants se situent en-dessous du seuil critique, là où les risques de difficultés au niveau de la santé psychologique augmentent pour le BDI, le GHQ et l'IES. Seul le score global moyen du STAI est légèrement au-dessus du seuil critique (Maltais et al., 2000a). Pour ce qui est du score de détresse psychologique, aucun seuil critique n'a été fixé. Cependant, les sinistrés se trouvent en moyenne légèrement au-dessus de la valeur centrale qui est de 12 par rapport à l'étendue de l'échelle ($M=13,85$; $ÉT=4,82$). Le Tableau 7 permet de visualiser les analyses descriptives des variables du modèle d'adaptation psychologique des sinistrés.

Colinéarité et analyse exploratoire des variables du modèle d'adaptation psychologique des sinistrés

Afin d'éviter les problèmes de colinéarité entre les variables d'un modèle de régression, Tabachnick et Fidell (1996) proposent une procédure visant l'examen des variables indépendantes par la matrice de corrélations et à réévaluer la structure de celles dont le lien est égal ou supérieur à 0,70. L'examen des liens entre les pertes, les variables sociodémographiques, l'évaluation cognitive et les stratégies d'adaptation ne démontrent aucun coefficient de corrélation égal ou supérieur à 0,70.

Tableau 7

Analyses descriptives des variables du modèle d'adaptation psychologique des sinistrés

Variabes	Minimum-Maximum	<i>M</i>	<i>ÉT</i>
Pertes financières	(0 – 2)	0,51	0,78
Pertes matérielles	(3 – 6)	4,67	1,16
Pertes professionnelles	(0 – 4)	2,26	0,72
Pertes récréatives	(0 – 4)	2,56	0,95
Évaluation cognitive	(1 – 5)	3,17	4,93
Stratégies de distanciation/évitement	(1 – 4)	2,00	3,27
Stratégies de réévaluation positive/ résolution de problèmes	(1 – 4)	2,58	3,72
Stratégies de recherche de soutien social	(1 – 4)	2,29	2,98
Détresse psychologique	(8 – 32)	13,85	4,82

Pour ce qui est de l'analyse exploratoire des variables du modèle d'adaptation psychologique des sinistrés, Hosmer et Lemeshow (1989) ont développé une stratégie préliminaire à l'élaboration d'un modèle de régression permettant d'éliminer les variables non significatives afin d'éviter les liens ayant une faible covariance. Celle-ci consiste à examiner la matrice de corrélations et à ne conserver que les coefficients de corrélation dont le niveau de signification est égal ou inférieur à 0,25 s'assurant ainsi que les variables incluses dans le modèle puissent contribuer à la covariance du modèle. En résumé, la majorité des variables du modèle ont été conservées pour les prochaines analyses. Cependant, puisque les principaux liens statués dans le cadre théorique pour les stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes et les stratégies de

recherche de soutien ont un niveau de signification supérieur à 0,25, les variables ont été retirées du modèle. En d'autres mots, ces stratégies sont retirées du modèle puisqu'elles ne sont pas liées à la détresse psychologique. Ensuite, l'ensemble des variables sociodémographiques est conservé, car elles ont toutes un lien avec une ou plusieurs variables dépendantes du modèle. Le Tableau 8 permet de visualiser la matrice de corrélations entre l'ensemble des variables du modèle d'adaptation psychologique des sinistrés.

En ce qui a trait aux variables sociodémographiques, l'examen de la matrice de corrélations permet de constater que le sexe est lié à l'évaluation cognitive ($r = - 0,13$; $p \leq 0,05$), aux stratégies de distanciation/évitement ($r = - 0,17$; $p \leq 0,05$) et qu'il a un niveau de signification acceptable par rapport à la détresse psychologique ($r = - 0,11$; n.s.). Ainsi, les femmes ont un score d'évaluation cognitive plus élevé, utilisent davantage de stratégies de distanciation/évitement et manifestent plus de symptômes de détresse psychologique que les hommes. L'âge a un niveau de signification acceptable par rapport à la détresse psychologique ($r = 0,10$; n.s.). Plus les participants sont âgés, plus ils manifestent de symptômes de détresse psychologique. Le statut matrimonial a un niveau de signification acceptable par rapport aux stratégies de distanciation/évitement ($r = 0,12$; n.s.) et à la détresse psychologique ($r = 0,12$; n.s.). De cette façon, les participants vivant seul utilisent davantage les stratégies de distanciation/évitement et manifestent plus de symptômes de détresse psychologique que les participants vivant en couple.

Tableau 8

Matrice de corrélations entre l'ensemble des variables du modèle d'adaptation psychologique des sinistrés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1. Sexe	-												
2. Âge	0,09 ^a	-											
3. Statut matrimonial	-0,12 ^a	0,12 ^a	-										
4. Revenu	-0,05	0,23**	0,29**	-									
5. Scolarité	-0,12 ^a	-0,23**	0,10	-0,38**	-								
6. Pertes financières	-0,09	-0,01	0,17*	0,03	0,10 ^a	-							
7. Pertes matérielles	0,01	0,08	-0,05	-0,22**	0,10 ^a	0,27**	-						
8. Pertes professionnelles	-0,00	-0,12 ^a	0,09	-0,08	-0,00	0,03	0,03	-					
9. Pertes récréatives	0,02	-0,05	-0,02	-0,04	-0,01	0,25**	0,11 ^a	0,17*	-				
10. Évaluation cognitive	-0,13*	-0,03	-0,01	-0,09	0,14*	0,22**	0,38**	0,12 ^a	0,33**	-			
11. Stratégies de distanciation / évitement	-0,17*	-0,00	0,12 ^a	0,21**	-0,11*	0,09	0,03	0,11 ^a	0,16*	0,45**	-		
12. Stratégies de réévaluation positive	0,03	0,01	-0,09	-0,22**	0,14*	0,16*	0,17**	-0,11 ^a	0,10 ^a	0,31**	0,17*	-	
13. Stratégies de recherche de soutien	0,17*	0,16*	0,07	0,13*	-0,14*	-0,09 ^a	-0,16*	-0,04	-0,08	0,32**	-0,23**	-0,25**	-
14. Détresse psychologique	-0,11 ^a	0,10 ^a	0,12 ^a	0,17*	-0,14*	0,29**	0,24**	0,23**	0,35**	0,37**	0,43**	-0,08	-0,095

^a $p \leq 0,25$, * $p \leq 0,05$, ** $p \leq 0,01$

Pour sa part, le revenu est significativement lié aux stratégies de distanciation/évitement ($r = 0,21$; $p \leq 0,01$) et à la détresse psychologique ($r = 0,17$; $p \leq 0,05$). Les participants ayant un revenu plus élevé utilisent davantage de stratégies de distanciation/évitement et manifestent plus de symptômes de détresse psychologique que les participants ayant un faible revenu. La scolarité est significativement liée à l'évaluation cognitive ($r = 0,14$; $p \leq 0,05$), aux stratégies de distanciation/évitement ($r = - 0,11$; $p \leq 0,05$) et à la détresse psychologique ($r = - 0,14$; $p \leq 0,05$). Donc, plus les participants sont scolarisés, plus leur évaluation cognitive sera éprouvante, moins ils utilisent de stratégies de distanciation/évitement et moins ils manifesteront de détresse psychologique.

Pour ce qui est des pertes de ressources financières, elles sont significativement liées à la détresse psychologique ($r = 0,29$; $p \leq 0,01$) et à l'évaluation cognitive ($r = 0,22$; $p \leq 0,01$). De cette façon, les sinistrés ayant subi des pertes financières manifestent davantage de symptômes de détresse psychologique et ils ont une évaluation cognitive des inondations plus éprouvante, que les sinistrés n'ayant pas eu de perte financière substantielle. Les pertes de ressources matérielles sont significativement liées à la détresse psychologique ($r = 0,24$; $p \leq 0,01$) et à l'évaluation cognitive ($r = 0,38$; $p \leq 0,01$). Ainsi, plus les sinistrés ont subi de pertes matérielles importantes, plus ils manifestent de symptômes de détresse psychologique et plus ils ont une évaluation cognitive des inondations éprouvante. Les pertes de ressources professionnelles sont liées à la détresse psychologique ($r = 0,23$; $p \leq 0,01$) et ont un niveau de signification

acceptable par rapport à l'évaluation cognitive ($r = 0,12$; n.s.). Les sinistrés ayant subi des pertes professionnelles démontrent davantage de symptômes de détresse psychologique et ils indiquent une évaluation cognitive des inondations plus éprouvante que les sinistrés n'ayant pas été victime de perte professionnelle. Les pertes de ressources récréatives sont significativement liées à la détresse psychologique ($r = 0,35$; $p \leq 0,01$) et à l'évaluation cognitive ($r = 0,33$; $p \leq 0,01$). Les participants qui soulignent avoir vécu des pertes récréatives ont davantage de symptômes de détresse psychologique et ils indiquent une évaluation cognitive des inondations plus éprouvante que les participants n'ayant pas eu de perte récréative. Ensuite, l'évaluation cognitive ($r = 0,37$; $p \leq 0,01$) et les stratégies de distanciation/évitement ($r = 0,43$; $p \leq 0,01$) sont significativement liées à la détresse psychologique. Donc, plus les sinistrés ont une évaluation cognitive éprouvante, plus ils manifestent de symptômes de détresse psychologique. Plus les sinistrés ont utilisé les stratégies de distanciation/évitement, plus ils manifestent de symptômes de détresse psychologique. Enfin, l'évaluation cognitive est significativement liée aux stratégies de distanciation/évitement ($r = 0,45$; $p \leq 0,01$). Ainsi, plus les sinistrés évaluent les inondations de façon éprouvante, plus ils utilisent les stratégies de distanciation/évitement.

Vérification empirique du modèle d'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources à la suite des inondations de juillet 1996 au Saguenay

Le modèle d'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources a été testé à partir de la méthode d'analyse par équations structurales à l'aide du logiciel EQS (version 5,7) distribué par BMDP (Bentler & Wu, 1995). Selon Quintana et Maxwell (1999), cette méthode d'analyse est la plus appropriée pour évaluer un modèle complexe comprenant plusieurs effets directs et médiateurs. Cette méthode permet selon Duquette, Kérouac, Sandhu, Saulnier et Lachance (1997) : « de quantifier le lien existant entre les variables, de vérifier si ce lien est statistiquement différent de zéro, de juger de la qualité de l'ensemble du modèle par un indice de qualité d'ajustement (*goodness of fit index*) et de chercher des alternatives susceptibles d'améliorer la qualité du modèle ». La méthode d'analyse par équations structurales comprend un *modèle de structure* et un *modèle de mesure* (Hair, Anderson, Tatham & Black, 1995). Le *modèle de structure* constitue une formule représentant un certain nombre d'hypothèses relatives aux éléments essentiels d'une théorie et aux lois qui la régissent (Bacher, 1987). En d'autres mots, le *modèle de structure* explique les liens entre les variables. Le *modèle de mesure* a trait aux relations entre les variables latentes et les variables observées (Bacher, 1987). À partir d'un ensemble d'indicateurs (variables observées), ce modèle accorde au chercheur la possibilité d'évaluer simultanément la validité des construits (variables latentes) ainsi que les liens entre les construits (Hair et al., 1995). Le *modèle de mesure* n'a pu être analysé en raison d'une diminution importante de la puissance occasionnée par l'ajout d'un grand nombre de prédicteurs que sont les variables observées. Seul le *modèle de*

structure est évalué dans cette étude à partir de la méthode d'analyse par équations structurales. Néanmoins, la qualité psychométrique des outils a été vérifiée à partir des analyses factorielles exploratoires et des coefficients alpha cités dans la méthode.

La qualité d'ajustement d'un modèle se définit par l'écart observé entre le modèle théorique et les données empirique (Vogt, 1999). L'ajustement du *modèle de structure* est évalué, à partir d'une matrice de covariance, par la méthode d'estimation de vraisemblance maximale (*Maximum Likelihood*). Lorsque la probabilité du χ^2 est supérieure à 0,05, ceci indique le non-rejet du modèle théorique. Bentler (1995) présente trois indices d'ajustement global disponibles dans EQS soit : 1) le *Normed Fit Index* (NFI), 2) le *Comparative Fit Index* (CFI) et 3) le *NonNormed Fit Index* (NNFI). Le NFI et le CFI varient de 0 à 1, fournissant une mesure générale de la covariance des scores (à partir du χ^2). Lorsque ces indices d'ajustement sont égaux ou supérieurs à 0,90, la validité du modèle théorique est jugée comme étant acceptable par rapport aux résultats (Bentler, 1995). Le NFI est l'indice de base développé par Bentler et Bonnett (1980) permettant d'évaluer l'ajustement. Pour sa part, le CFI donne un reflet fidèle de l'ajustement du modèle peu importe la grandeur de l'échantillon, contrairement au NFI et au NNFI qui sous-estiment l'ajustement du modèle lorsque l'échantillon est petit (Byrne, 1994). Enfin, le NNFI tient compte des degrés de liberté dans son équation et peut à l'occasion dépasser la limite supérieure de 1 (Byrne, 1994).

Selon Hoelter (1983), pour obtenir une puissance suffisante, il est suggéré que le nombre de participants se situe autour de 200 pour la vérification empirique d'un modèle par équations structurales. Pour sa part, Cohen (1992) affirme qu'une puissance de 0,80

est suffisante, par convention, pour effectuer les analyses statistiques en question puisqu'une puissance de 0,95 est souvent trop coûteuse en raison de la grandeur d'échantillon qu'elle nécessite. Les calculs de puissance, effectués avec le logiciel GPOWER (Erdfelder, Faul & Buchner, 1996), indiquent que l'échantillon de 148 participants est suffisant pour déceler un effet moyen (ampleur de l'effet de 0,15) à un seuil de signification de 0,05 dans le contexte d'une analyse de régression multiple incluant 13 prédicteurs (puissance de 0,86 se situant au-dessus de la limite de 0,80).

Modèle initial

Les résultats des analyses par équations structurales du modèle initial de l'adaptation psychologique des sinistrés seront présentés comme suit : l'ajustement du modèle, le pourcentage de variance expliquée des variables dépendantes, les liens significatifs (coefficients de régression) entre les variables du modèle initial, les liens non significatifs entre les variables du modèle initial ainsi que les liens de corrélation entre les variables indépendantes.

Tout d'abord, la probabilité du χ^2 de plus de 0,05 ($p = 0,70$) implique le non-rejet du modèle théorique. Les indices d'ajustement globaux du modèle théorique initial viennent confirmer le cadre théorique du modèle : NFI = 0,90 ; NNFI = 1,04 ; CFI = 1,00 ; $\chi^2 = 31,0$; dl = 36. Le modèle initial de l'adaptation psychologique des sinistrés explique 47,4 % de la variance de la détresse psychologique, 27,3 % de la variance des stratégies de distanciation/évitement et 25,3 % de la variance de l'évaluation cognitive.

Pour ce qui est des coefficients de régression, β signifie Bêta soit un coefficient de régression reliant deux variables dépendantes et γ représente, Gamma, un coefficient de

régression reliant une variable indépendante à une variable dépendante. Vérifiées à partir du test t (plus de 1,96), les variables que sont l'âge ($\gamma = 0,17$; $p \leq 0,05$), les pertes financières ($\gamma = 0,23$; $p \leq 0,05$), les pertes professionnelles ($\gamma = 0,26$; $p \leq 0,05$), les pertes récréatives ($\gamma = 0,17$; $p \leq 0,05$) et les stratégies de distanciation/évitement ($\beta = 0,28$; $p \leq 0,05$) sont positivement liées à la détresse psychologique. Ainsi, plus les participants sont âgés, plus ils subissent de pertes financières, professionnelles et récréatives et plus les répondants utilisent les stratégies de distanciation/évitement, plus ils manifesteront des symptômes de détresse psychologique. Le revenu ($\gamma = 0,22$; $p \leq 0,05$) et l'évaluation cognitive ($\beta = 0,43$; $p \leq 0,05$) sont positivement liés aux stratégies de distanciation/évitement. De cette façon, plus le revenu des participants est élevé ou plus l'évaluation cognitive est éprouvante, plus ils utilisent des stratégies de distanciation/évitement. Les pertes matérielles ($\gamma = 0,36$; $p \leq 0,05$) et les pertes récréatives ($\gamma = 0,26$; $p \leq 0,05$) sont positivement liées à l'évaluation cognitive, c'est-à-dire, plus les participants subissent de pertes matérielles et récréatives plus leur évaluation cognitive est éprouvante.

Pour leur part, le sexe ($\gamma = - 0,11$, n.s.), le statut matrimonial ($\gamma = - 0,05$; n.s.), le revenu ($\gamma = 0,16$; n.s.), la scolarité ($\gamma = - 0,12$; n.s.) et les pertes matérielles ($\gamma = 0,11$; n.s.) ne sont pas significativement liés à la détresse psychologique. Les analyses démontrent aussi que le sexe ($\gamma = - 0,10$; n.s.), le statut matrimonial ($\gamma = 0,06$; n.s.) et la scolarité ($\gamma = - 0,12$; n.s.) ne sont pas significativement liés aux stratégies de distanciation/évitement. Le sexe ($\gamma = - 0,14$; n.s.), la scolarité ($\gamma = 0,11$; n.s.), les pertes

financières ($\gamma = 0,04$; n.s.) et les pertes professionnelles ($\gamma = 0,05$; n.s.), ne sont pas significativement liées à l'évaluation cognitive. Le Tableau 9 permet de visualiser l'ensemble des liens entre les indicateurs du modèle initial de l'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources à la suite des inondations de juillet 1996.

Tableau 9

Modèle initial de l'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources à la suite des inondations de juillet 1996
(traitement des valeurs manquantes par effacement du cas)

	Évaluation cognitive	Stratégies de distanciation / éviterment	Détresse psychologique
Pertes financières	$\gamma = 0,04$		$\gamma = 0,23^*$
Pertes matérielles	$\gamma = 0,36^*$		$\gamma = 0,11$
Pertes professionnelles	$\gamma = 0,05$		$\gamma = 0,26^*$
Pertes récréatives	$\gamma = 0,26^*$		$\gamma = 0,17^*$
Évaluation cognitive		$\beta = 0,43^*$	
Stratégies de distanciation / éviterment			$\beta = 0,28^*$
Sexe	$\gamma = -0,14$	$\gamma = -0,10$	$\gamma = -0,11$
Âge			$\gamma = 0,17^*$
Statut matrimonial		$\gamma = 0,06$	$\gamma = -0,05$
Revenu		$\gamma = 0,22^*$	$\gamma = 0,16$
Scolarité	$\gamma = 0,11$	$\gamma = -0,12$	$\gamma = -0,12$

Note : * $p \leq 0,05$

β = Bêta : coefficient de régression reliant deux variables dépendantes

γ = Gamma : coefficient de régression reliant une variable indépendante à une variable dépendante

Pour leur part, les analyses de corrélations démontrent que les variables suivantes sont significativement liées : l'âge et la scolarité ($r = -0,27$; $p \leq 0,05$), c'est-à-dire que plus les participants sont âgés, moins ils sont scolarisés. Les mêmes analyses de corrélation démontrent aussi que le revenu et l'âge ($r = 0,22$; $p \leq 0,05$), le revenu et le statut matrimonial ($r = 0,28$; $p \leq 0,05$), le revenu et la scolarité ($r = -0,38$; $p \leq 0,05$), le revenu et les pertes matérielles ($r = -0,21$; $p \leq 0,05$) sont significativement liés. De cette façon, plus les participants ont un revenu élevé, plus ils sont âgés, plus ils ont de chances d'être célibataire, moins ils sont scolarisés et moins ils ont de pertes matérielles. Les pertes financières et le statut matrimonial ($r = 0,15$; $p \leq 0,05$), les pertes financières et matérielles ($r = 0,29$; $p \leq 0,05$), les pertes financières et récréatives ($r = 0,24$; $p \leq 0,05$) sont significativement liés. Ainsi, plus les sinistrés ont subi des pertes financières, plus ils manifestent de pertes matérielles et récréatives et ils ont également plus de chances d'être célibataires. Pour leur part, les pertes professionnelles et récréatives ($r = 0,15$; $p \leq 0,05$) sont liées, c'est-à-dire, plus les participants manifestent de pertes professionnelles, plus ils ont de pertes récréatives. Le Tableau 10 permet de visualiser la matrice de corrélations des variables indépendantes du modèle initial.

Tableau 10

Matrice de corrélations des variables indépendantes du modèle initial

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1. Pertes financières	1,00								
2. Pertes matérielles	0,29*	1,00							
3. Pertes professionnelles	0,03	0,03	1,00						
4. Pertes récréatives	0,24*	0,11	0,15*	1,00					
5. Sexe	-0,09	0,01	-0,00	0,02	1,00				
6. Âge	-0,01	0,08	-0,12	-0,05	0,09	1,00			
7. Statut matrimonial	0,15*	-0,05	0,09	-0,02	-0,12	0,12	1,00		
8. Revenu	0,03	-0,21*	-0,08	-0,04	-0,05	0,22*	0,28*	1,00	
9. Scolarité	0,10	0,10	-0,00	-0,01	-0,12	-0,27*	0,10	-0,38*	1,00

Note : * $p \leq 0,05$

Modèle final

Dans le but d'améliorer l'ajustement du modèle initial, les liens non significatifs vérifiés à partir du test t (1,96 et moins) ont été retirés². À la suite du retrait de ces liens, le sexe, le statut matrimonial et la scolarité ont été retirés du modèle puisqu'ils ne sont plus liés à aucune variable. À la suite de ces modifications, un deuxième modèle, appelé modèle final de l'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources, a été obtenu. Les résultats des analyses par équations structurales du modèle final de l'adaptation psychologique des sinistrés seront présentés comme suit : l'ajustement du modèle, le pourcentage de variance expliqué des variables dépendantes ainsi que les liens entre les variables du modèle final.

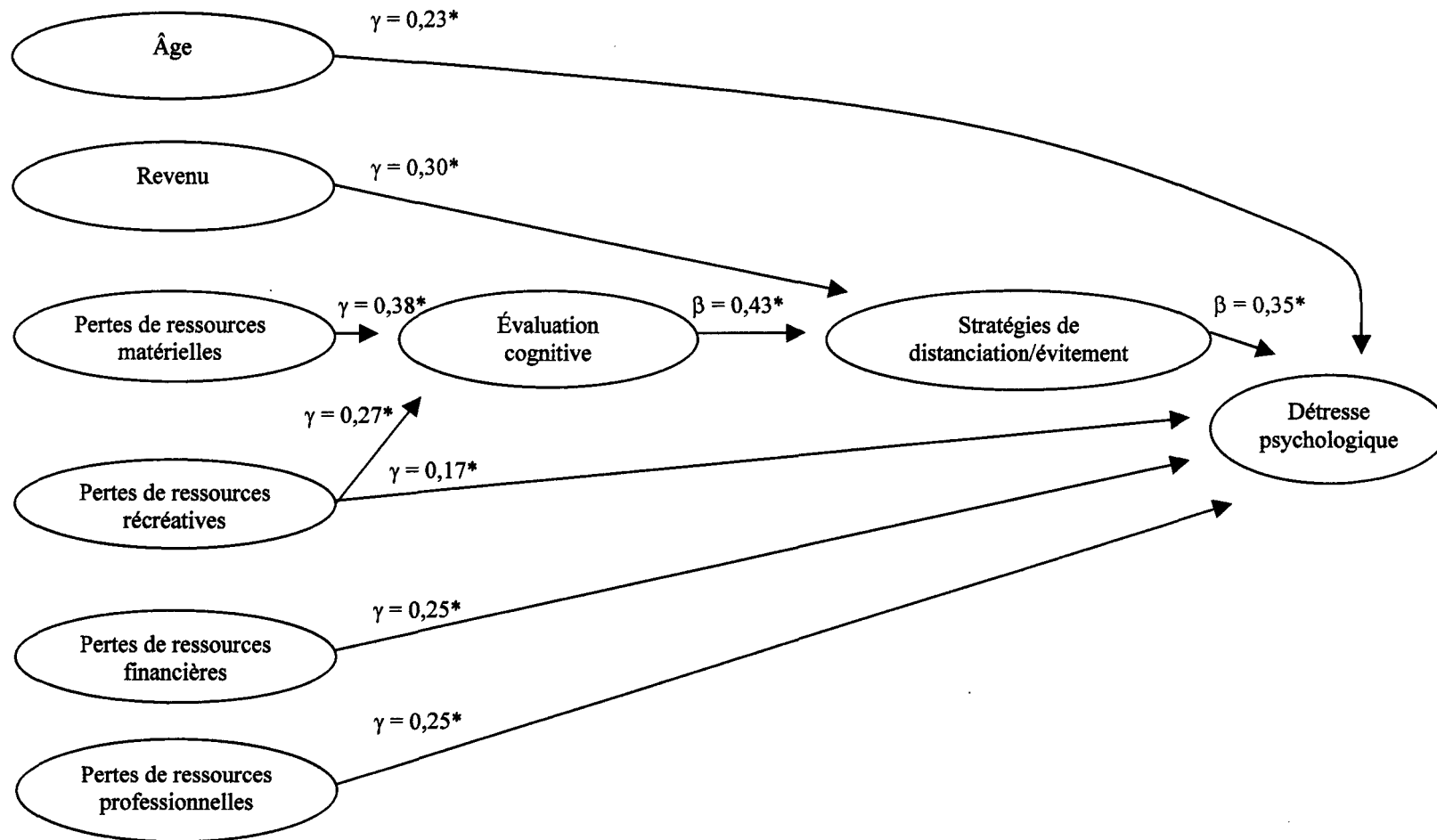
Tout d'abord, la probabilité du χ^2 de plus de 0,05 ($p = 0,74$) indique le non rejet du modèle théorique. Les indices d'ajustement globaux du modèle théorique final viennent confirmer le cadre théorique du modèle : NFI = 0,92 ; NNFI = 1,04 ; CFI = 1,00 ; $\chi^2 = 17,4$; dl = 22. Le modèle final de l'adaptation psychologique des sinistrés explique 40,4 % de la variance de la détresse psychologique, 25,0 % de la variance des stratégies de distanciation/évitement et 21,8 % de la variance de l'évaluation cognitive.

Pour ce qui est des liens entre les variables, l'âge ($\gamma = 0,23$; $p \leq 0,05$), les pertes financières ($\gamma = 0,25$; $p \leq 0,05$), les pertes professionnelles ($\gamma = 0,25$; $p \leq 0,05$), les pertes

² Sur un total de 20 liens, 12 liens non significatifs ont été retirés : 1) le lien entre les pertes financières et l'évaluation cognitive, 2) le lien entre les pertes professionnelles et l'évaluation cognitive, 3) le lien entre le sexe et l'évaluation cognitive, 4) le lien entre la scolarité et l'évaluation cognitive, 5) le lien entre le sexe et les stratégies de distanciation/évitement, 6) le lien entre le statut matrimonial et les stratégies de distanciation/évitement, 7) le lien entre la scolarité et les stratégies de distanciation/évitement, 8) le lien entre les pertes matérielles et la détresse psychologique, 9) le lien entre le sexe et la détresse psychologique, 10) le lien entre le statut matrimonial et la détresse psychologique, 11) le lien entre le revenu et la détresse psychologique ainsi que 12) le lien entre la scolarité et la détresse psychologique.

récréatives ($\gamma = 0,17$; $p \leq 0,05$) et les stratégies de distanciation/évitement ($\beta = 0,35$; $p \leq 0,05$) sont positivement liés à la détresse psychologique. Ainsi, plus les participants sont âgés, plus ils subissent de pertes financières, professionnelles et récréatives, plus ils utilisent les stratégies de distanciation/évitement et plus ils manifesteront des symptômes de détresse psychologique. Le revenu ($\gamma = 0,30$; $p \leq 0,05$) et l'évaluation cognitive ($\beta = 0,43$; $p \leq 0,05$) sont positivement liés aux stratégies de distanciation/évitement. De cette façon, plus le revenu des participants est élevé ou plus l'évaluation cognitive est éprouvante, plus ils utilisent des stratégies de distanciation/évitement. Les pertes matérielles ($\gamma = 0,38$; $p \leq 0,05$) et les pertes récréatives ($\gamma = 0,27$; $p \leq 0,05$) sont positivement liées à l'évaluation cognitive, c'est-à-dire, plus les participants subissent de pertes matérielles et récréatives plus leur évaluation cognitive est éprouvante. La Figure 4 illustre le modèle final de l'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources à la suite des inondations de juillet 1996.

Les résultats obtenus à partir du traitement par effacement du cas ont été comparés au traitement des valeurs manquantes par imputation de la moyenne afin de s'assurer que les résultats ne soient pas influencés par la taille de l'échantillon. Les résultats convergent et sont semblables (NFI = 0,92 ; NNFI = 1,01 ; CFI = 1,00). Par soucis de parcimonie, ceux-ci ne sont pas présentés en entier.



Note : * $p \leq 0,05$

Figure 4. Modèle final de l'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources à la suite des inondations juillet 1996 (traitement des valeurs manquantes par effacement du cas)

En résumé, les analyses de corrélations confirment que le sexe et la scolarité sont significativement liés à l'évaluation cognitive (Q₁). Le sexe, le revenu et la scolarité sont significativement liés aux stratégies de distanciation/évitement (Q₂) et à la détresse psychologique (Q₃). Les analyses par équations structurales démontrent que le revenu est positivement lié aux stratégies de distanciation/évitement (Q₂) et l'âge est positivement lié à la détresse psychologique (Q₃). La première hypothèse générale, qui comprend trois hypothèses spécifiques, propose que les variables appartenant aux catégories des pertes de ressources et des stratégies d'adaptation soient liées à la détresse psychologique. Les analyses démontrent que deux des trois hypothèses spécifiques ont été confirmées. La première hypothèse spécifique selon laquelle les pertes de ressources (pertes financières, professionnelles et récréatives) sont positivement liées à la détresse est confirmée. La deuxième hypothèse spécifique selon laquelle les stratégies de distanciation/évitement sont positivement liées à la détresse psychologique est, elle aussi, confirmée et la troisième hypothèse spécifique selon laquelle les stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes et les stratégies de recherche de soutien social sont négativement liées à la détresse psychologique est infirmée en raison du retrait de ces stratégies lors des analyses exploratoires. La deuxième hypothèse générale, qui comprend deux hypothèses spécifiques, stipule que les habiletés cognitives et comportementales agissent comme variable médiatrice dans la relation entre les pertes de ressources et la détresse psychologique. Les deux hypothèses spécifiques ont été confirmées seulement à partir des stratégies de distanciation/évitement.

Chapitre IV

Discussion

Le prochain chapitre est divisé en sept sections. La première concerne la discussion traitant des analyses descriptives et la seconde porte sur les résultats obtenus à partir des variables sociodémographiques. La troisième réfère à la discussion des résultats obtenus lors de l'analyse du modèle d'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources. La quatrième se rapporte aux retombées des résultats sur la recherche, l'intervention et la gestion lors de la phase de rétablissement. La cinquième fait ressortir l'originalité du projet. Les limites de la recherche sont soulevées dans la sixième section. Finalement, quelques recommandations pour les recherches futures sont proposées dans la septième section.

Analyses descriptives

Les participants sont peu nombreux à subir des pertes financières et sociales, seules les pertes matérielles sont considérées comme importantes (majeures). Les sinistrés ont évalué la menace associée à leur expérience des inondations de juillet 1996 comme étant à un niveau moyen. Ils ont utilisé peu de stratégies de distanciation/évitement et de stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes et ils ont utilisé davantage les stratégies de recherche de soutien social. Enfin, pour ce qui est de la détresse psychologique, aucune donnée ne permet d'établir un seuil critique. Cependant, les items se rapportant à la détresse démontrent que les participants se situent en général au-dessous du seuil critique du BDI, du GHQ et de l'IES. Néanmoins, les sinistrés se situent au-dessus du seuil critique établi pour le STAI.

Selon Bolin (1982), le faible taux de pertes conjugales et familiales déclaré par les sinistrés lors des inondations de 1996 au Saguenay s'explique par le fait qu'à la suite

d'un désastre, les familles se réorganisent et modifient leurs interactions face à l'environnement extérieur. Cette épreuve peut avoir pour conséquences d'augmenter la cohésion familiale et de renforcer les liens entre les membres (Bolin, 1982). D'ailleurs, Ollendick et Hoffmann (1982) n'ont remarqué aucune indication de perturbations familiales, maritales ou sociales à la suite d'inondations, contrairement aux résultats d'études similaires (Kaniasty & Norris, 1993; McDonnell et al., 1995b; Raphael, 1986; Trainer & Bolin, 1976). Ces deux auteurs soutiennent que ce contexte de vie difficile a pour effet, dans la majorité des cas, d'augmenter la cohésion à l'intérieur de la cellule familiale et en plus, du groupe d'appartenance sur les plans professionnel et communautaire. À la suite d'une tornade, la majorité des participants sinistrés mentionnaient se sentir plus près des membres de leur famille et de leurs amis qu'auparavant (North et al., 1989). Lors d'une étude à la suite de la tempête du verglas de 1998, la majorité des participants ont affirmé que cet événement a eu pour conséquences de renforcer les liens sociaux impliquant la famille et les amis (66 %), d'augmenter la capacité à protéger sa famille (79 %) et d'améliorer le sentiment d'appartenance à la communauté (57 %) (Denis, 2002). Ensuite, l'immense mouvement de solidarité provoqué par la couverture médiatique (Nicolet, 2001), l'implication d'une multitude d'organismes communautaires ainsi que la distribution d'un montant de 128 millions de dollars aux particuliers, aux entreprises et à divers organismes totalisant 7500 réclamations (Landry, 2000), pourraient expliquer le faible taux de pertes financières, professionnelles et récréatives subies par les participants deux ans après les inondations de juillet 1996.

Le score moyen de l'évaluation cognitive des participants qui est relativement bas peut s'expliquer par la qualité et la rapidité de l'aide apportée aux sinistrés (Landry, 2000), et par le fait que les ressources disponibles leur ont permis d'avoir accès à un toit, à de la nourriture et à du soutien moral que ce soit de la part de leur réseau social ou d'organismes d'aide comme la Croix-rouge. Néanmoins, le score moyen de l'évaluation cognitive des sinistrés est, quand même, plus élevé que celui d'une autre étude, qui utilise le même instrument de mesure, réalisée auprès de personnes âgées ayant des problèmes de mobilité (Landreville et al., 1994). Ensuite, les participants utilisent en moyenne peu de stratégies de distanciation/éviterment, de stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes et de stratégies de recherche de soutien social. D'autres études évaluant des stratégies d'adaptation similaires relatent des résultats semblables pour ce qui est de l'utilisation des stratégies, c'est-à-dire, qu'en moyenne, les participants utilisent *un peu* la majorité des stratégies (Landreville et al., 1994 ; Major et al., 1998). Selon Lazarus (1999) et Aldwin (1994), la plupart des adultes ont un grand nombre de stratégies d'adaptation à leur disposition et ils ne se concentrent pas sur une seule stratégie en particulier. Ceci expliquerait le fait que les participants utilisent à moindre fréquence plusieurs stratégies.

Le score moyen des participants, deux ans après les inondations au Saguenay, pour la majorité des instruments de détresse (BDI, GHQ, IES), se situe en-dessous des seuils critiques tels qu'évoqués par les divers auteurs. Il n'y a que pour l'anxiété situationnelle (STAI), que les participants se situent, en moyenne, légèrement au-dessus du seuil critique. Ce résultat pourrait être attribuable, en grande partie, à l'ensemble des

stresseurs secondaires auxquels les sinistrés doivent faire face. Pour ce qui est du score de détresse psychologique, aucune donnée ne permet d'établir le point de coupure de la variable. Cependant, l'étude réalisée par Maltais et ses collègues (2000a), auprès du même échantillon de participants sinistrés, démontre que les symptômes de stress post-traumatique, de dépression et d'anxiété ainsi que les plaintes somatiques, mesurés à partir du BDI, du GHQ, de l'IES et du STAI, sont significativement plus élevés chez les sinistrés que chez les non-sinistrés deux ans après les inondations.

Variables sociodémographiques

Les trois questions de recherche avaient pour but de vérifier si le sexe, l'âge, le statut matrimonial, le revenu et la scolarité étaient reliés aux habiletés cognitives et comportementales ainsi qu'à la détresse psychologique post-désastre des sinistrés. Les analyses de corrélations démontrent qu'un grand nombre de variables sociodémographiques sont significativement liées aux variables dépendantes du modèle. Cependant, la majorité de ces liens sont faibles et ne permettent pas d'établir de conclusion. Contrairement aux analyses de corrélations, les résultats des analyses par équations structurales indiquent que seuls l'âge et le revenu sont significativement liés aux variables dépendantes du modèle.

En ce qui a trait à l'âge, il ne faut pas oublier que les participants sont tous des adultes. Conformément à plusieurs auteurs (Krause, 1987; Madakasira & O'Brien, 1987; Phifer et al., 1988; Tyler & Hoyt, 2000), les analyses effectuées à partir du modèle initial et du modèle final indiquent que l'âge est positivement lié à la détresse psychologique des sinistrés. Thompson, Norris et Hanacek (1993) donnent des explications quant à la

vulnérabilité des sinistrés plus âgés à la suite d'un désastre naturel. Selon eux, les victimes plus âgées seraient plus susceptibles d'être exposées au danger durant un désastre, seraient moins susceptibles de recevoir les avertissements d'un désastre et souffriraient davantage des pertes reliées à un désastre naturel compte tenu de leur santé ainsi que de leurs ressources économiques et sociales moins nombreuses. Cependant, il faut être prudent avant d'en venir à des conclusions trop hâtives. Plusieurs autres études réalisées dans un contexte de désastre en viennent à des conclusions tout à fait différentes. En effet, ces études soutiennent que les personnes d'un âge avancé (50 ans et plus) peuvent être moins affectées psychologiquement à la suite de leur exposition à un désastre (Knight et al., 2000; Hovington, Maltais & Lalande, 2002). Ensuite, aucun lien significatif n'a été trouvé à partir des analyses par équations structurales effectuées sur le modèle initial et final entre l'âge et les différentes habiletés cognitives et comportementales. Certains auteurs s'entendent sur le fait que plusieurs aspects du processus d'adaptation, associés aux structures de la personnalité, se stabilisent à l'âge adulte (Lazarus, 1999; Aldwin, 1994). Ainsi, cette stabilisation du processus d'adaptation en fonction de l'évaluation cognitive et des stratégies d'adaptation expliquerait l'absence de différence en fonction de l'âge.

Les résultats des analyses par équations structurales indiquent que seul le revenu est significativement lié aux habiletés cognitives et comportementales, soit les stratégies de distanciation/évitement. Ce lien semble démontrer que les sinistrés ayant un revenu élevé utilisent davantage les stratégies de distanciation/évitement que les sinistrés à faible revenu. D'ailleurs, le revenu est positivement lié à l'âge et négativement lié à la

scolarité, ce qui semble démontrer que les participants plus âgés sont moins scolarisés et ont un meilleur revenu. Ceci relate un phénomène quant au marché de l'emploi qui exige de plus en plus de main-d'œuvre scolarisée. Toutefois, en raison de son peu d'expérience et de conditions de travail plus précaires, une main-d'œuvre plus jeune, bien que plus scolarisée, obtient un salaire moins élevé (Fournier, Bourassa, Baby & Pépin, 2000). Ensuite, en consultant la matrice de corrélations (Tableau 8), il est possible de remarquer que le revenu, comme l'âge sont liés positivement à la détresse psychologique. Ce résultat vient contredire ceux de McDonnell et ses collègues (1995a), Rossi et ses collaborateurs (1983) ainsi que ceux de Tobin et Ollenburger (1996) démontrant que les sinistrés à faible revenu manifestent plus de symptômes de dépression et d'anxiété à la suite d'un désastre naturel.

De plus, la scolarité est négativement liée aux stratégies de distanciation/évitement ainsi qu'à la détresse psychologique, ce qui veut dire que les participants plus scolarisés utilisent moins ce type de stratégies et manifestent moins de symptômes de détresse psychologique. D'ailleurs, selon Tobin et Ollenburger (1996), les sinistrés moins scolarisés utiliseraient davantage les stratégies d'évitement constituant le critère C de l'état de stress post-traumatique et auraient davantage de manifestations d'anxiété que les sinistrés plus scolarisés.

Devant de tels résultats, il faut être prudent avant d'en venir à une conclusion trop hâtive. Puisque l'échantillon ne comprend que des adultes propriétaires d'une demeure endommagée, il est possible de supposer que les participants ont accès à un revenu suffisant et disposent de ressources pour faire face aux pertes. Ensuite, la majorité des

liens dont il est question sont faibles et expliquent peu de variance. Enfin, il est possible qu'une grande proportion de sinistrés d'un âge plus avancé et peu scolarisés se positionnent à l'échelle salariale de 45 000 dollars et plus par année. Il serait intéressant de vérifier si l'âge et la scolarité interagissent positivement sur le lien entre le revenu et l'utilisation des stratégies de distanciation/évitement.

L'absence de différence significative entre le sexe et l'évaluation cognitive et entre le sexe et les stratégies d'adaptation pourrait être attribuable à l'hypothèse de la « contrainte des rôles » qui amène les femmes et les hommes à ajuster leur mode d'adaptation lorsqu'ils sont exposés aux mêmes événements stressants (Ptacek et al., 1992 cités dans Simard, 2000). Rusbult et Van Lange (1996) soutiennent que l'état psychologique et les actions des conjoints dans un couple s'influencent de façon mutuelle. Cette influence serait proportionnelle à l'intensité des émotions et du stress vécue par le couple (Hatfield et al., 1994 cités dans Lachance, 1998). Ainsi, puisque la grande majorité (90 %) des participants sont en couple et qu'ils vivent tous les deux des pertes similaires, ceci pourrait avoir comme effet d'atténuer les différences inter-sexes en ce qui a trait aux manifestations de détresse psychologique post-désastre.

L'absence de différence significative entre le statut matrimonial et l'ensemble des variables dépendantes du modèle vient confirmer les résultats de Lima, Chavrez, Samaniego et Pai (1998) qui n'ont trouvé aucun lien significatif entre le statut matrimonial et les manifestations de détresse émotionnelle des sinistrés à la suite du tremblement de terre de 1997 en Équateur. De plus, ces résultats viennent confirmer ceux de Kaniasty et Norris (1995a) qui n'ont trouvé aucun lien significatif entre le statut

matrimonial et l'impact de l'exposition au désastre dans la santé psychologique et sociale des sinistrés. Ne constituant pas une donnée centrale à leur étude, ces auteurs n'apportent aucune explication à ces résultats. Toutefois, il est possible d'expliquer ces résultats par le phénomène, décrit précédemment, de l'amélioration de la cohésion familiale et du réseau social à la suite d'un sinistre qui aurait pour effet de soutenir autant les personnes célibataires que les personnes en couple (Bolin, 1982).

Modèle d'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources

L'objectif de cette recherche était de valider un modèle d'adaptation psychologique aux pertes de ressources auprès des sinistrés des inondations de juillet 1996 au Saguenay. Pour ce faire, un modèle a été testé à partir d'analyses par équations structurales. La discussion sur le modèle d'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources se divise en deux sections soit : la première hypothèse et la deuxième hypothèse.

Première hypothèse

La première hypothèse générale stipulait que les variables appartenant aux catégories des pertes de ressources et des stratégies d'adaptation sont liées à la détresse psychologique. Les résultats viennent confirmer la première et la deuxième hypothèse spécifique selon laquelle les pertes de ressources (pertes financières, professionnelles et récréatives) et les stratégies de distanciation/éviterment sont positivement liées à la détresse psychologique.

Pertes financières

Conformément aux affirmations de Norris et Uhl (1993), les pertes financières sont positivement liées aux symptômes de détresse psychologique. D'ailleurs, elles se sont révélées les pertes les plus fortement liées à la détresse psychologique. Ceci s'explique par le fait que ces ressources dites énergétiques en sont une de premier ordre, elles sont liées à un statut social bien précis en plus de permettre l'approvisionnement d'une multitude de ressources essentielles à la survie des individus (Hobfoll, 1998).

Pertes matérielles

Les pertes de ressources matérielles font figure d'exception par le fait qu'elles sont les seules à ne pas être directement liées à la détresse psychologique. Un an après le désastre, Norris et Uhl (1993) en viennent à des résultats similaires en démontrant que les dommages à la propriété, au terrain et à la voiture ne sont pas associés aux manifestations dépressives, d'anxiété et de somatisation. Il est à noter que dans la présente étude ainsi que dans celle de Norris et Uhl (1993), les participants sont tous des sinistrés et ils ont tous subi des pertes matérielles. La variance en ce qui concerne l'ampleur des pertes matérielles n'est peut-être pas suffisante pour établir un lien significatif avec la détresse puisque les participants sont tous sinistrés. D'ailleurs, l'étude comparative réalisée par Maltais et ses collègues (2000a) entre des sinistrés et des non-sinistrés de la région du Saguenay démontre que les individus accusant des pertes (sans tenir compte de l'ampleur de celles-ci) manifestent significativement plus de symptômes de détresse psychologique que ceux qui n'en ont pas eu. Une autre explication serait intéressante à explorer ultérieurement. La perte matérielle est la seule à survenir lors de

l'impact des inondations et à être directement liée au désastre. Les autres pertes représentent toutes un stresser secondaire aux inondations et elles se produisent toutes lors de la phase de rétablissement. Par conséquent, les pertes financières et sociales constitueraient un stresser supplémentaire qui, s'ajoutant à l'exposition au désastre et aux pertes matérielles, affecterait directement les symptômes de détresse (Sattler et al., 2002).

Les pertes financières et matérielles sont positivement liées entre elles. La faiblesse de ce lien vient confirmer l'indépendance de ces deux construits. Néanmoins, ce résultat corrobore les propos de Norris et Uhl (1993) selon lesquels les pertes de ressources financières et matérielles à la suite d'un désastre naturel sont liées.

Pertes professionnelles

Le lien positif entre les pertes professionnelles et la détresse psychologique confirme les résultats des études antérieures selon lesquelles les difficultés au travail ainsi que la perte d'emploi temporaire ou permanente affecteraient la santé psychologique des sinistrés lors de la période de rétablissement (Bolin, 1982; McDonnell et al., 1995b; Tobin & Ollenburger, 1996). Il est intéressant de souligner que ce type de perte n'est significativement lié à aucune habileté cognitive et comportementale et à aucune variable sociodémographique, c'est-à-dire qu'il ne semble pas y avoir de lien entre les difficultés professionnelles des sinistrés, leur évaluation cognitive, leurs choix de stratégies d'adaptation et leurs caractéristiques personnelles.

Pertes récréatives

Le lien positif entre les pertes récréatives et la détresse psychologique va dans la même direction que ce qu'affirment Gleser et ses collègues (1981). Ces activités récréatives, comme les sorties entre amis ou l'exercice d'un sport, sont centrales au bien-être des sinistrés (Bolin, 1982). Le lien entre ces pertes de ressources sociales et la détresse psychologique est en accord avec le modèle de détérioration du soutien social de Kaniasty et Norris (1993) qui affirment que la diminution des ressources de soutien social lors de la phase de rétablissement est positivement liée à la détresse psychologique des sinistrés.

Les pertes récréatives et les pertes financières sont positivement liées. Ce résultat est fort compréhensible puisque la dimension des loisirs est la première à être coupée lorsque les sinistrés vivent des difficultés financières. D'ailleurs, Trainer et Bolin (1976) affirment que la contrainte économique est la raison la plus souvent soulevée lorsque les sinistrés diminuent leurs activités récréatives. Ensuite, les pertes récréatives sont positivement liées aux pertes professionnelles. Ce phénomène peut s'expliquer par ce que Bolger, DeLongis, Kessler et Wethington (1989) appellent le débordement entre les rôles. Le débordement se concentre sur la façon dont un individu vit le stress dans ses différents rôles sociaux (Lachance, Brassard & Richer, 2002). Il considère qu'un individu peut, lors de ces activités récréatives, revivre des émotions, adopter des attitudes, des habiletés et des comportements établis au travail ou vice versa. Ainsi, les difficultés vécues au travail peuvent se répercuter sur les activités récréatives et entraîner ce qu'Hobfoll (1998) appelle la spirale des pertes. Enfin, les pertes de ressources ne sont

pas les variables les plus fortement liées à la détresse psychologique comme l'affirment Freedy et ses collègues (1992a) ainsi qu'Arata et ses collègues (2000); ce serait plutôt les stratégies de distanciation/évitement.

Stratégies de distanciation/évitement

Les résultats de cette recherche confirment la deuxième hypothèse spécifique, selon laquelle, plus les sinistrés utilisent les stratégies de distanciation/évitement, plus leurs manifestations de détresse psychologique risquent d'être élevées. D'ailleurs, cette variable est la plus fortement liée à la détresse psychologique ; expliquant 12,3 % de la variance. Ces résultats sont appuyés par plusieurs auteurs ayant trouvé un lien positif entre l'utilisation des stratégies de distanciation/évitement et les manifestations de détresse dans un contexte de désastre (Bjorck et al., 2001; Charlton & Thompson, 1996; Morgan et al., 1995; Murphy, 1986; North et al., 1989; Smith, 1996).

Les deux dernières hypothèses spécifiques faisaient référence au lien négatif entre l'utilisation des stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes ainsi que des stratégies de recherche de soutien social avec la détresse psychologique des sinistrés. Les résultats n'appuient pas ces hypothèses et vont dans le même sens que plusieurs études sur les désastres (Chung, Easthope, Chung & Clark-Carter, 2001; Chung, Farmer, Werrett, Easthope & Chung, 2001; Gibbs, 1989). Ces deux types de stratégies d'adaptation ont été retirés du modèle en raison de l'absence de lien significatif avec la détresse psychologique.

Selon Aspinwall et Taylor (1997), une certaine confusion règne parmi les auteurs quant à la catégorisation des différentes stratégies d'adaptation. Cette confusion peut

expliquer en partie les résultats obtenus lors de ces analyses. La dimension des stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes créée par Bouchard et ses collègues (1995) comporte certaines lacunes conceptuelles (Simard, 2000). Tout d'abord, le fait de combiner les stratégies de réévaluation positive et les stratégies de résolution de problèmes n'est pas nécessairement conforme à la théorie de Lazarus et Folkman (1984). Les stratégies de réévaluation positive sont des stratégies centrées sur l'émotion alors que les stratégies de résolution de problèmes sont des stratégies centrées sur le problème (Folkman et al., 1986). De plus, ces deux stratégies ne sont pas conceptuellement comparables. Alors que la première (réévaluation positive) vise à gérer les émotions et à reformuler la signification d'un événement pour la réintégrer dans le système de croyances d'une façon cohérente, la deuxième (résolution de problèmes) mobilise les ressources de l'individu afin de rechercher de l'information et des solutions concrètes ou de s'attaquer directement au problème. Ces deux stratégies ne semblent pas utilisées par l'individu au même moment à la suite d'un stress intense (Aspinwall & Taylor, 1997).

Ensuite, le modèle multiaxial de Dunahoo, Hobfoll, Monnier, Hulsizer et Johnson (1998) suppose que la résolution de problèmes et la recherche de soutien social sont interreliées et permettent à l'individu de remplir ses tâches quotidiennes adéquatement. Hobfoll et Schröder (2001) ainsi que Carver, Scheier et Weintraub (1989) soutiennent que la recherche de soutien social est une stratégie trop complexe pour être placée dans une seule catégorie. Par exemple, la recherche du soutien pour la résolution d'un problème est une stratégie active, alors que la recherche de soutien émotionnel est une stratégie passive et souvent une réponse à l'apitoiement sur soi (Carver et al., 1989). De

son côté, Riger (1993) apporte une autre explication : il affirme que la recherche de soutien est une stratégie qui reflète socialement une image de faiblesse provoquant une amélioration passive de la détresse. Selon Simard (2000) :

les individus sont plus variables que constants dans l'utilisation des stratégies d'adaptation, car ils sont affectés différemment par des facteurs situationnels. Aussi, une étude longitudinale aurait probablement pu permettre de saisir des informations qui tiennent compte des changements de stratégies utilisées en fonction des étapes de rétablissement des sinistrés. L'adaptation à un stressor est un processus hautement complexe qui ne peut pas être expliqué uniquement par une relation linéaire entre l'évaluation d'un stressor et les conséquences sur la santé psychologique.

À la lumière de ces affirmations, il semblerait que la catégorisation et les mesures des stratégies d'adaptation de Bouchard et ses collègues (1995) soient remises en question par les résultats de cette étude et par ceux de Simard (2000). Le processus d'adaptation psychologique est beaucoup plus complexe que ce qui est présenté dans ce modèle. Enfin, les étapes du processus d'adaptation, présentées dans le modèle transactionnel du stress et de l'adaptation, constituent une sur-simplification de la dynamique réelle et servent davantage à établir des bases générales du processus qu'à le présenter en détail (Lazarus, 1999).

Deuxième hypothèse

La deuxième hypothèse générale propose que les habiletés cognitives et comportementales aient un effet médiateur sur la relation entre les pertes de ressources et la détresse psychologique. Cette deuxième hypothèse a été confirmée seulement en ce qui a trait aux stratégies de distanciation/évitement.

Effet médiateur de l'évaluation cognitive

D'après les résultats, l'évaluation cognitive agit comme variable médiatrice de la relation entre les pertes de ressources matérielles et récréatives, et les stratégies d'adaptation de distanciation/évitement. Ces résultats vont dans le même sens que ceux d'autres auteurs (Kanninen et al. 2002; Landreville et al., 1994; Major et al., 1998). Ces derniers ont constaté un effet médiateur de l'évaluation cognitive entre l'exposition à un événement stressant et l'utilisation de stratégies d'adaptation dont celle de l'évitement. Les liens significatifs des pertes matérielles et récréatives avec l'évaluation cognitive viennent confirmer les affirmations de Montana (1992) selon lesquelles la perte de ressources serait soumise à une évaluation cognitive particulière. Les liens positifs observés entre l'évaluation cognitive et les trois types de stratégies d'adaptation dans le modèle initial viennent confirmer les affirmations de Landreville et de ses collaborateurs (1994) selon lesquelles un niveau d'évaluation cognitive négatif est relié à une plus grande utilisation des différentes stratégies d'adaptation.

L'évaluation cognitive ne s'est pas avérée un facteur médiateur de la relation entre les pertes de ressources financières et professionnelles puisqu'elles ne sont pas significativement liées à celles-ci. L'absence de lien entre ces pertes et l'évaluation cognitive des sinistrés peut s'expliquer par l'incidence de ces stressseurs secondaires sur la vie des sinistrés étant ainsi directement liés aux manifestations de détresse psychologique indépendamment de l'évaluation cognitive de ceux-ci. La perte de ressources récréatives est la seule variable parmi les stressseurs secondaires ayant un double lien avec l'évaluation cognitive et la détresse psychologique. Ce phénomène

s'expliquerait par le fait que malgré l'efficacité des stratégies d'adaptation à gérer les pertes de ressources, il n'en demeure pas moins que ces pertes sont, malgré tout, liées à l'augmentation des symptômes de détresse psychologique chez les personnes victimes d'un stress intense (Joseph et al., 1995a; Williams & Joseph, 1999). Le retrait des variables des stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes et des stratégies de recherche de soutien social du modèle explique le fait que l'évaluation cognitive soit seulement une variable médiatrice de la relation entre les pertes de ressources et les stratégies de distanciation/évitement.

Effet médiateur des stratégies d'adaptation

L'effet médiateur des stratégies d'adaptation sur la relation entre l'évaluation cognitive et la détresse psychologique a été confirmé seulement par les stratégies de distanciation/évitement. Ces résultats vont dans le même sens que ceux de l'étude de Major et ses collègues (1998) qui ont constaté un effet médiateur de l'évaluation cognitive entre la résilience à l'avortement et les stratégies d'évitement ainsi qu'un effet médiateur des stratégies d'évitement entre l'évaluation cognitive et le bien-être. Enfin, ces résultats confirment aussi les affirmations de Landreville et ses collègues (1994) et de Kanninen et ses collègues (2002) sur le rôle médiateur de l'évaluation cognitive et des stratégies d'adaptation entre un événement stressant et des symptômes de détresse psychologique (ÉSPT ou dépression).

*Considérations sur l'intervention et la gestion des mesures d'urgence lors
de la phase de rétablissement*

L'ensemble des résultats obtenus permet de dégager des enseignements pratiques et concrets utiles aux intervenants et aux gestionnaires responsables d'appliquer et de développer les mesures d'urgence. Brillon (2001) soutient que le clinicien est souvent démuni face à certaines évaluations cognitives qui peuvent entraîner de la détresse. Une meilleure connaissance du processus impliquant les pertes de ressources, l'évaluation cognitive primaire, les stratégies d'adaptation et la détresse psychologique peut aider le clinicien à identifier les évaluations cognitives pathogènes, pour ensuite proposer un point de vue alternatif lors de la restructuration cognitive. Par ailleurs, les individus qui rapportent un niveau élevé de détresse de façon prolongée ont habituellement des stratégies d'adaptation inefficaces pour faire face à l'événement stressant (Lazarus, 1999). Plusieurs interventions thérapeutiques ont été développées afin d'ajuster le processus d'adaptation, par l'apprentissage de techniques de gestion du stress, par la restructuration cognitive, par le travail des affects et par l'exposition in vivo ou par imagination des stressors, dans le but de diminuer la détresse à la suite d'un événement stressant (Brillon, 2001; Grant et al., 2000). De plus, des interventions visant à décourager l'utilisation abusive de stratégies de distanciation/évitement face à l'activation de pensées intrusives peuvent s'avérer efficaces au traitement de plusieurs troubles anxieux à la suite d'un stress intense (Cason et al., 2002).

Selon Freedy et ses collègues (1992a), les interventions à la suite d'un désastre devraient avoir pour objectif le soutien et le renouvellement de certaines ressources des

sinistrés de façon à réduire la détresse psychologique. Comme plusieurs études précédentes le suggèrent, il serait important de minimiser l'influence négative des stressseurs secondaires comme les pertes financières et professionnelles à la suite d'un désastre par l'implantation de programmes de soutien financier et de soutien aux entreprises touchées par le sinistre (Sattler et al., 2002). Les programmes de rétablissement et d'intervention doivent mettre l'accent sur un retour rapide à la routine pré-désastre et fournir les ressources de bases essentielles à la survie (Allen, 1993; Shelby & Tredinnick, 1995). La planification de l'intervention psychosociale à la suite d'un désastre comprend l'implantation d'une cellule d'intervention visant à informer la communauté ainsi qu'à solliciter sa collaboration et sa participation (Lima, Santacruz, Lozano & Luna, 1988). Afin de diminuer l'impact de la détérioration du réseau de soutien des sinistrés lors de la phase de rétablissement, des programmes d'intervention pourraient être mis en place pour informer et encourager les citoyens à développer des groupes d'entraide communautaire pouvant offrir de l'assistance au besoin. Les sinistrés, les familles des sinistrés, le voisinage et les autres membres de la communauté pourraient être encouragés à prendre part à l'effort d'aide collectif (Freedy & Kilpatrick, 1994) dans les deux années suivant le désastre. Lors du désastre de l'hôtel Hyatt, un des aspects de la réponse psychosociale qui a eu le plus de succès est la mobilisation du soutien de la part de la communauté en plus de l'implantation d'un réseau d'éducation et d'information ayant pour but d'appuyer la transition des sinistrés les plus affectés par l'événement (Gist, Lubin & Redburn, 1998).

Certains programmes communautaires peuvent offrir aux sinistrés des cours sur les techniques de gestion du stress et l'adoption de stratégies d'adaptation efficaces en plus d'établir des groupes de soutien entre les sinistrés et les membres de la communauté. Les programmes d'éducation aux sinistrés sur l'adoption de stratégies d'adaptation bénéfiques se sont avérés efficaces à plusieurs occasions (Allen, 1993; Sattler, Freedy, Anderson & Kaiser, 1997). Les professionnels en santé mentale peuvent dispenser des formations à travers différents médias ou en formant des groupes de discussion. D'ailleurs, le Ministère de la santé et des services sociaux offre aux professionnels de la santé des différentes régions du Québec un programme de formation sur l'intervention dans le cadre des mesures d'urgence (MSSS, 1994). Plusieurs aspects du modèle théorique présenté s'appliquent au module du programme de formation traitant du processus d'adaptation des sinistrés. Les résultats des analyses précédentes apportent des renseignements utiles à ce module du programme de formation dont les objectifs sont : d'explorer diverses pertes importantes pour les sinistrés, de connaître les divers facteurs qui influencent le processus d'adaptation des sinistrés, de connaître les facteurs de compensation utilisés par les sinistrés pour retrouver leur équilibre, etc. (Martel, 2002b).

Originalité du projet

Malgré le fait que ce n'est pas le premier modèle d'adaptation psychologique des sinistrés aux pertes de ressources à être validé, celui-ci est innovateur à plusieurs égards. Tout d'abord, considérant la recension des écrits du chapitre I, ce modèle est l'un des premiers à évaluer les pertes de ressources sociales en fonction des rôles sociaux dont : le rôle conjugal et familial, le rôle professionnel et le rôle récréatif. Il est aussi l'un des

premiers à évaluer l'effet médiateur de l'évaluation cognitive et des stratégies d'adaptation entre la perte de ressources et la détresse psychologique dans un contexte post-désastre. Enfin, ce type de modèle est le premier à être validé auprès de la population québécoise.

Suivant les affirmations du président de l'Association des directeurs généraux des municipalités du Québec, le Canada est en retard de plusieurs années sur les États-Unis par rapport à la planification de l'intervention post-désastre et de l'implantation d'une culture de la prévention auprès de la communauté (Armand, 2000). C'est pourquoi le développement d'un modèle québécois d'adaptation psychologique des sinistrés représente un atout pour la planification d'interventions psychosociales auprès de la population générale.

S'inscrivant dans un projet de recherche plus vaste visant à identifier les conséquences qu'ont eu les inondations sur la santé biopsychosociale des sinistrés (Maltais et al., 1999), cette étude est originale par l'importance de son échantillonnage aléatoire et par le fait qu'elle se base sur une comparaison des sinistrés et des non-sinistrés au niveau des manifestations de détresse psychologique. Réalisé pour la première fois au Québec, ce projet a permis de valider les résultats compilés à partir de données qualitatives. Enfin, la démarche de partenariat avec les CLSC, les régies régionales, les réseaux d'entraide et communautaires ainsi que les municipalités est un atout non négligeable au niveau des retombées de cette étude dans la communauté.

Limites de la recherche

Malgré ses nombreux apports, cette étude comporte certaines faiblesses méthodologiques, statistiques et théoriques. Tout d'abord, certaines faiblesses méthodologiques représentent une limite pour la généralisation des résultats. En effet, la majorité des concepts mesurés fait appel à la subjectivité des participants (Barker-Collo, Melnyk & McDonald-Miszczak, 2000) et certains sinistrés ont refusé de participer à l'étude se disant trop affectés par les événements (Maltais et al., 2000a). De plus, les répondants sont tous des propriétaires occupants. Ainsi, il faut être prudent avant de généraliser ces résultats à l'ensemble des sinistrés.

En ce qui concerne les limites des analyses statistiques, il faut souligner que les effets médiateurs ne sont pas évalués sur plusieurs temps de mesure (étude longitudinale) comme Lazarus (1999) et Homlbeck (1997) le suggèrent, mais seulement par des questions qui identifient une période spécifique soit : au moment même des inondations ou deux ans après (comme indiqué aux questions # 42 et 44). En raison de la taille de l'échantillon, la puissance statistique nécessaire pour évaluer le modèle de mesure n'a pas été obtenue, ce qui aurait eu pour effet d'augmenter les degrés de liberté. Le score de détresse psychologique a été obtenu sans tenir compte de l'étendue des échelles dont est constitué ce score. Ceci a pour effet de ne pas donner le même poids à chacune des échelles. Ensuite, la violation du postulat de normalité reflète le peu de variance au niveau des scores ce qui a probablement affecté le pourcentage de variance expliquée lors des analyses. Ce dernier a également pu être influencé par le fait que d'autres variables absentes du modèle puissent être liées à la détresse psychologique des

sinistrés.

Pour ce qui est des faiblesses théoriques, ce modèle constitue une sur-simplification du processus d'adaptation (Lazarus, 1999). De plus, il ne tient pas compte d'une multitude de variables qui, selon Meichenbaum (1995), peuvent s'avérer majeures dans un contexte de désastre comme : l'état de santé physique et psychologique pré-désastre, la marginalisation, l'isolement géographique, la présence de comorbidité, l'exposition antérieure à des événements traumatisants, la réactivation de conflits irrésolus, l'exposition à des événements traumatisants au cours de l'ensemble de la vie, etc.

Parmi l'ensemble des variables indépendantes sélectionnées, plusieurs peuvent être influencées par l'adaptation psychologique des participants. Ainsi, l'évaluation cognitive, les stratégies d'adaptation et les symptômes de détresse peuvent être liés à l'ensemble des pertes de ressources sociales. Dans plusieurs cas, l'adaptation psychologique peut être antérieure aux pertes de ressources sociales. Néanmoins, étant donné que l'étude du processus d'adaptation psychologique aux pertes de ressources présente des variables conceptuellement différentes du construit de l'adaptation, celles-ci peuvent être considérées comme des prédicteurs des construits reliés à l'adaptation psychologique des sinistrés, rendant possible la recherche d'une explication des différents liens entre les variables.

Recommandations pour les recherches futures

L'étude des conséquences psychosociales des désastres sur la santé des sinistrés est un phénomène qui a connu un essor considérable depuis les 20 dernières années, ce qui fait que ce champ d'étude ait une courte histoire (Benight et al., 1999; Ginexi et al., 2000). Ainsi, les ouvertures aux recherches futures dans ce domaine sont grandes et nombreuses. Apportant des éléments de réponse intéressants, la présente étude laisse beaucoup de questions en suspend pour des recherches subséquentes.

Tout d'abord, la réalisation de cette étude a permis de constater que parmi les variables sociodémographiques, seuls le revenu et l'âge sont significativement liés aux variables dépendantes du modèle. Les cinq variables sociodémographiques évaluées dans ce modèle offrent une vision limitée de la situation. Ainsi, il serait intéressant d'évaluer, par exemple, le nombre et l'âge des enfants dans la famille, la profession, les personnes à charge (aidant naturel) ainsi que la qualité et l'ampleur du réseau social sur le processus d'adaptation psychologique des sinistrés lors de la phase de rétablissement. Éventuellement, il serait possible de vérifier les effets d'interactions (modérateurs) des variables sociodémographiques avec les pertes de ressources et les habiletés cognitives et comportementales. De plus, une analyse typologique ou *cluster analysis* permettrait de dresser un meilleur portrait de la situation des sinistrés au niveau des variables sociodémographiques, des pertes, de l'évaluation cognitive et des stratégies d'adaptation en établissant des profils de participants.

Un petit nombre de projets de recherche s'est attardé à l'étude du lien entre les différents types de pertes de ressources, les habiletés cognitives et comportementales

ainsi que la détresse psychologique. Il serait donc pertinent d'évaluer l'effet des pertes de ressources sur le processus d'adaptation des sinistrés par rapport au moment où elles surviennent. De cette façon, il serait possible, lors d'une étude longitudinale, de développer un modèle mesurant l'effet des pertes qui surviennent lors de la phase de l'impact du désastre (pertes physiques et matérielles) sur les pertes lors de la phase de rétablissement (pertes financières et sociales) constituant les stressseurs secondaires. D'ailleurs, l'impact d'un désastre naturel à long terme sur les différents rôles sociaux impliqués dans la perte de ressources sociales pourrait être évalué, comme par exemple l'étude du lien entre les pertes matérielles et les conflits de rôles (conflits travail / famille).

Pour ce qui est du processus d'adaptation (effets médiateurs), il serait important de réévaluer le modèle lors d'une étude longitudinale afin d'obtenir une analyse du processus médiateur fidèle à la procédure de Baron et Kenny (1986). Un plan de recherche à plusieurs temps de mesure permettrait de mesurer les cycles d'adaptation psychologique des sinistrés, par exemple, évaluer à quel moment les sinistrés utilisent davantage les stratégies de distanciation/évitement et quel est leur lien avec la détresse psychologique. De plus, il serait possible de mesurer le lien des manifestations de détresse psychologique avec les pertes de ressources sociales et ainsi de suite. Il serait également possible d'intégrer au modèle des variables liées à la personnalité comme l'introversion et l'extraversion, le tempérament et le niveau de conformisme. Enfin, il serait pertinent de réévaluer la catégorisation des stratégies d'adaptation, qui semble déficiente dans cette étude, et même d'utiliser des instruments d'évaluation des

stratégies d'adaptation plus récents comme l'échelle multiaxiale de l'adaptation, classifiant les stratégies d'adaptation en terme d'activité active versus passive, en terme de sociabilité prosociale versus asociale, et en terme d'action directe et indirecte (Dunahoo et al., 1998; Hobfoll & Schröder, 2001).

Pour ce qui est de la détresse psychologique, il serait intéressant de revoir sa conceptualisation par rapport aux pertes de ressources. Plusieurs études traitant de l'adaptation post-désastre des sinistrés (Arata et al., 2000; Freedy et al., 1992b; Smith & Freedy, 2000), évaluent la dépression et l'anxiété à partir d'items comme le pessimisme, le sentiment de sécurité, les difficultés de concentration, une faible estime de soi, la mauvaise satisfaction personnelle, la tristesse, le sentiment de culpabilité, le changement de poids, les difficultés de sommeil, etc. (Beck et al., 1961; Derogatis, 1977; Goldberg & Hillier, 1979). Ainsi, la perte de ressources psychologiques est évaluée à partir de la perte du sens de l'optimisme (pessimisme), du sentiment de sécurité face à leur environnement, une diminution de la croyance en soi, de la fierté de soi, de la motivation et de l'espoir (Hobfoll, 1998; Hobfoll, Lilly & Jackson, 1991; Raphael, 1986). La similitude frappante entre les items de dépression, d'anxiété et de pertes de ressources psychologiques permettrait de conclure que la détresse psychologique représente, selon la classification structurale, des pertes de ressources relatives à la condition. Ceci rejoindrait la théorie d'Hobfoll (1988) sur la spirale des pertes selon laquelle une perte de ressources en engendre une autre. Enfin, l'intégration de variables de santé physique et de mesures de détresse psychologique pré-désastre serait un atout non négligeable à l'analyse du processus d'adaptation psychologique des sinistrés.

Pour terminer, bien qu'il soit important d'évaluer le processus d'adaptation et la santé psychologique des sinistrés lors de la phase de rétablissement, il ne faut pas oublier que malgré toutes les difficultés qu'entraîne un désastre, il n'en demeure pas moins que plusieurs sinistrés réussissent à surmonter cette épreuve sans en garder de séquelles permanentes (Martel, 2002a; Meichenbaum, 1995). Il serait, d'ailleurs, intéressant de porter une attention particulière à ces individus afin d'identifier les facteurs de protection des sinistrés face aux pertes de ressources.

Conclusion

Dans l'ensemble, ce projet de recherche répond à son objectif principal qui était de valider un modèle traitant de l'adaptation psychologique des sinistrés face aux pertes de ressources deux ans après les inondations de juillet 1996 dans la région du Saguenay au Québec. Les résultats des analyses permettent d'établir plusieurs liens entre les pertes de ressources, les variables sociodémographiques et le processus d'adaptation psychologique. Ainsi, les liens entre l'âge, les pertes financières, les pertes professionnelles, les pertes récréatives et la détresse psychologique sont confirmés. De plus, le lien entre le revenu et les stratégies de distanciation/évitement ainsi que l'effet médiateur de l'évaluation cognitive et des stratégies de distanciation/évitement sur la relation entre les pertes de ressources (pertes matérielles et récréatives) et la détresse psychologique se sont également avérés significatifs.

Le sexe, le statut matrimonial et la scolarité ne sont pas significativement liés aux autres variables du modèle contrairement à certaines études antérieures. De plus, les pertes de ressources matérielles se démarquent des autres pertes par le fait qu'elles ne sont pas liées à la détresse psychologique. Le retrait des stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes et des stratégies de recherche de soutien social a été fait en raison de l'absence de lien significatif avec la détresse psychologique. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que la catégorisation de ces stratégies ne fait pas l'unanimité parmi les auteurs.

Le modèle présenté met en évidence la complexité du processus d'adaptation psychologique des sinistrés et le lien entre les différents types de pertes de ressources et la détresse psychologique. Le taux de participation élevé à cette étude a permis d'obtenir

un échantillon d'une taille appréciable ce qui n'est pas le cas pour plusieurs recherches reliées aux désastres. La majorité des échelles de mesure ont déjà été utilisées dans d'autres recherches auprès de sinistrés ou auprès de Québécois ou de Canadiens dans le cadre d'enquêtes nationales sur l'état de santé de la population. Elles présentent toutes de bonnes qualités psychométriques.

Les résultats de cette étude sont importants compte tenu des coûts très élevés associés aux désastres et du risque accru de voir apparaître de tels événements en raison des bouleversements climatiques. Ces résultats permettent d'obtenir des informations sur les pertes de ressources lors de désastres. De plus, ils rendent possible l'identification des facteurs qui fragilisent les individus en période de rétablissement. Les inondations du Saguenay, représentent un problème réel qui interpelle directement l'État québécois. La recherche répond ainsi à des questions névralgiques en brossant un portrait plus précis du processus d'adaptation des sinistrés. En fait, les résultats permettent de dégager des principes éclairant la formation et la pratique professionnelle des intervenants sur le terrain en ce qui a trait aux comportements et aux besoins des sinistrés. S'inscrivant dans un projet de recherche plus vaste qui met en oeuvre des alliances entre des chercheurs universitaires et des collaborateurs du milieu, cette étude contribue d'une certaine façon au décloisonnement disciplinaire et permet de maximiser les retombées de la recherche (Maltais et al., 1999).

Malgré l'ensemble des informations recueillies dans ce projet, il reste encore plusieurs questions sans réponse et un grand nombre d'avenues inexplorées. Ainsi, compte tenu de l'augmentation constante des pertes engendrées par les désastres naturels

dans le monde et des séquelles psychologiques associées à celles-ci, il demeure pertinent de poursuivre la recherche au niveau de l'adaptation psychologique des sinistrés face aux pertes de ressources.

Références

- Aldwin, C. M. (1994). *Stress, coping and development: an integrative perspective*. New York : Guilford Press.
- Allen, R. (1993). Organizing mental health services following a disaster: a community systems perspective. *Journal of Social Behavior and Personality*, 8, 179-188.
- American Psychiatric Association (1994). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders: DSM-IV*. Washington, D. C. : American Psychiatric Press.
- Arata, C. M., Picou, J. S., Johnson, G. D., & McNally, T. S. (2000). Coping with technological disaster: an application of the conservation of resource model to the Exxon Valdez oil spill. *Journal of Traumatic Stress*, 13(1), 23-39.
- Armand, B. (2000). *Vision et démarche du monde municipal*. Communication présentée lors du colloque sur la sécurité civile : Savoir, le pouvoir d'agir, Jonquière, Canada.
- Aspinwall, L. G., & Taylor, S. E. (1997). A stitch in time: self regulation and proactive coping. *Psychological Bulletin*, 121, 417-436.
- Auger, C., Fortin, M., Latour, S., & Trudel, M. (1997). *L'état de stress post-traumatique: l'après déluge au saguenay*. Chicoutimi : Presses de l'Université du Québec.
- Bacher, F. (1987). Les modèles structuraux en psychologie, présentation d'un modèle LISREL : première partie. *Le travail humain*, 50 (4), 347-370.
- Barker-Collo, S. L., Melnyk, W. T., & McDonald-Miszczak, L. (2000). A cognitive-behavioral model of post-traumatic stress for sexually abused females. *Journal of Interpersonal Violence*, 15 (4), 375-392.
- Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 51 (6), 1173-1182.
- Basoglu, M., Salcioglu, E., & Livanou, M. (2002). Traumatic stress responses in earthquake survivors in Turkey. *Journal of Traumatic Stress*, 15 (4), 269-276.
- Baum, A. (1987). Toxins, technology and natural disasters. Dans A. Baum, C. J. Frederick, I. H. Frieze, E. S. Shneidman & C. B. Wortman (Éds.), *Cataclysms, crises, and catastrophes: Psychology in action* (pp. 5-53). Washington D. C. : Plenum Press.

- Baum, A. (1991). Toxins, technology and natural disasters. Dans A. Monat & R. S. Lazarus (Éds.), *Stress and coping : an anthology* (pp. 97-139). New York : Columbia University Press.
- Baum, A., Fleming, I., Israel, A., & O'keeffe, M. K. (1992). Symptoms of chronic stress following a natural disaster and discovery of a human-made hazard. *Environment and Behavior*, 24 (3), 347-365.
- Beck, A. T., Ward, C. H., Mendelson, M., Moch, J., & Erbaugh, J. (1961). An inventory for measuring depressions. *Archives of General Psychiatry*, 4, 53-63.
- Belter, R. W., & Shannon, M. P. (1993). Impact of natural disasters on children and families. Dans C. F. Saylor (Éd.), *Children and disaster* (pp. 85-103). New York : Plenum Press.
- Benight, C. C., & Harper, M. L. (2002). Coping self-efficacy perceptions as a mediator between acute stress response and long-term distress following natural disasters. *Journal of Traumatic Stress*, 15 (3), 177-186.
- Benight, C. C., Swift, E., Sanger, J., Smith, A., & Zeppelin, D. (1999). Coping self-efficacy as a mediator of distress following a natural disaster. *Journal of Applied Social Psychology*, 29(12), 2443-2464.
- Bentler, P. M. (1995). *EQS : structural equations program manual*. Encino, California : Multivariate Software inc.
- Bentler, P. M., & Bonnett, D. G. (1995). Significance tests and goodness of fit in the analysis of covariance structures. *Psychological Bulletin*, 88, 588-606.
- Bentler, P. M., & Wu, E. J. C. (1995). *EQS for Windows : user's guide*. Encino, California : Multivariate Software inc.
- Berren, M. R., Beigel, A., & Ghertner, S. (1980). A typology for the classification of disasters. *Community Mental Health Journal*, 16 (2), 103-111.
- Berz, G., Loster, T., & Wirtz, A. (2002). *Annual review natural catastrophes 2000*. Munich : Munich Re Group.
- Bjorck, J. P., Cuthbertson, W., Thurman, J. W., & Lee, Y. S. (2001). Ethnicity, coping, and distress among Korean Americans, Filipino americans, and Caucasian americans. *The Journal of Social Psychology*, 141(4), pp. 421-442.
- Bolger, N., DeLongis, A., Kessler, R. C., & Wethington, E. (1989). The contagion of stress across multiple roles. *Journal of Marriage and the Family*, 51, 175-183.

- Bolin, R. C. (1982). *Long-term family recovery from disaster*. Colorado : Library of Congress.
- Bolin, R. C. (1989). Natural disaster. Dans R. Gist & B. Lubin (Éds.), *Psychological aspects of disaster* (pp. 61-85). New York : Wiley.
- Bouchard, G., Sabourin, S., Lussier, Y., Richer, C. & Wright, J. (1995). Nature des stratégies d'adaptation au sein des relations conjugales : présentation d'une version abrégée du Ways of Coping Questionnaire. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 27(3), 371-377.
- Bravo, M., Rubio-Stipec, M., & Canino, G. (1990). Methodological aspects of disaster mental health research. *International Journal of Mental Health*, 19 (1), 37-50.
- Briere, J., & Elliott, D. (2000). Prevalence, characteristics, and long-term sequelae of natural disaster exposure in the general population. *Journal of Traumatic Stress*, 13 (4), 661-679.
- Brillon, P. (2001). *Diagnostic et traitement cognitivo-comportemental du TSPT : guide pratique*. Montréal : Les Presses de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal.
- Brown, J., Mulhern, G., & Joseph, S. (2002). Incident-related stressors, locus of control, coping, and psychological distress among firefighters in Northern Ireland. *Journal of Traumatic Stress*, 15 (2), 161-168.
- Burger, L., VanStanden, F., & Nieuwoudt, J. (1989). The free state floods: A case study. *South African Journal of Psychology*, 19 (4), 205-209.
- Byrne, B.M. (1994). *Structural equation modeling with EQS and EQS / Windows : basic concepts, applications, and programming*. Thousand Oaks (California): Sage Publications.
- Canino, G.; Bravo, M.; Rubio-Stipec, M.; Woodbury, M. (1990). The impact of disaster on mental health: Prospective and retrospective analyses. *International Journal of Mental Health*, 19(1), 51-69.
- Carr, V. J., Lewin, T. J., Webster, R. A., & Kenardy, J. A. (1997). A synthesis of the findings from the quake impact study: a two-year investigation of the psychosocial sequelae of the 1989 Newcastle earthquake. *Social Psychiatry & Psychiatric Epidemiology*, 32, 123-136.
- Carver, C. S., Weintraub, J. K., & Scheier, M. F. (1989). Assessing coping strategies: a theoretically based approach. *Journal of personality and social personality*, 56(2), pp. 267-283.

- Cason, D. R., Resick, P. A., & Weaver, T. L. (2002). Schematic integration of traumatic events. *Clinical Psychology Review*, 22, 131-153.
- Charlton, P. F. C., & Thompson, J. A. (1996). Ways of coping with psychological distress after trauma. *British Journal of Clinical Psychology*, 35, 517-530.
- Chung, M. C., Easthope, Y., Chung, C., & Clark-Carter, D. (2001). Traumatic stress and coping strategies of sesternary victims following an aircraft disaster in Coventry. *Stress & Health*, 17 (2), 67-75.
- Chung, M.C., Farmer, S., Werrett, J., Easthope, Y., & Chung, C. (2001). Traumatic stress and ways of coping of community residents exposed to a train disaster. *The Australian and New Zealand Journal of Psychiatry*, 35(4), 528-534.
- Clayer, J. R., Bookless-Pratz, C., & Harris, R. L. (1985). Some health consequences of a natural disaster. *The Medical Journal of Australia*, 143, 182-189.
- Cohen, J. (1992). A power primer. *Psychological Bulletin*, 112 (1), 155-159.
- Cohen, F., & Lazarus, R. S. (1973). Active coping processes, coping dispositions, and recovery from surgery. *Psychosomatic Medicine*, 35, 375-398.
- Cohen, S., Gottlieb, B. H., & Underwood, L. G. (2000). Theoretical and historical perspectives. Dans S. Cohen, L. G. Underwood & B. H. Gottlieb (Éds.), *Social support measurement and intervention: a guide for health and social scientists* (pp. 3-28). Oxford : University Oxford Press.
- Crabbs, M. A., & Black, K. U. (1984). Job Change Following a Narutal Disaster. *The Vocational Guidance Quarterly*, 32 (4), 232-289.
- DeMan, A., & Simpson-Housley, P. (1987). Factors in perception of tornado hazard: an exploratory study. *Social Behavior and Personality*, 15 (1), 13-19.
- De Ridder, D. (1997). What is wrong with coping assessment ? a review of conceptual and methodological issues. *Psychology and Health*, 12, 417-431.
- Denis, H. (2002). Stress et catastrophe. Dans D. Maltais (Éd.), *Catastrophes et état de santé des individus, des intervenants et des communautés* (pp. 23-34). Chicoutimi : Groupe de recherche et d'intervention régionales, Université du Québec à Chicoutimi.
- Derogatis, L. R. (1977). *The SCL-90-R : Scoring, administration and procedures manual II*. Baltimore : Johns Hopkins University Press.

- Dollfus, O., & D'Ercole, R. (1996). Les mémoires des catastrophes au service de la prévision et de la prévention des risques naturels. Dans A.S., Bailly (Éd), *Risques naturels, risques de sociétés* (pp. 7-18). Paris : Éditions Economica.
- Dougall, A. L., Hyman, K. B., Hayward, M. C., McFeeley, S., & Baum, A. (2001). Optimism and traumatic stress: The importance of social support and coping. *Journal of Applied Social Psychology, 31*(2), 223-245.
- Drabek, T. E., & Key, W. M. (1984). *Conquering disaster: family, recovery, and long-term consequences*. New York : Irvington Editions.
- Duquette, A., Kérouac, S., Sandhu B. K., Saulnier, P., & Lachance, L. (1997). Validation d'un modèle de déterminants psychosociaux de la santé au travail de l'infirmière en gériatrie. *Santé mentale au Québec, XXII* (2), 257-278.
- Dunahoo, C. L., Hobfoll, S. E., Monnier, J., Hulsizer, M. R., & Johnson, R. (1998). There's more than rugged individualism in coping. Part 1: even the lone ranger had Tonto. *Anxiety, Stress and Coping, 11*, pp. 137-165.
- Durand, C. (1997). *L'analyse factorielle et l'analyse de fidélité*. Université de Montréal : Département de sociologie : <http://esi25.esi.umontreal.ca/~durandc/FACTEUR9>.
- Echterling, L. G., Bradfield, C., & Wylie, M. L. (1988). Responses of urban and rural ministers to a natural disaster. *Journal of Rural Community Psychology, 9* (1), 36-46.
- Edgell, S. E., & Noon, S. M. (1984). Effect of violation of normality on the t-test of the correlation coefficient. *Psychological Bulletin, 95*, 576-583.
- Endler, N. S., & Parker, J. D. A. (1990). Multidimensional assessment of coping: A critical evaluation. *Journal of Personality and Social Psychology, 58*(5), 844-854.
- Erdfelder, E., Faul, F., & Buchner, A. (1996). Gpower : a general power analysis program. *Behavior Research Methods, Instruments and Computers, 28*, 1-11.
- Erikson, K. T. (1976). Loss of communality at Buffalo Creek. *American Journal of Psychiatry, 133* (3), 302-311.
- Faupel, C. E., & Styles, S. P. (1993). Disaster education, household preparedness, and stress responses following hurricane Hugo. *Environment and Behavior, 25* (2), 228-249.
- Folkman, S., & Lazarus, R. S. (1980). An analysis of coping in a middle-aged community sample. *Journal of Health and Social Behavior, 21*, 219-239.

- Folkman, S., & Lazarus, R. S. (1988). *Manual for the Ways of Coping Questionnaire: Research edition*. California : Consulting Psychologists Press.
- Folkman, S., Lazarus, R. S., Dunkel-Schetter, C., DeLongis, A., & Gruen, R. J. (1986). Dynamics of a stressful encounter: cognitive appraisal, coping and encounter outcomes. *Journal of Personality and Social Psychology*, 50(5), 992-1003.
- Fournier, G., Bourassa, B., Baby, A., & Pépin, Y. (2000). *Les 18 à 30 ans et le marché du travail : quand la marge devient la norme*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Freedy, J. R., & Kilpatrick, D. G. (1994). Everything you ever wanted to know about natural disasters and mental health. *National Center for Post-Traumatic Stress Disorder Clinical Quarterly*, 4, 6-9.
- Freedy, J. R., Resnick, H. S., & Kilpatrick, D. G. (1992b). Conceptual framework for evaluating disaster impact: implications for clinical intervention. Dans L. A. Austin (Éd.), *Responding to a disaster: a guide for mental health professionals* (pp 3-23). Washington, DC : American Psychiatric Association Press.
- Freedy, J. R., Saladin, M. E., Kilpatrick, D. G., Resnick, H. S., & Saunders, B. E. (1994). Understanding acute psychological distress following natural disaster. *Journal of Traumatic Stress*, 7 (2), 257-273.
- Freedy, J. R., Shaw, D. L., Jarrell, M. P., & Masters, C. R. (1992a). Toward an understanding of the psychological impact of natural disasters: An application of the conservation of resources stress model. *Journal of Traumatic Stress*, 5(3), 441-454.
- Furukawa, T., Sarason, I. G., & Sarason, B. R., (1998). Social support and adjustment to a novel social environment. *International Journal of Social Psychiatry*, 44(1), 56-70.
- Gauthier, J., & Bouchard, S. (1993). Adaptation canadienne-française de la forme révisée du *State-Trait Anxiety Inventory* de Spielberger. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 25(4), 559-578.
- Gauthier, J. G., Morin, C., Thériault, F., & Lawson, J. S. (1982). Adaptation française d'une mesure d'autoévaluation de l'intensité de la dépression. *Revue québécoise de psychologie*, 3(2), 13-27.
- Gibbs, M. S. (1989). Factors in the victim that mediate between disaster and psychopathology: a review. *Journal of Traumatic Stress*, 2(4), 489-514.
- Giel, R. (1990). Psychosocial Processes in Disasters. *International Journal of Mental Health*, 19 (1), 7-20.

- Ginexi, E. M., Weihs, K., Simmens, S. J., & Hoyt, D. R. (2000). Natural disaster and depression : a prospective investigation of reactions to the 1993 midwest floods. *American Journal of Community Psychology, 28* (4), 495-518.
- Gist, R., Lubin, B., & Redburn, B. G. (1998). Psychosocial, ecological, and community perspectives on disaster response. *Journal of Personal and Interpersonal Loss, 3*, 25-51.
- Gleser, G. C., Green, B. L., & Winget, C. (1981). *Prolonged psychosocial effects of disaster: a study of Buffalo Creek*. London : Academic Press.
- Goldberg, D. P., & Hillier, V. F. (1979). A scaled version of the General Health Questionnaire. *Psychological Medicine, 9*, 139-145.
- Grant, K. E., O'Koon, J. H., Davis, T. H., Roache, N. A., Poindexter, L. M., Armstrong, M. L., Minden, J. A., & McIntosh, J. M. (2000). Protective factors affecting low-income urban African American youth exposed to stress. *Journal of Early Adolescence, 20*(4), 388-417.
- Green, B. L. (1982). Assessing levels of psychological impairment following disaster: Consideration of actual and methodological dimensions. *The Journal of Nervous and Mental Disease, 170*(9), 544-552.
- Green, B. L. (1994). Psychosocial research in traumatic stress: an update. *Journal of Traumatic Stress, 7* (3), 341-362.
- Green, B. L., Grace, M. C., Vary, M. G., Kramer, T. L., Gleser, G. C., & Leonard, A. C. (1994). Children of disaster in the second decade: A 17-year follow-up of Buffalo Creek survivors. *Journal of American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 33* (1), 71-79.
- Green, B. L., & Lindy, J. D. (1994). Post-traumatic stress disorder in victims of disasters. *Psychiatric Clinics of North America, 17*(2), 301-309.
- Green, B. L., Lindy, J. D., Grace, M. C., & Leonard, A. C. (1992). Chronic posttraumatic stress disorder and diagnostic comorbidity in a disaster sample. *The Journal of Nervous and Mental Disease, 180* (12), 760-766.
- Green, B. L., Lindy, J. D., Grace, M. C., Gleser, G. C., Leonard, A. C., Korol, M., & Winget, C. (1990). Buffalo Creek survivors in the second decade: Stability of stress symptoms. *American Journal of Orthopsychiatry, 60* (1), 43-54.
- Green, B. L., & Solomon, S. D. (1995). The mental health impact of natural and technological disasters. Dans J. R. Freedy, & S. E. Hobfoll (Éds.), *Traumatic stress: from theory to practice* (pp. 163-180). New York: Plenum Press.

- Guay, L. H. (2000, Novembre). *Le plan de réduction des pertes reliées aux catastrophes naturelles du Bureau d'assurance du Canada*. Communication présentée au Colloque sur la sécurité civile – Savoir, le pouvoir d'agir, Jonquière, Canada.
- Hair, J. F., Anderson, R. E., Tatham, R. L., & Black, W. C. (1995). *Multivariate data analysis with readings*. Englewood Cliffs, New Jersey : Prentice Hall Editions.
- Hobfoll, S. E. (1985). Personal and social resources and the ecology of stress resistance. *Review of Personality and Social Psychology*, 6, 265-290.
- Hobfoll, S. E. (1988). *The ecology of stress*. New York : Hemisphere.
- Hobfoll, S. E. (1989). Conservation of resources: a new attempt at conceptualizing stress. *American Psychologist*, 44, 513-524.
- Hobfoll, S. E. (1991). Traumatic stress: a theory based on rapid loss of resources. *Anxiety Research*, 4, 187-197.
- Hobfoll, S. E. (1998). *Stress, culture, and community: the psychology and philosophy of stress*. New York : Plenum Press.
- Hobfoll, S. E., Freedy, J. R., Green, B. L., & Solomon, S. D. (1996). Coping in reaction to extreme stress: the roles of resources loss and resource availability. Dans M. Zeidner & N. S. Endler (Éds.), *Handbook of coping: theory, research and applications* (pp. 322-349). New York : John Wiley & Sons.
- Hobfoll, S. E., & Lilly, R. S. (1993). Resource conservation as a strategy for community psychology. *Journal of Community Psychology*, 21, 128-148.
- Hobfoll, S. E., Lilly, R. S., & Jackson, A. P. (1991). Conservation of social resources and the self. Dans H. O. F. Veiel, & U. Baumann (Éds.), *The meaning and measurement of social support* (pp. 125-141). Bad Homburg, Germany : Éditions Hemisphere.
- Hobfoll, S. E., & Schröder, K. E. E. (2001). Distinguishing between passive and active prosocial coping : bridging inner-city women's mental health and AIDS risk behavior. *Journal of Social and Personal Relationships*, 18(2), 201-217.
- Hoelter, J.W. (1983). The analysis of covariance structures: goodness-of-fit indices. *Sociological Methods and Research*, 11, 325-344.
- Hoffart, A., & Martinsen, E. W. (1993). Coping strategies in major depressed, agoraphobic and comorbid in-patients: a longitudinal study. *British Journal of Medical Psychology*, 66, 143-155.

- Holahan, C. J., Holahan, C. K., Moos, R. H., & Cronkite, R. C. (1999). Resource loss, resource gain, and depressive symptoms: A 10-year model. *Journal of Personality and Social Psychology*, 77 (3), 620-629.
- Holahan, C. J., & Moos, R. H. (1985). Life stress and health: personality, coping and family support in stress resistance. *Journal of Personality and Social Psychology*, 49, 739-747.
- Holmbeck, G. N. (1997). Toward terminological, conceptual, and statistical clarity in the study of mediators and moderators: examples from the child-clinical and pediatric psychology literatures. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 65(4), 599-610.
- Horowitz, M. J. (1980). Psychological response to serious life events. Dans V. Hamilton & D. Warburton (Éds.), *Human stress and cognition: an information processing approach* (pp. 235-263). New York: John Wiley & Sons.
- Horowitz, M. J., Wilner, N., & Alvarez, W. (1979). The impact of event scale : a measure of subjective stress. *Psychosomatic Medicine*, 60(1), 209-218.
- Hosmer, D. W., & Lemeshow, S. (1989). *Applied logistic regression*. New York : John Wiley & Sons.
- Houston, B. K. (1987). Stress and coping. Dans C. R. Snyder & C. E. Ford (Éds.), *Coping with negative life events: clinical and social psychological perspectives* (pp. 373-399). New York : Plenum Press.
- Hovington, C. (2002). *Les inondations de juillet 1996 au Saguenay : les effets psychologiques durables chez les adultes jeunes et âgés*. Mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Chicoutimi.
- Hovington, C., Maltais, D., & Lalande, G. (2002). Les conséquences des catastrophes sur la santé biopsychosociale des aînés : résultats de la recension des écrits. Dans D. Maltais (Éd.), *Catastrophes et état de santé des individus, des intervenants et des communautés* (pp. 289-320). Chicoutimi : Groupe de recherche et d'intervention régionales, Université du Québec à Chicoutimi.
- Howard, M. J. (1996). Infections disease emergencies in disasters. *Emergency Medicine Clinics of North America*, 14 (2), 415-418.
- Jaquemet, I. (2001). Post-flood recovery in Viet Nam. J. Walter (Éd.), *World disasters report: the International federation of red cross and red crescent societies* (pp. 153-187). Bruxelles : Presses de l'Université de Louvain.

- Joseph, S., Williams, R., & Yule, W. (1995a). Psychosocial perspectives on post-traumatic stress. *Clinical Psychology Review, 15* (6), pp. 515-544.
- Joseph, S., Yule, W., & Williams, R. (1995b). Emotional processing in survivors of the Jupiter cruise ship disaster. *Behaviour Research and Therapy, 33*, pp. 187-192.
- Kaltreider, N., Gracie, C., & Le Breck, D. (1992). The psychological impact of the bay area earthquake on health professionals. *Journal of the American Medical Women's Association, 47*(1), 21-24.
- Kaniasty, K., & Norris, F. H. (1993). A test of the social support deterioration model in the context of natural disaster. *Journal of Personality and Social Psychology, 64* (3), 395-408.
- Kaniasty, K. Z., & Norris, F. H. (1995b). *Mobilization and deterioration of social support following natural disaster*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Kaniasty, K. Z., & Norris, F.H. (1995a). In search of altruistic community : patterns of social support mobilization following hurricane Hugo. *American Journal of Community Psychology, 23*(4), 447-477.
- Kaniasty, K., & Norris, F. H. (1997). Social support dynamics in adjustment to disasters. Dans S. Duck (Éd.), *Handbook of Personal Relationships* (pp. 595-619). New York : John Wiley & Sons.
- Kaniasty, K., & Norris, F. H. (2001). Social support dynamics in adjustment to disasters. Dans B. R. Sarason & S. Duck (Éds.), *Personal relationships: implications for clinical and community psychology* (pp. 201-224). Chichester : John Wiley & Sons.
- Kanninen, K., Pünamaki, R.-L., & Qoïta, S. (2002). The relation of appraisal, coping efforts, and acuteness of trauma to PTSD symptoms among former political prisoners. *Journal of Traumatic Stress, 15* (3), 245-253.
- Kato, H., Asuki, N., Miyake, Y., Minakawa, K., & Nishiyama, A. (1996). Post-traumatic symptoms among younger and elderly evacuees in the early stages following the 1995 Hanshin-Awaji earthquake in Japan. *Acta Psychiatrica Scandinavia, 93*, 477-481.
- Kilijanek, T. S., & Drabek, T. E. (1979). Assessing long-term impacts of a natural disaster: a focus on the elderly. *Gerontologist, 19* (6), 555-566.
- Knight, B. G., Gatz, M., Heller, K., & Bengtson, V. L. (2000). Age and emotional response to the Northridge earthquake: a longitudinal analysis. *Psychology and Aging, 15* (4), 627-634.

- Krause, N. (1987). Exploring the impact of a natural disaster on the health and psychological well-being of older adults. *Journal of Human Stress, 13* (2), 61-69.
- Lachance, L. (1998). *Vers un modèle explicatif des conflits entre le travail et la vie familiale selon le sexe, le stade de carrière et le cycle de vie*. Thèse déposée au département de psychologie de l'Université de Montréal.
- Lachance, L., Brassard, N., & Richer, L. (2002). Le virage ambulatoire et la conciliation travail-famille. Dans G. Pérodeau & D. Côté (Eds.) *Virage ambulatoire : défis et enjeux* (pp. 57-79). Ste-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- LaGreca, A. M., Silverman, W. K., Vernberg, E. M., & Prinstein, M. J. (1996). Symptoms of posttraumatic stress in children after hurricane Andrew: A prospective study. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 64* (4), 712-723.
- Lakey, B., & Cohen, S. (2000). Social support theory and measurement. Dans S. Cohen, L. G. Underwood & B. H. Gottlieb (Éds.), *Social support measurement and intervention: a guide for health and social scientists* (pp. 3-28). Oxford : Oxford University Press.
- Landreville, P., Dubé, M., Lalande, G., & Alain, M. (1994). Appraisal, coping, and depressive symptoms in older adults with reduced mobility. *Journal of Social Behavior and Personality, 9*(5), 269-286.
- Landry, D. (2000). *Bilan et suite du déluge du Saguenay*. Communication présentée au Colloque sur la sécurité civile – Savoir, le pouvoir d'agir, Jonquière, Canada.
- Lazarus, R. S. (1999). *Stress and emotion: A new synthesis*. New York : Springer Editions.
- Lazarus, R. S., & Cohen, J. (1977). Environmental stress. Dans I. Altman & J. Wohlwill (Éds.), *Human behavior and environment: current theory and research* (pp. 89-127). New York : Plenum Press.
- Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal, and coping*. New York : Springer Editions.
- Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1991). The concept of coping. Dans A. Monat & R. S. Lazarus (Éds.), *Stress and coping: an anthology* (pp. 189-208). New York : Columbia University Press.
- Lecomte, Y. (2000). *Développement et validation d'un modèle psychosocial de l'adaptation chez les personnes diagnostiquées schizophrènes*. Thèse de doctorat inédite, Université du Québec à Montréal.

- Lemieux, G.-H. (1997). La perspective géographique de l'ensemble du phénomène par télédétection. Dans J. Dufour (Éd.), *Groupe de recherche et d'intervention régionales GRIR : Les inondations de juillet 1996, les premiers résultats du programme de recherche du GRIR à l'UQAC* (pp. 11-28). Chicoutimi : Université du Québec à Chicoutimi.
- Lima, B. R., Chavrez, H., Samaniego, N., & Pai, S. (1998). Psychiatric disorders among emotional distressed disaster victims attending primary mental health clinics in Ecuador. *Bulletin of Paho*, 26 (1), 236-254.
- Lima, B. R., Pai, S., Toledo, V., Caris, L., Haro, J. M., Lozano, J., & Santacruz, H. (1993). Emotional distress in disaster victims. *The Journal of Nervous and Mental Disease*, 181 (6), 388-393.
- Lima, B. R., Santacruz, H., Lozano, J., & Luna, J. (1988). Planning for health/mental health integration in emergencies. Dans M. Lystad (Éd.), *Mental health response to mass emergencies: Theory and practice* (pp. 371-393). New York : Brunner/Mazel Publishers.
- Logue, J.N.; Hansen, H., & Struening, E. L. (1981b). Some indicators of the long-term health effects of a natural disaster. *Public Health Report*, 96, 67-79.
- Logue, J. N., Melick, M. E., & Struening, E. L. (1981a). A study of health and mental health status following a major natural disaster. *Research in Community and Mental Health*, 2, 217-234.
- Madakasira, S., & O'Brien, K. F. (1987). Acute posttraumatic stress disorder in victims of a natural disaster. *The Journal of Nervous and Mental Disease*, 175 (5), 286-290.
- Major, B., Richards, C., Cooper, M. L., Cozzarelli, C., & Zubek, J. (1998). Personal resilience, cognitive appraisals, and coping: an integrative model of adjustment to abortion. *Journal of Personality and Social Psychology* 74(3), 735-752.
- Maltais, D., Lachance, L., Fortin, M., Lalande, G., Robichaud, S., Fortin, C., & Simard, A. (2000a). L'état de santé psychologique et physique des sinistrés des inondations de juillet 1996 : étude comparative entre les sinistrés et non-sinistrés. *Santé mentale au Québec*, XXV, I, 116-137.
- Maltais, D., Lalande, G., & Lachance, L. (1999). *Les conséquences biopsychosociales des inondations de juillet 1996 : étude comparative entre des sinistrés et des non-sinistrés*. Projet financé par : Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS).
- Maltais, D., Robichaud, S., & Gagnon, C. (1997). Les impacts psychosociaux et communautaires d'une catastrophe : programmation de la recherche. Dans J. Dufour (Éd.), *Groupe de recherche et d'intervention régionales GRIR : Les inondations de*

- juillet 1996, les premiers résultats du programme de recherche du GRIR à l'UQAC (pp. 11-28). Chicoutimi : Université du Québec à Chicoutimi.
- Maltais, D., Robichaud, S., Lalande, G., & Simard, A. (1998). De la stupeur à l'adaptation. Dans M.-U. Proulx (Éd.), *Une région dans la turbulence* (pp. 129-149). Chicoutimi, Presses de l'Université du Québec.
- Maltais, D., Robichaud, S., & Simard, A. (2000b). Redéfinition de l'habitat et santé mentale des sinistrés suite à une inondation. *Santé mentale au Québec*, XXV(1), 74-94.
- Maltais, D., Robichaud, S., & Simard, A. (2001). *Désastres et sinistrés*. Chicoutimi : Éditions JCL.
- Marshall, G., Warner, B., MaWhinney, S., & Hammermeister, K. (2002). Prospective prediction in the presence of missing data. *Statistics in Medicine*, 21, 561-570.
- Martel, C. (2002a). L'intervention psychosociale en sécurité civile au Québec. *Revue francophone du stress et du trauma*, 2 (2), 107-118.
- Martel, C. (2002b). Qu'en est-il de l'intervention psychosociale en sécurité civile au Québec ? Dans D. Maltais (Éd.), *Catastrophes et état de santé des individus, des intervenants et des communautés* (pp. 663-697). Chicoutimi : Groupe de recherche et d'intervention régionales, Université du Québec à Chicoutimi.
- McDaniel, J. S., & Nemeroff, C. B. (1995). Psychological distress and depression. Dans M. D. Abeloff, J. O. Armitage, A. S. Lichter, & J. E. Niederhuber (Éds.), *Clinical oncology* (pp. 373-391). New York : Churchill Livingstone.
- McDonnell, S., Troiano, R. P., Barker, N., & Noji, E. (1995b). Long-term effects of hurricane Andrew: Revisiting mental health indicators. *Disasters*, 19 (3), 235-246.
- McDonnell, S., Troiano, R. P., Barker, N., Noji, E., Hlady, G. W., & Hopkins, R. (1995a). Long-term effects of hurricane Andrew: Revisiting mental health indicators. *Disasters : The Journal of Disasters Studies and Management*, 19 (3), 235-246.
- McFarlane, A. C. (1989). The prevention and management of the psychiatric morbidity of natural disasters: an Australian experience. *Stress Medicine*, 5, 29-36.
- McFarlane, A. C., & Papay, P. (1992). Multiple diagnoses in posttraumatic stress disorder in the victims of a natural disaster. *The Journal of Nervous and Mental Disease*, 180 (8), 498-504.

- Melick, M.E., & Logue, J.N. (1985). The effect of disaster on the health and well-being of older women. *International Journal of Aging and Human Development*, 21 (1), 27-39.
- Melick, M.E., Logue, J.N., & Frederick, C.J. (1982). Stress and disaster. Dans L. Goldber & S. Breznitz (Éds.), *Handbook of stress: theoretical and clinical aspects* (pp. 613-630), New York : Springer Publishing Company.
- Meichenbaum, D. (1995). Disasters, stress and cognition. Dans S. E. Hobfoll & M. W. de Vries (Éds.), *Extreme stress and community: impact and intervention* (pp. 33-61). Dordrecht : Kluwer Academic Publishers.
- Mikulincer, M., & Florian, V. (1996). Coping and adaptation to trauma and loss. Dans M. Zeidner & N. S. Endler (Éds.), *Handbook of coping: theory, research and applications* (pp. 322-349). New York : John Wiley & Sons.
- Ministère de la santé et des services sociaux du Québec, MSSS (1994). *L'intervention sociosanitaire dans le cadre des mesures d'urgence : programme de formation*. Québec : Gouvernement du Québec.
- Ministère de la sécurité publique (2000). *Les pluies diluviennes des 19 et 20 juillet 1996 dans plusieurs régions du Québec : bilan de l'assistance financière*. Québec : Direction générale de la sécurité civile et de la sécurité des incendies, Gouvernement du Québec.
- Monnier, J., Cameron, R. P., Hobfoll, S. E., & Gribble, J. R. (2002). The impact of resource loss and critical incidents on psychological functioning in fire-emergency workers: a pilot study. *International Journal of Stress Management*, 9 (1), 11-29.
- Montana, L. (1992). Attribution of responsibility for losses and perceived injustice. In L. Montana, S. H. Filipp, & M. Lerner (Éds.), *Life crises and experiences of loss in adulthood* (pp. 133-161). Hillsdale, New Jersey : Erlbaum.
- Morgan, I. R., Matthews, G., & Winton, M. (1995). Coping and personality as predictors of post-traumatic intrusions, numbing and general distress: a study of Perth flood. *Behavioural and Cognitive Psychotherapy*, 23, 251-264.
- Murphy, S. A. (1986). Status of natural disaster victim's health and recovery 1 and 3 years later. *Research in Nursing and Health*, 9, 331-340.
- Najarian, L. M., Goenjian, A. K., Pelcovitz, D., Mandel, F., & Najarian, B. (2001). The effect of relocation after a natural disaster. *Journal of Traumatic Stress*, 14 (3), 511-526.

- Nicolet, R. (1998). Quelques réflexions en marge de la Commission. Dans M.-U. Proulx (Éd.), *Une région dans la turbulence* (pp. vii-xiv). Chicoutimi, Presses de l'Université du Québec.
- Norris, F.H.; Uhl, G.A. (1993). Chronic stress as a mediator of acute stress: The case of hurricane Hugo. *Journal of Applied Social Psychology*, 23(16), 1263-1284.
- North, C. S., Smith, E. M., McCool, R. E., & Lightcap, P. E. (1989). Acute post-disaster coping adjustment. *Journal of Traumatic Stress*, 2(3), 579-589.
- North, C. S., Tivis, L., McMillen, J. C., Pfefferbaum, B., Cox, J., Spitznagel, E. L., Bunch, K., Schorr, J., & Smith, E. M. (2002). Coping, functioning, and adjustment of rescue workers after the Oklahoma city bombing. *Journal of Traumatic Stress*, 15(3), 171-175.
- Ollendick, D. G., & Hoffmann, S. M. (1982). Assessment of psychological reactions in disaster victims. *Journal of Community Psychology*, 10, 157-167.
- Paquette, L. (2003). *Qualités psychométriques de la version québécoise du General Health Questionnaire-28 dans le contexte des inondations de juillet 1996 au Saguenay*. Mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Chicoutimi.
- Paulhan, I. (1994). Les stratégies d'ajustement ou " coping ". Dans M. Bruchon-Schweitzer (Éd.), *Introduction à la psychologie de la santé* (pp. 99-124). Paris : Presses Universitaires de France.
- Paulhan, I., & Bourgeois, M. (1995). *Stress et coping : les stratégies d'ajustement à l'adversité*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Phifer, J. F., Kaniasty, K., & Norris, F. H. (1988). The impact of natural disaster on the health of older adults: a multiwave prospective study. *Journal of Health and Human Behavior*, 29, 65-78.
- Phifer, J. F., & Norris, F. H. (1989). Psychological symptoms in older adults following natural disasters: nature, timing, duration and course. *Journal of Gerontology*, 44 (6), 207-217.
- Piaget, J. (1964). *Six études de psychologie*. Genève : Éditions Gonthier.
- Pierce, G. R., Sarason, I. G., & Sarason, B. R. (1996). Coping and social support. Dans M. Zeidner & N. S. Endler (Éds.), *Handbook of coping: Theory, research and applications* (pp. 434-451). New York : John Wiley & Sons.

- Powell, B. J., & Penick, E. C. (1983). Psychological distress following a natural disaster: A one-year follow-up of 98 flood victims. *Journal of Community Psychology, 11* (3), 269-276.
- Powell, J. W., & Rayner, J. (1952). *Progress notes: Disaster investigation*. Engewood : Army Chemical Center.
- Price, J. (1978). Some age-related effects of the 1974 Brisbane floods. *Australian and New Zealand Journal of Psychiatry, 12*, 55-58.
- Proulx, M.-U. (1998). Introduction : sciences et analyse des catastrophes naturelles. Dans M.-U. Proulx (Éd.), *Une région dans la turbulence* (pp. 1-7). Chicoutimi, Presses de l'Université du Québec.
- Quarantelli, E. L. (1985). What is disaster ? the need for clarification in definition and conceptualization in research. Dans B. J. Sowder (Éd.), *Disasters and mental health: selected contemporary perspectives* (pp. 41-65). Rockville : National Institute of Mental Health.
- Quintana, S. M., & Maxwell, S. E. (1999). Implications of recent developments in structural equation modeling for counseling psychology. *The Counseling Psychologist, 27* (4), 485-527.
- Raphael, B. (1986). The Young, The Old, and The Family. Dans B. Raphael (Éd.), *When disaster strikes; how individuals and community cope with catastrophes* (pp. 149-175). New York : Basic Books Publishers.
- Regan, C. A., Lorig, K., & Torenson, C. E. (1988). Arthritis appraisal and ways of coping: scale development. *Arthritis Care and Research, 1*, 139-150.
- Riger, S. (1993). What's wrong with empowerment. *American Journal of Community Psychology, 21*, 279-292.
- Robins, L. N., Fischbach, R. L., Smith, E. M., Cottler, L. B., Solomon, S. D., & Goldring, E. (1986). Impact of disaster on previously assessed mental health. Dans J. H. Shore (Éd.), *Disaster stress studies: New methods and findings* (pp. 22-48). Washington, D.C. : American Psychiatric Press.
- Rossi, P. H., Wright, J. D., Weber-Burdin, E., & Pereira, J. (1983). Victimization by natural hazards in the United States, 1970-1980 : survey Estimates. *International Journal of Mass Emergencies and Disasters, 1* (3), 467-482.
- Rubonis, A. V., & Bickman, L. (1991). Psychological impairment in the wake of disaster: the disaster-psychopathology relationship. *Psychological Bulletin, 109*(3), 384-399.

- Rusbult, C. E., & Van Lange, P. A. M. (1996). Interdependence processes. Dans E. T. Higgins & A. W. Kruglanski (Éds). *Social Psychology: Handbook of Basic Principles* (pp. 564-596). New York: Guilford Press.
- Sattler, D. N., Freedy, J. F., Anderson, K., & Kaiser, C. F. (1997). Natural disasters and psychological adjustment: implications of research for intervention efforts. *Journal of Psychological Practice, 3*, 113-127.
- Sattler, D. N., & Kaiser, C. F. (2000). Hurricane Georges: a multinational study examining preparedness, resource loss, and psychological distress in the U.S. Virgin Islands, Puerto Rico, Dominican Republic, and the United States. Research Report : College of Charleston.
- Sattler, D. N., Kaiser, C. F., & Hittner, J. B. (2000). Disaster preparedness: relationships among prior experience, personal characteristics, and distress. *Journal of Applied Social Psychology, 30* (7), 1396-1420.
- Sattler, D. N., Preston, A. J., Kaiser, C. F., Olivera, V. E., Valdez, J., & Schlueter, S. (2002). Hurricane Georges: a cross-national study examining preparedness, resource loss, and psychological distress in the U.S. Virgin islands, Puerto Rico, Dominican Republic, and the United States. *Journal of Traumatic Stress, 15* (5), 339-350.
- Selye, H. (1974). *Stress without distress*. Toronto: McClelland and Stewart.
- Shelby, J. S., & Tredinnick, M. G. (1995). Crisis intervention with survivors of natural disaster: lessons from hurricane Andrew. *Journal of Counseling and Development, 73*, 491-497.
- Simard, N. (2000). *Relations entre les stratégies d'adaptation et les manifestations post-traumatiques et dépressives des sinistrés des inondations de juillet 1996 au Saguenay*. Mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Chicoutimi.
- Smith, B. W. (1996). Coping as a predictor of outcomes following the 1993 midwest flood. *Journal of Social Behavior and Personality, 11*(2), 225-239.
- Smith, B. W., & Freedy, J. R. (2000). Psychosocial resource loss as a mediator of the effects of flood exposure on psychological distress and physical symptoms. *Journal of Traumatic Stress, 13* (2), 349-357.
- Smith, E. M., & North, C. S. (1993). Posttraumatic stress disorder in natural disaster and technological accidents. Dans J. P. Wilson & B. Raphael (Éds.), *International handbook of traumatic stress syndromes* (pp. 405-419). London: Plenum Press.

- Smith, R. E., & Dodge, K. L. (1994). Gender differences in coping with stress: when stressor and appraisals do not differ. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 20(4), 421-430.
- Smith, S. M. (1983). Disaster: family disruption in the wake of natural disaster. Dans H. I. McCubbin & C. R. Figley (Éds.), *Stress and the family: coping with catastrophe* (pp. 120-147). New York : Brunnel/Mazel.
- Solomon, S. D., Bravo, M., Rubio-Stipec, M., & Canino, G. (1993). Effects of family role on response to disaster. *Journal of Traumatic Stress*, 6(2), 255-269.
- Solomon, S. D., & Green, B. L. (1992). Mental health effects of natural and human-made disasters. *PTSD Research Quarterly*, 3 (1), 2-13.
- Spielberger, C. D., Gorsuch, R. L., & Lushene, R. E. (1970). *Test manual for the State-Trait Anxiety Inventory*. Palo Alto, CA : Consulting Psychologists Press.
- Spurell, M.T.; McFarlane, A.C. (1993). Post-traumatic stress disorder and coping after a natural disaster. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 48(4), pp. 194-200.
- Suls, J., & Fletcher, B. (1985), The relative efficacy of avoidant and nonavoidant coping strategies: a meta-analysis. *Health Psychology*, 4(3), 249-288.
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (1996). *Using multivariate statistics* (3rd ed.). New York: Harper Collins College.
- Tatum, E. L., Vollmer, W. M., & Shore, J. H. (1986). Relationship of perception and mediating variables to the psychiatric consequences of disaster. Dans J. H. Shore (Éd.), *Disaster stress studies: New methods and findings* (pp. 100-122). Washington, D.C. : American Psychiatric Press.
- Taylor, S. E. (1983). Adjustment to threatening events: a theory of cognitive adaptation. *American Psychologist*, 38, 1161-1173.
- Thoits, P. A. (1987). Gender and marital status differences in control and distress: common stress versus unique stress explanations. *Journal of Health and Social Behavior*, 28, 7-22.
- Thoits, P. A. (1995). Stress, coping, and social support processes: Where are we? What next? *Journal of Health and Social Behavior*, 36, 53-79.
- Thompson, M. P., Norris, F. H., & Hanacek, B. (1993). Age differences in the psychosocial consequences of hurricane Hugo. *Psychology and Aging*, 8, 606-616.

- Ticehurst, S., Webster, R. A., Carr, V. J., & Lewin, T. J. (1996). The psychosocial impact of an earthquake on the elderly. *International Journal of Geriatric Psychiatry, 11* (1), 943-951.
- Tobin, G. A., & Ollenburger, J. C. (1994). An examination of stress in a flood-prone environment. *Papers and Proceedings of Applied Geography Conferences, 17*, 74-81.
- Tobin, G. A., & Ollenburger, J. C. (1996). Predicting levels of postdisaster stress in adults following the 1993 floods in the Upper Midwest. *Environment and Behavior, 28* (3), 340-357.
- Trainer, P., & Bolin, R. (1976). Physical aspects of natural catastrophes; persistent effects of disaster on daily activities: A cross-cultural comparison. *Mass Emergencies, 1*, 279-290.
- Tremblay, M. (1992). *L'adaptation humaine : un processus biopsychosocial à découvrir*. Montréal : Éditions St-Martin.
- Tyler, K. A., & Hoyt, D. R. (2000). The effects of an acute stressor on depressive symptoms among older adults: the moderating effects of social support and age. *Research on Aging, 22* (2), 143-164.
- Vaux, A. (1988). *Social support: theory, research and intervention*. New York : Praeger.
- Vogt, W. P. (1999). *Dictionary of statistics & methodology, a nontechnical guide for the social sciences: second edition*. Thousand Oaks : Sage Publications.
- Wang, X., Gao, L., Zhang, H., Zhao, C., Shen, Y., & Shinfuku, N. (2000). Post-earthquake quality of life and psychological well-being: longitudinal evaluation in a rural community sample in northern China. *Psychiatry and Clinical Neurosciences, 54*(4), 427-433.
- Warheit, G. J. (1985). A propositional paradigm for estimating the impact of disasters on mental health. Dans B. J. Sowder (Éd.), *Disasters and mental health: selected contemporary perspectives* (pp. 196-214). Washington D.C. : Plenum Press.
- Webster, R. A., McDonald, R., Lewin, T. J., & Carr, V. J. (1995). Effects of a natural disaster on immigrants and host population. *The Journal of Nervous and Mental Disease, 183* (5), 390-397.
- Weisaeth, L. (2001). Acute posttraumatic stress: nonacceptance of early intervention. *Journal of Clinical Psychiatry, 62* (17), 35-40.

- Williams, R. M., & Joseph, S. (1999). Conclusions: an integrative psychosocial model of PTSD. Dans W. Yule (Éd.), *Post-traumatic stress disorders: Concepts and therapy* (pp. 67-103). Chichester : John Wiley & Sons.
- Williams, R. M., Joseph, S., & Yule, W. (1994). The role of avoidance in coping with disasters: a study of survivors of the capsizing of the Herald of free enterprise. *Clinical Psychology and Psychotherapy, 1*, 87-94.
- Wilson, J., & Raphael, B. (1993). *Handbook of traumatic stress*. New York : Plenum Press.
- Yates, S. (1998). Attributions about the causes and consequences of cataclysmic events. *Journal of Personal and Interpersonal Loss, 3*, 7-24.
- Zhang, H. C., & Zhang, Y. Z. (1991). Psychological consequences of earthquake disaster survivors. *International Journal of Psychology, 26* (5), 613-621.

Appendice A
Certificat d'éthique



Université du Québec à Chicoutimi

Secrétariat général
555, boulevard de l'Université
Chicoutimi, Québec
G7H 2B1

www.uqac.ca

Comité d'éthique de la recherche

Le 17 juin 2003

Madame Danielle Maltais, professeure
Département des sciences humaines
Université du Québec à Chicoutimi

**OBJET : Approbation – Prolongation du certificat d'éthique
Conséquences des inondations de juillet 1996 sur la santé
biopsychosociale des sinistrés : étude comparative entre sinistrés et
non sinistrés**

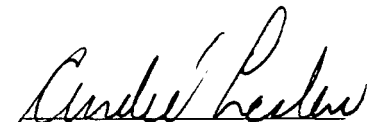
Madame,

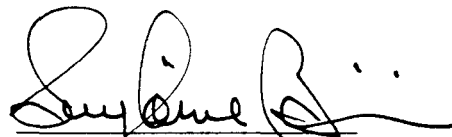
Lors de sa réunion tenue le 13 juin 2003, le Comité d'éthique de la recherche a étudié votre demande de prolongation du certificat d'éthique relativement au projet de recherche cité en rubrique.

Il a alors été décidé à l'unanimité d'accepter votre demande de prolongation puisque votre projet de recherche rencontrait les exigences applicables en matière d'éthique et, par conséquent, de vous délivrer le présent certificat d'éthique jusqu'au **31 mars 2005**.

Nous vous rappelons que toute modification au protocole d'expérience et/ou aux formulaires joints à ce protocole d'expérience doit être approuvée par le Comité d'éthique de la recherche.

En vous souhaitant la meilleure des chances dans la poursuite de vos travaux, veuillez accepter, Madame, nos salutations distinguées.


André Leclerc, président


Guylaine Boivin, secrétaire

GB/md

Appendice B

Lettre de présentation de la recherche



Université du Québec à Chicoutimi

555, boulevard de l'Université
Chicoutimi, Québec
G7H 2B1

Le 4 juin 1998

Bonjour,

En juillet 1996, le Saguenay-Lac-St-Jean vivait une des plus grandes catastrophes de toute l'histoire du Canada. Cet événement n'est pas sans laisser de traces auprès de la population. Dans le but de mieux connaître l'état des saguenéens qui ont été sinistrés ou non, une vaste enquête auprès de 400 citoyens vivant à Chicoutimi, Jonquière et Laterrière se déroulera cet été sous la responsabilité de chercheurs de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Pour mener à bien cette étude, nous avons besoin de votre collaboration, votre nom ayant été choisi au hasard à partir de la liste des sinistrés. Cette collaboration implique de recevoir chez-vous la visite d'un interviewer et de répondre à des questions abordant différents thèmes reliés à votre vie sociale et votre état de santé en général. Vos réponses seront confidentielles et seuls les chercheurs auront accès aux questionnaires complétés.

Pendant l'été, un interviewer vous téléphonera pour convenir d'un moment opportun pour vous visiter. Nous espérons que vous accepterez cette rencontre avec l'interviewer. Il est bien entendu que votre participation est volontaire.

La réalisation de cette étude a été confiée à des professeurs des départements des sciences humaines et de psychologie de l'Université du Québec à Chicoutimi. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à communiquer avec Danielle Maltais (545-5011 poste 5284) ou Gilles Lalande (545-5011 poste 5373) ou poser des questions aux interviewers lorsqu'ils communiqueront avec vous.

En vous remerciant à l'avance de votre collaboration, veuillez accepter l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Danielle Maltais
Professeure-chercheure

Gilles Lalande
Professeur-chercheur

DM/GL/hg

Appendice C
Formulaire de consentement

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT (1)

<p style="text-align: center;">PARTICIPATION A LA RECHERCHE SUR LES EFFETS DES INONDATIONS DE 1996 SUR LA SANTÉ DE LA POPULATION</p>

Par la présente, je consens à participer à la recherche visant à identifier les conséquences des inondations de juillet 1996 sur la santé bio-psychosociale de la population du Saguenay. J'ai été informé que cette étude vise à identifier les différences existant entre des sinistrés et des non-sinistrés. J'ai été informé que ma participation à l'étude est volontaire et qu'elle consiste à compléter un questionnaire à l'aide d'un interviewer.

J'ai été informé que les chercheurs responsables de l'étude pourront produire des articles ou des communications scientifiques à partir des analyses effectuées, tout en s'assurant que les renseignements à mon sujet demeureront strictement confidentiels et qu'en aucun temps les noms des participants ne seront mentionnés lors de présentations ou dans les écrits scientifiques. De plus, les chercheurs s'engagent à détruire les questionnaires et les données personnalisées à la fin de la recherche.

Nom: _____
Prénom: _____
Adresse: _____
No de tél.: _____

Date: ____ / ____ / ____
 jour mois année

Signature

Responsables de l'étude:

Danielle Maltais et Gilles Lalande
Professeur-e-s à l'Université du Québec à Chicoutimi
555, boul. de l'Université
Chicoutimi (Québec)
G7H 2B1
Tél.: (418) 545-5011

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Pour compléter l'étude sur l'état de santé de la population du Saguenay, les chercheurs ont besoin de consulter les banques de données à la Régie de l'Assurance-maladie du Québec.

Les données recueillies servent à dresser le portrait de consultations médicales de la population depuis le début de l'année 1994.

Les données transmises par la Régie de l'Assurance-maladie ne sont aucunement personnalisées. L'ensemble des numéros d'assurance-maladie seront regroupés ensemble pour répartir la population en sous-groupes comme par exemple *sinistrés versus non-sinistrés, femmes versus hommes, etc...*

Par la présente, je consens à fournir mon numéro d'assurance-maladie pour les fins de cette recherche.

Signature

Date

Numéro d'assurance maladie

Appendice D

Questionnaire administré aux sinistrés



En juillet 1996, la région du Saguenay a été affectée par d'importantes inondations. Dans le but de bien comprendre ce qu'ont vécu les citoyens du Saguenay, nous, professeurs de l'Université du Québec à Chicoutimi, entreprenons une étude des perceptions et des impacts de ce déluge. Votre collaboration est essentielle pour mener à bien cette recherche.

Nous vous remercions de prendre le temps de répondre à ce questionnaire.

Il est important de répondre à ce questionnaire en suivant les consignes qui vous seront adressées par l'intervieweur tout au long du questionnaire.

E	1			
---	---	--	--	--

ou

T	2			
---	---	--	--	--

**VEUILLEZ COCHER LA RÉPONSE QUI CORRESPOND
À VOTRE SITUATION**

SECTION 1 INFORMATIONS GÉNÉRALES

Dans ce premier bloc, les questions portent sur vos conditions de vie en général.

1. Êtes-vous?

- (1) Femme
(2) Homme

2. Quelle est votre date de naissance?

--	--

--	--

 19

--	--

jour mois année

3. Quel est votre état matrimonial actuel?

- (1) marié(e), y compris en union libre
(2) célibataire
(3) séparé(e) / divorcé(e)
(4) veuf / veuve

4. Votre état matrimonial était-il le même lors des inondations de juillet 1996?

- (1) le même → passez à la question 6
(2) différent → passez à la question 5

5. Précisez quel était votre situation matrimoniale en juillet 1996?

- (1) marié(e), y compris en union libre
(2) célibataire
(3) séparé(e) / divorcé(e)
(4) veuf / veuve

6. Présentement, quelle est votre principale occupation?

- (1) emploi à temps plein
(2) emploi à temps partiel
(3) chômage
(4) retraite
(5) études à temps plein
(6) à la maison (entretien de la maison et/ou soins des enfants)
(7) autre, précisez _____

7. Combien de personnes demeurent avec vous **actuellement**?

- (1) aucune [vous demeurez seul(e)]
- (2) 1 personne
- (3) 2 personnes
- (4) 3 personnes
- (5) 4 personnes
- (6) 5 personnes et plus

8. Combien de personnes demeureraient avec vous **dans la période des inondations de juillet 1996**?

- (1) aucune [vous demeuriez seul(e)]
- (2) 1 personne
- (3) 2 personnes
- (4) 3 personnes
- (5) 4 personnes
- (6) 5 personnes et plus

9. Avez-vous des enfants?

- (1) oui → passez à la question 10
- (2) non → passez à la question 12

10. Combien avez-vous d'enfants? Indiquer le nombre exact:

--	--

11. Pour chacun des vos enfants, indiquez leur âge et précisez s'il vit actuellement avec vous.

	Âge	Vivent-ils avec vous?		
Enfant 1	<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr></table>			<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non
Enfant 2	<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr></table>			<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non
Enfant 3	<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr></table>			<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non
Enfant 4	<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr></table>			<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non
Enfant 5	<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr></table>			<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non
Enfant 6	<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr></table>			<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non
Enfant 7	<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr></table>			<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non

12. **Consignes:** J'énumérerai un certain nombre d'énoncés que les gens ont déjà utilisés pour se décrire. Écoutez chaque énoncé puis mentionnez comment vous vous êtes senti(e) au cours des deux dernières semaines. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Donnez la réponse qui vous semble décrire le mieux les sentiments que vous éprouvez ces jours-ci.

1 Pas du tout	2 Un peu	3 Modérément	4 Beaucoup
------------------	-------------	-----------------	---------------

a. Je me sens calme	1	2	3	4
b. Je me sens en sécurité	1	2	3	4
c. Je suis tendu(e)	1	2	3	4
d. Je me sens surmené(e)	1	2	3	4
e. Je me sens tranquille	1	2	3	4
f. Je me sens bouleversé(e)	1	2	3	4
g. Je suis préoccupé(e) actuellement par des malheurs possibles	1	2	3	4
h. Je me sens comblé(e)	1	2	3	4
i. Je me sens effrayé(e)	1	2	3	4
j. Je me sens à l'aise	1	2	3	4
k. Je me sens sûr(e) de moi	1	2	3	4
l. Je me sens nerveux(se)	1	2	3	4
m. Je suis affolé(e)	1	2	3	4
n. Je me sens indécis(e)	1	2	3	4
o. Je suis détendu(e)	1	2	3	4
p. Je me sens satisfait(e)	1	2	3	4
q. Je suis préoccupé(e)	1	2	3	4
r. Je me sens tout mêlé(e)	1	2	3	4
s. Je sens que j'ai les nerfs solides	1	2	3	4
t. Je me sens bien	1	2	3	4

13. Dans quelle municipalité demeurez-vous **actuellement**?

- (1) Chicoutimi
 (2) Jonquière
 (3) La Baie
 (4) Laterrière
 (5) Ferland-Boilleau
 (6) Anse-St-Jean
 (7) Autre, précisez _____

14. Lors des inondations de juillet 1996, dans quelle municipalité habitez-vous?

- (1) Chicoutimi
- (2) Jonquière
- (3) La Baie
- (4) Laterrière
- (5) Ferland-Boilleau
- (6) Anse-St-Jean
- (7) Autre, précisez _____

15. Après les inondations de juillet 1996, avez-vous changé volontairement ou involontairement de quartier, de voisinage ou de municipalité?

- (1) j'ai changé de quartier ou de voisinage, mais je demeure dans la même ville
- (2) j'ai changé de municipalité
- (3) je demeure toujours dans le même quartier et dans la même municipalité
- (4) autre, précisez _____

16. Êtes-vous propriétaire ou locataire de la résidence où vous vivez actuellement?

- (1) propriétaire (ou co-propriétaire)
- (2) locataire
- (3) autre (ex.: chambreur, vous vivez chez votre parenté ...), précisez:

17. Lors des inondations de juillet 1996, étiez-vous?

- (1) propriétaire (ou co-propriétaire) de la résidence actuelle
- (2) locataire de la résidence actuelle
- (3) propriétaire (ou co-propriétaire) d'une autre résidence détruite ou endommagée par les inondations
- (4) locataire d'une autre résidence détruite ou endommagée par les inondations
- (5) autre, précisez _____

SECTION 2 LES INONDATIONS DE JUILLET 1996

Cette seconde section porte sur les inondations de juillet 1996. Les questions sont axées spécifiquement sur ce que vous avez vécu lors de ces événements et les types de dommages que vous avez subis et ce que vous ressentez encore aujourd'hui.

18. Où étiez-vous lors des inondations de juillet 1996?

- (1) à la maison
- (2) dans un chalet
- (3) au travail
- (4) à l'extérieur de la région
- (5) ailleurs, précisez l'endroit _____

19. Étiez-vous seul(e) ou avec d'autres lors des inondations de juillet 1996?

- (1) seul(e)
- (2) avec d'autres, précisez avec qui (conjoint, enfant(s), parent(s)...) _____

20. Lors des inondations de juillet 1996, avez-vous été évacué?

- (1) oui → passez à la question 21
- (2) non → passez à la question 23

21. Si oui, combien de temps? (précisez le temps en terme de jours, de semaines ou de mois).

22. Où avez-vous habité durant votre évacuation? (vous pouvez choisir plus d'une réponse)

Précisez le nombre de jours approximatif pour chaque endroit où vous êtes demeuré

- (1) chez un membre de ma parenté _____
- (2) chez un ami _____
- (3) à l'hôtel _____
- (4) dans mon chalet _____
- (5) dans une maison louée _____
- (6) dans un appartement loué _____
- (7) dans une roulotte ou une tente-roulotte _____
- (8) à la Base de Bagotville _____
- (9) à l'Université du Québec à Chicoutimi _____
- (10) autres, précisez _____

23. **Durant les inondations de juillet 1996, avez-vous vécu une période sans eau ou sans électricité?**

- (1) oui → passez à la question 24
 (2) non → passez à la question 25

24. Combien de jours avez-vous vécu sans eau ou sans électricité? _____

25. **Lors des inondations, des personnes qui vous sont chères (enfants, parents, amis, voisins) ont-elles été sinistrées?**

- (1) oui: combien _____ → passez à la question 26
 (2) non → passez à la question 28

26. Si oui, quel lien entreteniez-vous avec chacune de ces personnes:

	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-soeurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
Personne (1)	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
Personne (2)	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
Personne (3)	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
Personne (4)	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
Personne (5)	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
Personne (6)	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
Personne (7)	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

27. **Avez-vous apporté de l'aide concrète (nettoyage de la maison, des meubles, du terrain...) ou du support moral à l'une ou l'autre de ces personnes?**

- | | | |
|---|--------------------------|--------------------------|
| | oui | non |
| (1) Aide concrète | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| (2) Support moral | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| (3) Autre type de support, précisez _____ | | |

28. **Lors des inondations, avez-vous subi des dommages matériels?**

- (1) oui → passez à la question 29
 (2) non → passez à la question 30

29. Comment évaluez-vous l'ampleur des dommages pour les items suivants?

		À quel montant estimez-vous les dommages?	Quel montant avez-vous reçu en compensation?
Maison	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
	(5) <input type="checkbox"/> aucun dommage	_____ \$	_____ \$
Terrain	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
	(5) <input type="checkbox"/> aucun dommage	_____ \$	_____ \$
Meubles (en excluant équipement de bureau)	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
	(5) <input type="checkbox"/> aucun dommage	_____ \$	_____ \$

Autres dommages matériels (exemple: automobile, motoneige, remise, chaloupe...)

Auto	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
Garage ou remise	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
Outils	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
Équipement de loisirs	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$

Autres dommages matériels (suite)

À quel montant estimez-vous les dommages?

Quel montant avez-vous reçu en compensation?

Vêtements	(1)	<input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2)	<input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3)	<input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4)	<input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
Jouets	(1)	<input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2)	<input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3)	<input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4)	<input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
Équipement de bureau, livres	(1)	<input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2)	<input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3)	<input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4)	<input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
_____	(1)	<input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
Précisez l'item	(2)	<input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3)	<input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4)	<input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
_____	(1)	<input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
Précisez l'item	(2)	<input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3)	<input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4)	<input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
_____	(1)	<input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
Précisez l'item	(2)	<input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3)	<input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4)	<input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
_____	(1)	<input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
Précisez l'item	(2)	<input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3)	<input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4)	<input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$

30. Depuis les inondations, c'est-à-dire **depuis juillet 1996**, indiquez si vous avez connu l'une ou l'autre des situations suivantes (mentionnez tous les items qui s'appliquent).

- (1) abandon volontaire du travail ou retraite
- (2) interruption involontaire du travail (ex.: congédiement ou chômage)
- (3) congé de maladie
- (4) changement de tâche ou de fonctions au travail
- (5) début d'un nouvel emploi
- (6) apparition de malaises, de douleurs
- (7) apparition d'une nouvelle maladie
- (8) apparition d'une nouvelle maladie chez un membre de votre famille (conjoint ou enfant)
- (9) détérioration de l'état de santé en général
- (10) séjour à l'hôpital, dans une maison de convalescence
- (11) séparation avec votre conjoint
- (12) mariage
- (13) difficultés financières
- (14) endettement
- (15) quelqu'un est venu s'installer chez vous
- (16) arrivée d'un bébé
- (17) quelqu'un est parti de chez vous
- (18) décès d'un être cher
- (19) rien de cela
- (20) autres, précisez _____

SECTION 3 ÉTAT DE SANTÉ

Nous aimerions maintenant avoir quelques informations sur votre état de santé.

31. Comparativement à d'autres personnes de votre âge, diriez-vous qu'en général votre santé est:

- (1) excellente
- (2) bonne
- (3) moyenne
- (4) mauvaise
- (99) ne sais pas

32. **Depuis les inondations de juillet 1996**, diriez-vous que votre santé...

- (1) est restée stable
- (2) s'est améliorée
- (3) a diminué
- (4) a fortement diminué
- (99) ne sais pas

33. **Depuis les inondations de juillet 1996**, avez-vous éprouvé des problèmes de santé que vous n'aviez jamais éprouvés avant?

- (1) oui → passez à la question 34
(2) non → passez à la question 35

34. Si oui, quels problèmes de santé, et quand ces derniers sont-ils apparus?

	Quand
Problème 1 _____	_____
Problème 2 _____	_____
Problème 3 _____	_____
Problème 4 _____	_____
Problème 5 _____	_____

35. Y a-t-il des problèmes de santé que vous aviez avant les inondations et qui se sont accrus?

- (1) oui → quels problèmes _____

- (2) non

36. **Actuellement**, êtes-vous limité(e) dans le genre ou la quantité d'activités que vous pouvez faire pour des raisons de santé?

- (1) oui → passez à la question 37
(2) non → passez à la question 38
(99) ne sais pas → passez à la question 38

37. Depuis combien de temps êtes-vous limité(e) dans vos activités?

- (1) moins de 6 mois
(2) 6 mois ou plus
(99) ne sais pas

38. **Depuis les inondations de juillet 1996**, diriez-vous que votre consommation de médicaments prescrits par un médecin:

- (1) a augmenté
(2) est restée stable
(3) a diminué

39. **Depuis les inondations de juillet 1996**, diriez-vous que votre consommation de médicaments non prescrits (en vente libre dans les pharmacies: aspirin, motrin...):

- (1) a augmenté
(2) est restée stable
(3) a diminué

40. Depuis les inondations de juillet 1996, diriez-vous que votre consommation de produits alcooliques (bière, vin, spiritueux):

- (1) a augmenté
- (2) est restée stable
- (3) a diminué

41. Voici une liste de sentiments que les gens éprouvent à certains moments. Au cours des dernières semaines, combien de fois vous êtes-vous senti(e)?

	Souvent	Quelquefois	Jamais
a) La personne la plus heureuse au monde.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) Très seul(e) ou délaissé(e) par les autres gens.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) Particulièrement enthousiasmé(e) ou intéressé(e) par quelque chose.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d) Déprimé(e) ou très malheureux(se).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e) Heureux(se) d'avoir accompli quelque chose.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
f) Ennuyé(e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
g) Fier(ère) d'avoir été félicité(e) de quelque chose que vous avez fait.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
h) Tellement agité(e) que vous ne pouviez rester assis(e) pendant très longtemps.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
i) Content(e) du fait que tout vous sourit.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
j) Troublé(e) parce que quelqu'un vous a critiqué(e).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

42. Les prochaines questions contiennent plusieurs sous-groupes de phrases.

Pour chacun des groupes:

- 1) écoutez attentivement toutes les phrases;
- 2) identifiez la case à côté de la phrase qui décrit le mieux comment vous vous sentez **dans le moment présent**.

- a. (0) Je ne me sens pas triste.
- (1) Je me sens morose ou triste.
- (2) Je suis morose ou triste tout le temps et je ne peux pas me remettre d'aplomb.
- (2) Je suis tellement triste ou malheureux(se) que cela me fait mal.
- (3) Je suis tellement triste ou malheureux(se) que je ne peux plus le supporter.

...suite

Identifiez la case à côté de la phrase qui décrit le mieux comment vous vous sentez dans le moment présent.

- b. (0) Je ne suis pas particulièrement pessimiste ou découragé(e) à propos du futur.
(1) Je me sens découragé(e) à propos du futur.
(2) Je sens que je n'ai rien à attendre du futur.
(2) Je sens que je n'arriverai jamais à surmonter mes difficultés.
(3) Je sens que le futur est sans espoir et que les choses ne peuvent pas s'améliorer.
- c. (0) Je ne sens pas que je suis un échec.
(1) Je sens que j'ai échoué plus que la moyenne des gens.
(2) Je sens que j'ai accompli très peu de choses qui aient de la valeur ou une signification quelconque.
(2) Quand je pense à ma vie passée, je ne peux voir rien d'autre qu'un grand nombre d'échecs.
(3) Je sens que je suis un échec complet en tant que personne (parent, mari, femme).
- d. (0) Je ne suis pas particulièrement mécontent(e).
(1) Je me sens «tanné(e)» la plupart du temps.
(2) Je ne prends pas plaisir aux choses comme auparavant.
(2) Je n'obtiens plus de satisfaction de quoi que ce soit.
(3) Je suis mécontent(e) de tout.
- e. (0) Je ne me sens pas particulièrement coupable.
(1) Je me sens souvent mauvais(e) ou indigne.
(2) Je me sens plutôt coupable.
(2) Je me sens mauvais(e) et indigne presque tout le temps.
(3) Je sens que je suis très mauvais(e) ou très indigne.
- f. (0) Je n'ai pas l'impression d'être puni(e).
(1) J'ai l'impression que quelque chose de malheureux peut m'arriver.
(2) Je sens que je suis ou serai puni(e).
(2) Je sens que je mérite d'être puni(e).
(3) Je veux être puni(e).
- g. (0) Je ne me sens pas déçu(e) de moi-même.
(1a) Je suis déçu(e) de moi-même.
(1b) Je ne m'aime pas.
(2) Je suis dégoûté(e) de moi-même.
(3) Je me hais.

...suite

Identifiez la case à côté de la phrase qui décrit le mieux comment vous vous sentez dans le moment présent.

- h. (0) Je ne sens pas que je suis pire que les autres.
(1) Je me critique pour mes faiblesses et mes erreurs.
(2) Je me blâme pour mes fautes.
(3) Je me blâme pour tout ce qui arrive de mal.
- i. (0) Je n'ai aucune idée de me faire du mal.
(1) J'ai des idées de me faire du mal mais je ne les mettrais pas à exécution.
(2) Je sens que je serais mieux mort(e).
(2) Je sens que ma famille serait mieux si j'étais mort(e).
(3) J'ai des plans bien définis pour un acte suicidaire.
(3) Je me tuerais si je le pouvais.
- j. (0) Je ne pleure pas plus que d'habitude.
(1) Je pleure plus maintenant qu'auparavant.
(2) Je pleure tout le temps, maintenant. Je ne peux pas m'arrêter.
(3) Auparavant, j'étais capable de pleurer mais maintenant je ne peux pas pleurer du tout, même si je le veux.
- k. (0) Je ne suis pas plus irrité(e) maintenant que je le suis d'habitude.
(1) Je deviens contrarié(e) ou irrité(e) plus facilement maintenant qu'en temps ordinaire.
(2) Je me sens irrité(e) tout le temps.
(3) Je ne suis plus irrité(e) du tout par les choses qui m'irritent habituellement.
- l. (0) Je n'ai pas perdu intérêt aux autres.
(1) Je suis moins intéressé(e) aux autres maintenant qu'auparavant.
(2) J'ai perdu la plupart de mon intérêt pour les autres et j'ai peu de sentiment pour eux.
(3) J'ai perdu tout mon intérêt pour les autres et je ne me soucie pas d'eux du tout.
- m. (0) Je prends des décisions aussi bien que jamais.
(1) J'essaie de remettre à plus tard mes décisions.
(2) J'ai beaucoup de difficultés à prendre des décisions.
(3) Je ne suis pas capable de prendre des décisions du tout.
- n. (0) Je n'ai pas l'impression de paraître pire qu'auparavant.
(1) Je m'inquiète de paraître vieux (vieille) et sans attrait.
(2) Je sens qu'il y a des changements permanents dans mon apparence et que ces changements me font paraître sans attrait.
(3) Je me sens laid(e) et répugnant(e).

...suite

Identifiez la case à côté de la phrase qui décrit le mieux comment vous vous sentez dans le moment présent.

- o. (0) Je peux travailler pratiquement aussi bien qu'avant.
(1) J'ai besoin de faire des efforts supplémentaires pour commencer à faire quelque chose.
(1) Je ne travaille pas aussi bien qu'avant.
(2) J'ai besoin de me pousser très fort pour faire quoi que ce soit.
(3) Je ne peux faire aucun travail.
- p. (0) Je peux dormir aussi bien que d'habitude.
(1) Je me réveille plus fatigué(e) le matin que d'habitude.
(2) Je me réveille 1-2 heures plus tôt que d'habitude et j'ai de la difficulté à me rendormir.
(3) Je me réveille tôt chaque jour et je ne peux dormir plus de 5 heures.
- q. (0) Je ne suis pas plus fatigué(e) que d'habitude.
(1) Je me fatigue plus facilement qu'avant.
(2) Je me fatigue à faire quoi que ce soit.
(3) Je suis trop fatigué(e) pour faire quoi que ce soit.
- r. (0) Mon appétit est aussi bon que d'habitude.
(1) Mon appétit n'est pas aussi bon que d'habitude.
(2) Mon appétit est beaucoup moins bon maintenant.
(3) Je n'ai plus d'appétit du tout.
- s. (0) Je n'ai pas perdu beaucoup de poids (si j'en ai vraiment perdu) dernièrement.
(1) J'ai perdu plus de 5 livres.
(2) J'ai perdu plus de 10 livres.
(3) J'ai perdu plus de 15 livres.
- t. (0) Je ne suis pas plus préoccupé(e) de ma santé que d'habitude.
(1) Je suis préoccupé(e) par des maux et des douleurs, ou des problèmes de digestion ou de constipation.
(2) Je suis tellement préoccupé(e) par ce que je ressens ou comment je me sens qu'il est difficile pour moi de penser à autre chose.
(3) Je pense seulement à ce que je ressens ou comment je me sens.
- u. (0) Je n'ai noté aucun changement récent dans mon intérêt pour le sexe.
(1) Je suis moins intéressé(e) par le sexe qu'auparavant.
(2) Je suis beaucoup moins intéressé(e) par le sexe maintenant.
(3) J'ai complètement perdu mon intérêt pour le sexe.



La prochaine partie du questionnaire cherche à établir l'impact qu'ont encore les inondations de juillet 1996 dans votre vie.

43. Nous aimerions savoir si vous avez contracté une maladie ou éprouvé des malaises et aussi comment a été votre état de santé général **durant les quelques dernières semaines**. Nous aimerions que vous répondiez en indiquant l'item qui s'applique le mieux à votre réalité. Veuillez noter que vous devez tenir compte uniquement des malaises et des maladies des dernières semaines et non pas de ceux que vous auriez eus dans le passé.

<p>a. Vous sentiez-vous très bien et en bonne santé?</p> <p>(1) Mieux que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Comme d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Pire que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Bien pire que d'habitude <input type="checkbox"/></p>	<p>b. Avez-vous éprouvé le besoin de prendre un bon tonique?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>
<p>c. Vous sentiez-vous fatigué(e) et pas dans votre assiette?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>	<p>d. Vous sentiez-vous malade?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>
<p>e. Avez-vous éprouvé des douleurs à la tête?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>	<p>f. Aviez-vous l'impression que votre tête allait éclater?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>
<p>g. Avez-vous eu des frissons ou des chaleurs?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>	<p>h. Avez-vous perdu beaucoup de sommeil à cause de préoccupations?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>

Durant les quelques dernières semaines:

<p>i. Une fois endormi(e), aviez-vous de la difficulté avec votre sommeil?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>	<p>j) Êtes-vous arrivé(e) à vous garder actif(ve) et occupé(e)?</p> <p>(1) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Comme d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Moins que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup moins que d'habitude <input type="checkbox"/></p>
<p>k. Mettiez-vous plus de temps qu'à l'ordinaire pour faire les choses?</p> <p>(1) Plus vite que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Comme d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus de temps que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus de temps que d'habitude <input type="checkbox"/></p>	<p>l) Avez-vous eu l'impression que dans l'ensemble vous faisiez bien les choses?</p> <p>(1) Mieux que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Comme d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Moins bien que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup moins bien que d'habitude <input type="checkbox"/></p>
<p>m. Avez-vous été satisfait(e) de la façon dont vous avez accompli votre travail?</p> <p>(1) Plus satisfait(e) <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Comme d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Moins satisfait(e) que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup moins satisfait(e) que d'habitude <input type="checkbox"/></p>	<p>n) Avez-vous eu l'impression de pouvoir vous rendre utile?</p> <p>(1) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Comme d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Moins que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup moins que d'habitude <input type="checkbox"/></p>
<p>o) Vous êtes-vous senti(e) capable de prendre des décisions?</p> <p>(1) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Comme d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Moins que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup moins que d'habitude <input type="checkbox"/></p>	<p>p. Vous êtes-vous senti(e) constamment sous tension?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>
<p>q) Avez-vous été capable de tirer satisfaction de vos activités quotidiennes?</p> <p>(1) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Comme d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Moins que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup moins que d'habitude <input type="checkbox"/></p>	<p>r. Avez-vous tendance à vous énerver et à être de mauvaise humeur?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>

Durant les quelques dernières semaines:

<p>s. Avez-vous eu peur ou avez-vous paniqué sans bonne raison?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>	<p>t) Avez-vous été dépassé par les événements?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>
<p>u. Avez-vous eu l'impression d'être un(e) «rien du tout»?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>	<p>v) Avez-vous pensé que la vie est sans espoir?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>
<p>w. Vous êtes-vous senti(e) continuellement nerveux(se) et tendu(e)?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>	<p>x) Avez-vous pensé que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>
<p>y. Avez-vous songé au suicide?</p> <p>(1) Absolument pas <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Je ne crois pas <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Ça m'a traversé l'esprit <input type="checkbox"/></p> <p>(4) J'y ai vraiment pensé <input type="checkbox"/></p>	<p>z) Avez-vous trouvé que parfois vous ne pouvez rien faire à cause de votre énervement?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>
<p>aa. Avez-vous souhaité être mort(e) et loin de tout cela?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>	<p>bb) Avez-vous trouvé que l'idée de vous enlever la vie revenait souvent dans vos pensées?</p> <p>(1) Absolument pas <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Je ne crois pas <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Ça m'a traversé l'esprit <input type="checkbox"/></p> <p>(4) J'y ai vraiment pensé <input type="checkbox"/></p>

44. Les énoncés suivants décrivent les implications possibles des inondations sur votre vie. Indiquez le degré auquel chacune des implications s'est appliquée à votre situation **au moment des inondations** en répondant à l'item appropriée.

	(1) Pas du tout	(2) Un peu	(3) Moyennement	(4) Beaucoup	(5) Entièrement
a. Les inondations ont été stressantes pour moi.					
b. Les inondations m'ont empêché(e) de faire une activité qui était importante pour moi					
c. J'ai pensé que les inondations pourraient me nuire plus tard					
d. Les inondations m'ont fait perdre quelque chose d'important pour moi					
e. Les inondations ont représenté un défi pour moi					

45a. **POUR CEUX QUI N'ONT PAS ÉTÉ SINISTRÉS**

Lors de grands stress, comme des inondations, on peut faire appel à des personnes pour passer à travers des difficultés. Nous aimerions maintenant savoir si, en cas de problèmes majeurs, vous pourriez compter sur de l'aide.

Pour chacun des grands stress suivants, veuillez indiquer le prénom des personnes à qui vous feriez appel pour recevoir de l'aide concrète ou du support moral et le lien qui vous unit avec cette ou ces personnes.

Stress 1

Sortir en vitesse de chez vous lors d'inondations ou de désastres naturels

Prénom des personnes qui pourraient vous aider	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-soeurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

Stress 2

Se trouver une place pour se réfugier pour une période plus ou moins longue

Prénom des personnes qui pourraient vous aider	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-soeurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

Stress 3

Procéder au nettoyage de sa maison et de ses biens

Prénom des personnes qui pourraient vous aider	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-soeurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

Stress 6

S'adapter à un nouvel environnement, à une nouvelle vie

Prénom des personnes qui pourraient vous aider	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-soeurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

→ Passez à la question 47

45b. POUR CEUX QUI ONT ÉTÉ SINISTRÉS

Lors d'inondations, la plupart des sinistrés font face à de grands stress qui peuvent exiger de faire appel à des personnes pour passer au travers des difficultés ou pour se rétablir. Nous aimerions maintenant savoir si vous avez reçu vous-même de l'aide de personnes pendant l'une ou l'autre de ces périodes.

Pour chacun des grands stress suivants, veuillez indiquer le prénom des personnes qui vous ont aidé soit en vous apportant de l'aide concrète ou soit du support moral et les liens que vous avez avec chacune de ces personnes.

Stress 1

Sortir en vitesse de chez vous lors des inondations

Prénom des personnes qui vous ont aidé	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-soeurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

Stress 2

Se trouver une place pour se réfugier pour une période plus ou moins longue

Prénom des personnes qui vous ont aidé	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-soeurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

Stress 3

Procéder au nettoyage de sa maison et de ses biens

Prénom des personnes qui vous ont aidé	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-soeurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

Stress 4

Entreprendre des démarches auprès des autorités gouvernementales, la Croix-Rouge, la St-Vincent de Paul

Prénom des personnes qui vous ont aidé	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-soeurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

Stress 5

Planifier la réparation, la reconstruction de la maison ou la relocalisation

Prénom des personnes qui vous ont aidé	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-soeurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

Stress 6

S'adapter à un nouvel environnement, à une nouvelle vie

Prénom des personnes qui vous ont aidé	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, sœurs	Beaux-frères, belles-sœurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

46. Considérez-vous que vous avez reçu suffisamment d'aide concrète ou morale pour faire face à l'ensemble des stress que vous avez vécus suite **aux inondations de juillet 1996**?

- (1) j'ai reçu plus d'aide que j'espérais
 (2) j'ai reçu autant d'aide que j'espérais
 (3) j'ai reçu moins d'aide que j'espérais
 (4) ne s'applique pas, n'a pas été sinistré

47. En juillet 1996, plusieurs personnes ont vécu les inondations du Saguenay. Vous trouverez ci-bas une liste de commentaires faits par des personnes ayant vécu des événements stressants. Pour chacun des commentaires suivants, indiquez comment ces commentaires se sont appliqués à vous **durant les sept derniers jours** concernant les inondations de juillet 1996. Si certains commentaires ne se sont pas appliqués à vous, répondez par «pas du tout».

Durant les sept derniers jours,		(1) Pas du tout	(2) Rarement	(3) Quelquefois	(4) Souvent
a.	J'y ai pensé même quand je ne voulais pas y penser				
b.	J'ai évité de m'en faire quand j'y pensais ou quand quelque chose ou quelqu'un me le rappelait				
c.	J'ai essayé d'effacer cela de ma mémoire				
d.	Des d'images ou des pensées à ce sujet m'ont réveillé(e) ou empêché(e) de dormir				
e.	Il y avait des moments où je ressentais de grandes émotions à ce sujet				

...suite

Durant les sept derniers jours,		(1) Pas du tout	(2) Rarement	(3) Quelquefois	(4) Souvent
f.	J'ai rêvé à cela				
g.	Je suis resté à l'écart de tout ce qui m'y faisait penser				
h.	J'ai eu l'impression que cela n'avait pas eu lieu ou n'était pas réel				
i.	J'ai essayé de ne pas en parler				
j.	Des images à ce sujet ont fait irruption dans mon esprit				
k.	D'autres choses ont continué à m'y faire penser				
l.	J'ai pris conscience que cela me faisait toujours quelque chose, mais je n'ai pas pu y faire face				
m.	J'ai essayé de ne pas y penser				
n.	Tout ce qui me rappelait ce sujet faisait naître en moi des émotions				
o.	J'ai ressenti à ce sujet une sorte d'engourdissement				

48. Depuis les inondations de juillet 1996, votre vie familiale a-t-elle changé aux niveaux suivants:

	(1) Se sont améliorées	(2) Sont restées stables	(3) Se sont détériorées	(99) Ne s'applique pas
• Relations avec votre conjoint				
• Relations avec vos enfants				
• Relations avec vos frères, soeurs, mère, père				
• Relations avec la parenté (cousins, cousines, beaux-parents...)				

49. Depuis les inondations de juillet 1996, votre vie professionnelle a-t-elle changé aux niveaux suivants:

	(1) Se sont améliorées	(2) Sont restées stables	(3) Se sont détériorées	(99) Ne s'applique pas
• Relations avec les autres employés				
• Relations avec l'employeur				

	(1) S'est amélioré	(2) Est resté stable	(3) S'est détérioré	(99) Ne s'applique pas
• Votre rendement				

	(1) A augmenté	(2) Est resté stable	(3) A diminué	(99) Ne s'applique pas
• Votre motivation				
• Votre niveau de stress				
• Le nombre de jours de maladie				

50. Depuis les inondations de juillet 1996, votre vie sociale a-t-elle changé sur les points suivants:

	(1) A augmenté	(2) Est resté stable	(3) A diminué
• Fréquence des contacts avec les personnes avec qui vous entretenez une relation étroite (amis, frère, soeur...)			
• Qualité des relations avec ces personnes			
• Fréquence de loisirs pratiqués avec au moins une personne			
• Nombre de sorties à l'extérieur comme manger au restaurant, assister à un spectacle, aller au cinéma			

51. Depuis les inondations de juillet 1996, votre vie personnelle a-t-elle changé sur les points suivants:

	(1) A augmenté	(2) Est resté stable	(3) A diminué
• Sentiment de sécurité			
• Seuil de tolérance à des frustrations (impatience, agressivité)			
• Difficulté de sommeil, cauchemars			

	(1) S'est améliorée	(2) Est restée stable	(3) S'est détériorée
• Votre humeur			

	(1) Est plus positive	(2) N'a pas changé	(3) Est plus négative
• Votre conception face à l'avenir			
• Votre conception face à la vie			

52. POUR CEUX QUI ONT DES JEUNES ENFANTS (0 À 17 ANS)

Avez-vous remarqué des changements chez les enfants qui demeurent avec vous depuis les inondations de juillet 1996 aux niveaux suivants:

	(1) Amélioré	(2) Resté stable	(3) Détérioré	(99) Ne s'applique pas
• Comportements à la maison				
• Comportements avec les amis				
• Adaptation à l'école				
• Rendement scolaire				
• Humeur, émotions				

	(1) Ont augmenté	(2) Sont restés stables	(3) Ont diminué	(99) Ne s'applique pas
• Problèmes de sommeil, cauchemars				
• Problèmes de santé				
• Craintes, peurs				

53. Pour chacun des énoncés qui suivent, indiquez le degré selon lequel vous avez utilisé cette stratégie pour faire face aux inondations en mentionnant l'item approprié.

	(1) Pas utilisé	(2) Utilisé un peu	(3) Utilisé moyennement	(4) Utilisé beaucoup
a. Je me suis concentré(e) sur ce que je devais faire à l'étape suivante				
b. J'ai essayé d'analyser le problème afin de mieux le comprendre				
c. Je me suis plongé(e) dans le travail ou une autre activité pour me changer les idées				

...suite

Pour chacun des énoncés qui suivent, indiquez le degré selon lequel vous avez utilisé cette stratégie pour faire face aux inondations en mentionnant l'item approprié.

	(1) Pas utilisé	(2) Utilisé un peu	(3) Utilisé moyennement	(4) Utilisé beaucoup
d. Je me suis dit qu'avec le temps les choses s'arrangeraient: la seule chose à faire était d'attendre				
e. J'ai négocié ou fait un compromis pour obtenir quelque chose de positif de cette situation				
f. J'ai fait quelque chose en pensant que ça ne fonctionnerait pas mais au moins je faisais quelque chose				
g. J'ai essayé de convaincre la personne en cause de changer d'avis				
h. J'ai parlé à quelqu'un pour en savoir plus sur la situation				
i. Je me suis blâmé(e) ou réprimandé(e)				
j. Je n'ai pas coupé les ponts, je me suis gardé(e) des portes de sortie				
k. J'ai espéré qu'un miracle survienne				
l. Je me suis fié(e) au destin; parfois la chance ne me sourit pas				
m. J'ai continué comme si rien ne s'était passé				
n. J'ai essayé de garder mes sentiments pour moi				
o. J'ai essayé de regarder le bon côté des choses				
p. J'ai dormi plus qu'à l'habitude				
q. J'ai exprimé ma colère à la (aux) personne(s) qui a (ont) causé le problème				
r. J'ai accepté la sympathie et la compréhension de quelqu'un				
s. Je me suis dit des choses réconfortantes qui m'aideraient à me sentir mieux				
t. Cela m'a inspiré(e) à faire quelque chose de créatif				
u. J'ai essayé de tout oublier				
v. J'ai reçu de l'aide professionnelle				
w. J'ai évolué ou changé pour le mieux				
x. J'ai attendu pour voir ce qui arriverait avant de faire quoi que ce soit				

...suite

Pour chacun des énoncés qui suivent, indiquez le degré selon lequel vous avez utilisé cette stratégie pour faire face aux inondations en mentionnant l'item approprié.

	(1) Pas utilisé	(2) Utilisé un peu	(3) Utilisé moyennement	(4) Utilisé beaucoup
y. Je me suis excusé(e) ou j'ai fait quelque chose en vue d'une réconciliation				
z. Je me suis fait un plan d'action et je l'ai suivi				
aa. J'ai accepté ce qui se rapprochait le plus de ce que je voulais				
bb. J'ai trouvé une façon d'exprimer mes sentiments				
cc. J'ai réalisé que j'étais moi-même responsable de ce problème				
dd. Je suis sorti(e) grandi(e) de cette expérience				
ee. J'ai parlé à une personne capable de m'offrir une aide concrète au problème				
ff. Je me suis éloigné(e) de la situation pour un certain temps en me reposant ou en prenant des vacances				
gg. J'ai essayé de me sentir mieux en mangeant, en fumant, en prenant des drogues ou de l'alcool, en absorbant des médicaments, etc.				
hh. J'ai pris une chance ou fait quelque chose de très risqué				
ii. J'ai essayé de ne pas agir de façon irréfléchie ou de suivre ma première idée				
jj. J'ai adopté de nouvelles valeurs, de nouvelles croyances				
kk. J'ai gardé ma fierté et je suis demeuré(e) intransigeant(e)				
ll. J'ai redécouvert les choses importantes de la vie				
mm. J'ai apporté des changements afin que les choses s'arrangent				
nn. En général, j'ai évité la compagnie des gens				
oo. Je n'ai pas laissé la situation m'affecter; j'ai décidé de ne pas trop y penser				
pp. J'ai demandé l'avis d'un parent ou d'un ami que je respecte				
qq. J'ai caché aux autres jusqu'à quel point les choses allaient mal				
rr. J'ai pris cette situation à la légère; j'ai refusé d'y accorder trop d'importance				
ss. J'ai fait part de mes sentiments à quelqu'un				

...suite

Pour chacun des énoncés qui suivent, indiquez le degré selon lequel vous avez utilisé cette stratégie pour faire face aux inondations en mentionnant l'item approprié.

	(1) Pas utilisé	(2) Utilisé un peu	(3) Utilisé moyennement	(4) Utilisé beaucoup
tt. J'ai tenu bon, j'ai lutté pour ce que je voulais				
uu. Je me suis défoulé(e) sur les autres				
vv. Je me suis inspiré(e) d'expériences passées: je me suis déjà trouvé(e) dans une situation semblable				
ww. Je savais ce qui devait être fait; j'ai donc redoublé d'efforts pour que les choses fonctionnent				
xx. J'ai refusé de croire ce qui était arrivé				
yy. Je me suis promis que les choses ne se reproduiraient plus ainsi				
zz. J'ai trouvé plusieurs solutions au problème				
aaa. J'ai accepté la situation puisque je ne pouvais rien y faire				
bbb. J'ai essayé de ne pas trop laisser mes émotions intervenir				
ccc. J'aurais souhaité pouvoir changer ce qui était arrivé ou ce que j'ai ressenti				
ddd. J'ai changé quelque chose en moi				
eee. J'ai rêvé ou imaginé un meilleur endroit ou un meilleur moment que celui dans lequel je me trouvais				
fff. J'ai espéré que la situation cesse ou qu'elle se termine				
ggg. J'ai eu des rêves ou des souhaits quant à la manière dont les choses tourneraient				
hhh. J'ai prié				
iii. Je me suis préparé(e) au pire				
jjj. Je me suis répété(e) mentalement ce que je devais dire ou faire				
kkk. J'ai pensé à la façon qu'une personne que j'admire prendrait cette situation et je l'ai utilisé(e) comme modèle				
lll. J'ai essayé de voir les choses du point de vue de l'autre personne				
mmm. Je me suis répété(e) que les choses pourraient être pires				

...suite

Pour chacun des énoncés qui suivent, indiquez le degré selon lequel vous avez utilisé cette stratégie pour faire face aux inondations en mentionnant l'item approprié.

	(1) Pas utilisé	(2) Utilisé un peu	(3) Utilisé moyennement	(4) Utilisé beaucoup
nnn. J'ai fait du jogging ou de l'exercice				
ooo. J'ai fait quelque chose d'entièrement différent de tout ce qu'on a dit jusqu'ici,				
Décrivez _____ _____				



Nous sommes maintenant intéressés à savoir ce que vous avez vécu au cours des deux dernières semaines. Nous aimerions que vous répondiez à quelques questions concernant votre travail, vos loisirs et votre vie familiale.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses aux questions.

Identifiez les réponses qui s'appliquent le mieux à votre réalité des deux dernières semaines.

TRAVAIL A L'EXTÉRIEUR DU DOMICILE

54. Pendant combien de jours vous êtes-vous absenté(e) du travail à l'extérieur de votre domicile **au cours des deux dernières semaines?**

- (1) aucune absence
- (2) 1 journée
- (3) je me suis absenté(e) environ la moitié du temps
- (4) je me suis absenté(e) plus de la moitié du temps, mais je suis allé(e) travailler au moins une fois
- (5) je ne suis pas allé(e) travailler du tout → passez à la question 56
- (8) j'étais en vacances durant les deux dernières semaines → passez à la question 56
- (88) ne travaille pas à l'extérieur → passez à la question 56

55. Avez-vous trouvé votre travail intéressant **au cours des deux dernières semaines?**

- (1) mon travail était presque toujours intéressant
- (2) mon travail n'était pas intéressant une ou deux fois seulement
- (3) mon travail n'était pas intéressant environ la moitié du temps
- (4) mon travail n'était pas intéressant la plupart du temps
- (5) mon travail n'était jamais intéressant

57. Pour les groupes de personnes suivants:

Relation	Enfants	Parenté	Amis	Voisins	Père- mère
a) Comment trouvez-vous l'ensemble des relations?	1) <input type="checkbox"/>	1) <input type="checkbox"/>	1) <input type="checkbox"/>	1) <input type="checkbox"/>	1) <input type="checkbox"/>
1) satisfaisantes	2) <input type="checkbox"/>	2) <input type="checkbox"/>	2) <input type="checkbox"/>	2) <input type="checkbox"/>	2) <input type="checkbox"/>
2) plus ou moins satisfaisantes	3) <input type="checkbox"/>	3) <input type="checkbox"/>	3) <input type="checkbox"/>	3) <input type="checkbox"/>	3) <input type="checkbox"/>
3) insatisfaisantes	4) <input type="checkbox"/>	4) <input type="checkbox"/>	4) <input type="checkbox"/>	4) <input type="checkbox"/>	4) <input type="checkbox"/>
4) ne s'applique pas					
b) Aimeriez-vous avoir davantage de contacts?	1) <input type="checkbox"/>	1) <input type="checkbox"/>	1) <input type="checkbox"/>	1) <input type="checkbox"/>	1) <input type="checkbox"/>
1) plutôt oui	2) <input type="checkbox"/>	2) <input type="checkbox"/>	2) <input type="checkbox"/>	2) <input type="checkbox"/>	2) <input type="checkbox"/>
2) plutôt non	3) <input type="checkbox"/>	3) <input type="checkbox"/>	3) <input type="checkbox"/>	3) <input type="checkbox"/>	3) <input type="checkbox"/>
3) ne s'applique pas	4) <input type="checkbox"/>	4) <input type="checkbox"/>	4) <input type="checkbox"/>	4) <input type="checkbox"/>	4) <input type="checkbox"/>
4) pas de réponse					

58. Avez-vous été capable de parler de vos sentiments ou de vos problèmes avec au moins une personne significative **au cours des deux dernières semaines**?

- (1) à toutes les fois que j'en ai eu besoin
 (2) quelques fois
 (3) je n'ai pas été capable de parler de mes sentiments

59. Combien de fois **au cours des deux dernières semaines** avez-vous socialisé avec d'autres personnes? Par exemple visiter des amis(es), aller à l'église, aller au cinéma, jouer aux quilles, aller au restaurant, inviter des amis(es) à la maison.

- (1) plus de 3 fois
 (2) 3 fois
 (3) 2 fois
 (4) 1 fois
 (5) aucune fois

60. Vous êtes-vous senti(e) seul(e) et avez-vous souhaité avoir plus d'amis(es) **durant les deux dernières semaines**?

- (1) je ne me suis pas senti(e) seul(e)
 (2) je me suis senti(e) quelquefois seul(e)
 (3) je me suis senti(e) seul(e) environ la moitié du temps
 (4) je me suis senti(e) seul(e) presque tout le temps
 (5) je me suis toujours senti(e) seul(e) et j'ai souhaité avoir plus d'amis(es)

LA FAMILLE

61. Avez-vous été en contact avec l'un de vos parents, frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs et enfants qui n'habitent pas avec vous **au cours des deux dernières semaines**?

- (1) oui
- (2) non

62. Aviez-vous suffisamment d'argent pour vous occuper des vos besoins financiers et de ceux de votre famille **au cours des deux dernières semaines**?

- (1) j'avais suffisamment d'argent pour tous les besoins
- (2) j'avais en général suffisamment d'argent , mais j'ai rencontré des problèmes mineurs
- (3) environ la moitié du temps, je n'avais pas suffisamment d'argent mais je n'ai pas eu besoin d'en emprunter
- (4) généralement, je n'avais pas suffisamment d'argent et j'ai été dans l'obligation d'en emprunter
- (5) j'avais de grandes difficultés financières

En terminant, deux petites questions pour des fins de statistiques

63. Quel est le plus haut niveau d'instruction que vous ayez complété?

- (1) aucune scolarité
- (2) élémentaire non complété (moins d'une septième année)
- (3) élémentaire complété
- (4) secondaire non complété (moins d'un secondaire V)
- (5) secondaire complété
- (6) études collégiales non complétées
- (7) études collégiales complétées
- (8) certificat universitaire
- (9) baccalauréat universitaire non complété
- (10) baccalauréat universitaire complété
- (11) maîtrise, doctorat
- (99) ne sais pas

64. Quelle est votre estimation de votre revenu familial total (les 2 conjoints réunis) au cours des 12 derniers mois? (revenu provenant de toutes sources avant impôt pour l'année 1997).

- (1) moins de 15 000\$
- (2) entre 15 000\$ et moins de 25 000\$
- (3) entre 25 000\$ et moins de 35 000\$
- (4) entre 35 000\$ et moins de 45 000\$
- (5) entre 45 000\$ et moins de 55 000\$
- (6) 55 000\$ et plus
- (7) aucun revenu
- (99) ne sais pas
- (88) ne veux pas répondre